.95

H. E. ALEXANDER

L'ÉVANGILE SELON MARC

ou

« Le Fils de l'Homme venu,
non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie
comme la rançon de plusieurs »

Cahier de Culture Biblique N° 3

6029

#67
2 Chemin du Ravin
Ste-Thérèse, Qué. J7E 3K9

H. E. ALEXANDER

L'ÉVANGILE SELON MARC

ou

**« Le Fils de l'Homme venu,
non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie
comme la rançon de plusieurs »**

« Efforce-toi de te rendre approuvé de Dieu, un ouvrier sans reproche, dispensant comme il faut la Parole de la vérité. »

2 Timothée 2 : 15

Cahier de Culture Biblique N° 3

Publications de l'Action Biblique

La Maison de la Bible
Genève, 11 rue de Rive
Paris, 8 rue du Val-de-Grâce

Tous droits réservés

Imprimé en Suisse

LES HOIRS C.-J. WYSS S.A., BERNE

DU MÊME AUTEUR

Introduction à la lecture du Nouveau Testament. Cahier de Culture Biblique N° 1.

L'Evangile selon Matthieu ou La grande rejection. Cahier de Culture Biblique N° 2.

Fondé sur le Roc. Souvenirs de jeunesse, le réveil à l'Ecole Biblique de Glascow en 1904—1905.

Rencontres avec le Ressuscité. Etudes sur la portée pratique de la résurrection dans la vie du chrétien.

Ambassadeurs de la réconciliation. Le service et le témoignage chrétiens dans le monde, d'après la seconde Epître aux Corinthiens, 2:14—6:2.

Le chemin de la puissance. Comment Jésus-Christ l'enseigne à Ses disciples.

Le jeune chrétien ou Un bon soldat de Jésus-Christ.

D'autres livres sont en préparation.

AVANT-PROPOS

1. A tout étudiant du Cahier de Culture Biblique N° 3, nous recommandons de lire en premier lieu le Cahier N° 1, **Introduction à la lecture du Nouveau Testament,** ainsi que le Cahier N° 2, **L'Evangile selon Matthieu.**

2. Il est important de se rappeler que si chaque Evangile fut inspiré indépendamment des autres, ils forment cependant un tout. Chacun des quatre évangélistes a suivi le dessein que Dieu lui assignait, en racontant la vie de notre divin Seigneur sous un angle distinct. Chacun d'eux a été au bénéfice de cette promesse précise du Seigneur: « *Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en Mon Nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit* », **Jean 14:26.**

Les trois premiers Evangiles, appelés synoptiques, présentent de grandes ressemblances. Mais leur étude attentive permet de découvrir le dessein divin qui a présidé à leur inspiration, et de comprendre que ces récits sont *indépendants les uns des autres, mais dépendants de Dieu.* Ils nous présentent un tableau complet, une révélation parfaite de la vie et de l'œuvre de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, venu sur la terre pour accomplir les Ecritures de l'Ancien Testament et, en attendant leur pleine réalisation, pour offrir à toute créature humaine ce salut divin qui a son fondement et sa source dans la mort et la résurrection du Fils de Dieu.

Chaque évangéliste a reçu sa révélation d'en haut. Puisque Dieu en est l'Auteur, il est impossible que les Evangiles contiennent des contradictions ou qu'il y ait des confusions dans leurs récits: « Dieu n'est point un Dieu de confusion », **1 Corinthiens 14:33,** V. Ostervald. Que ces récits présentent des variantes ne signifie pas qu'ils se contredisent; qu'ils fassent ressortir des traits caractéristiques ne signifie pas des divergences. L'unité divine des écrits sacrés paraît sous une forme voulue de Dieu, et cela par le moyen d'une diversité merveilleuse. Ainsi,

ce qui caractérise les œuvres du Créateur caractérise aussi la révélation divine.

3. L'Evangile selon Marc est *la suite que Dieu a donnée à l'Evangile selon Matthieu.* Il est en même temps *le lien qui unit le message de Matthieu à celui de Luc,* tandis que l'Evangile selon Jean est la consommation parfaite du message des trois premiers Evangiles. Sans ce quatrième récit, les trois premiers Evangiles n'atteindraient pas leur but, et il manquerait à la révélation l'anneau divin qui relie les Evangiles au cinquième livre du Nouveau Testament: les Actes des Apôtres.

La révélation divine ne serait pas complète sans le récit de l'apôtre Jean qui présente *Dieu manifesté en chair.* Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi le diable dirige principalement ses attaques contre « le quatrième Evangile ». Ceux qui parlent ainsi donnent à ce terme un sens dépréciateur. Ils montrent par là leur totale incompréhension des pensées de Dieu et par conséquent leur incapacité de les enseigner aussi. Puisqu'il en est ainsi, il est nécessaire de rappeler ici l'avertissement de l'apôtre Jean à ce sujet: « Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que *Jésus est venu en chair.* Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist. Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans *la doctrine de Christ* n'a point Dieu; *celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils.* Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! car celui qui lui dit: Salut! participe à ses mauvaises œuvres », **2 Jean 7—11.**

4. En nous approchant des Evangiles, il est nécessaire de retenir deux faits fondamentaux.

a) Il s'agit d'une Vie unique, celle que notre Seigneur Jésus-Christ a vécue sur la terre, et d'un Fait unique que la Parole de Dieu nomme: « *Le grand mystère de la piété, Dieu manifesté en chair* », **1 Timothée 3:16.** L'incarnation, de même que l'expiation et la résurrection, appartiennent au domaine des choses divines. Ce sont autant de dons de Sa part, de révélations de Lui-même, qui nécessitent de la part de l'homme premièrement la foi, mais aussi la faim, la soif et l'humilité de cœur pour

vraiment se courber devant la source et y boire. « *Celui qui fait Ma volonté connaîtra si Ma doctrine est de Dieu* », **Jean 7:17.**

b) Une méthode utile à l'étude de n'importe quelle science humaine, et qui produit de bons résultats dans ce domaine, *peut être néfaste si on l'applique à l'étude de la révélation divine.* Elle est alors vouée à un échec certain, car la Bible ne se prête pas à une étude semblable. Voilà pourquoi une certaine « théologie » n'a pas droit de parole pour autant qu'il s'agit de la Parole de Dieu; ceux qui s'y livrent font un travail profane et dangereux; et ce qui est pire, ils conduisent tous ceux qui tombent sous leur influence néfaste à faire « naufrage quant à la foi », **1 Timothée 1:19.** Alors que ces incrédules parlent avec présomption et précipitation des « résultats acquis » de leur science, le seul résultat acquis est à vrai dire ce que l'apôtre Pierre appelle: « *tordre les Ecritures à sa propre perdition* », **2 Pierre 3:16.** En face de la révélation divine, la sagesse de ce monde prouve la folie de ses négations et de ses errements; mais la vraie sagesse consiste à s'approcher comme un petit enfant de « **Celui en Qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science** », **Colossiens 2:3.** Tous les vrais croyants en conviennent.

De même qu'aucune lumière naturelle ne pénétrait dans le lieu saint du tabernacle qu'éclairait la gloire de l'Eternel, de même aussi les Ecritures Saintes brillent de leur propre clarté. Seul l'Esprit de Dieu qui les a inspirées peut révéler et interpréter le texte sacré; ce don est offert à ceux qui s'inclinent devant le Seigneur qui a bien voulu, dans Sa grâce, Se faire connaître aux hommes.

5. L'Evangile selon Marc montre d'emblée le caractère distinctif de sa révélation de Jésus-Christ. C'est « *le commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu* », **1:1,** qui *vient à nous en parfait Serviteur pour nous « servir et donner Sa vie comme la rançon de plusieurs »*, **10:45.**

Marc était un compagnon de l'apôtre Pierre qui, s'adressant aux Juifs après la Pentecôte, donne à Jésus-Christ ce titre: « C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité **Son Serviteur,** L'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités », **Actes 3:26.** Cet aspect de la révélation de Jésus était tellement imprimé dans l'esprit des disciples de l'Eglise primitive que, lors de la merveilleuse réunion de prière rapportée dans les **Actes, 4:23—31,** par deux fois ils invoquent le Nom de « **Ton saint Serviteur Jésus** ». Son service sacrificiel était

achevé et, conformément à ce que l'apôtre Paul dit aux **Philippiens, 2:5—11,** Son Nom était maintenant souverainement élevé, tout-puissant, infaillible et efficace, par la puissance du Saint-Esprit, dans la vie et le service de Ses enfants ici-bas.

6. Dans l'exposition de cet Evangile, *l'auteur a tenu à donner aux passages que rapportent également les autres Evangiles, la même importance qu'à ceux que Marc est seul à citer.* Il l'a fait en notant les nuances caractéristiques propres à ce livre, et que l'étude du contexte fait souvent ressortir. Il n'est donc pas question de répétition, mais d'unité dans la diversité voulue de la parfaite révélation du parfait Serviteur.

CONSEILS POUR VOTRE ÉTUDE

La méthode employée dans les *Cahiers de Culture Biblique* maintient l'étudiant sur le terrain même de la Parole divine en lui faisant découvrir *ce que la Bible dit de la Bible.*

L'étudiant doit posséder une *Bible avec parallèles*, version Segond de préférence. Chaque version française complète de la Bible a ses qualités, et celui qui étudie la Bible les consultera toujours avec profit. Dans l'exposition de l'Evangile selon Marc, c'est la version Segond qui a été le plus souvent utilisée.

Les références bibliques indiquées en caractères gras dans les Cahiers de Culture Biblique doivent être lues soigneusement et méditées. Leur but est d'amener l'étudiant à une étude personnelle de la Parole de Dieu.

Les *marges* permettent l'inscription d'autres références et de notes en rapport avec le sujet étudié; ainsi l'étudiant pourra peu à peu former son propre système de références. Il en est de même des pages blanches.

Les Cahiers de Culture Biblique ayant trait à un livre de la Bible contiennent des *notes* qui donnent le témoignage de l'ensemble des Ecritures sur le sujet traité, ou bien son application pratique.

Le Cahier de Culture Biblique N° 4 aura pour sujet **L'Evangile selon Luc.** Informez-vous de sa parution à la Maison de la Bible.

L'ÉVANGILE SELON MARC

Avant de commencer l'étude de l'Evangile selon Marc, il est nécessaire de se rappeler que l'Evangile selon Matthieu est le fondement de la révélation des trois autres Evangiles [1]).

---

[1]) Les quatre Evangiles sont une seule et même révélation, mais chacun des évangélistes est inspiré par Dieu à révéler la personne, la vie et l'œuvre de notre Seigneur sous l'angle qui lui est propre et selon un dessein voulu de Dieu. Par conséquent, pour en avoir une juste compréhension, l'un est nécessaire à l'autre; mais Matthieu est le fondement de l'ensemble (voir Introduction à la lecture du Nouveau Testament, pages 39—46).

Matthieu nous révèle le Messie accomplissant les Ecritures jusque dans les moindres détails. Si le premier Evangile nous révèle la messianité de Jésus-Christ et Sa rejection, **Marc** nous montre *pourquoi* le Messie fut rejeté. Nous y découvrons que c'est *la forme de la manifestation* du Messie au milieu des hommes qui devint la pierre d'achoppement contre laquelle se heurta le clergé.

Les Juifs étaient *sans excuse*, car leurs propres Ecritures prédisaient la venue du Messie comme Serviteur, **Esaïe 52:13—53:12.** Un Messie, Roi puissant, répondait au besoin de leur orgueil national et donnait une grande espérance à leurs ambitions politiques en ce qui concernait la destruction de la puissance romaine, **Actes 1:6.** Mais *un Messie, Serviteur, Victime expiatoire, condamnait leur péché, troublait leur conscience, exposait et flétrissait leur orgueil.*

En rejetant le Serviteur de l'Eternel et Sa grâce, ils repoussent en même temps leurs droits et leurs privilèges messianiques, du moins jusqu'à la fin du temps des nations, **Luc 21:24.** Et pendant cet intervalle, toutes les nations ont l'occasion de recevoir l'Evangile de la grâce, avant que Dieu ne reprenne Ses relations avec Son peuple ancien, **Marc 16:15; Actes 1:8; 15:14—18.**

Le thème de l'Evangile selon Marc

Chacun des quatre Evangiles plonge ses racines dans le sol des Ecritures de l'Ancien Testament.

Le thème du deuxième Evangile est inspiré par Esaïe. Ce prophète annonce non seulement la gloire et le règne du Messie qu'attendaient les Juifs au temps de Jésus-Christ, mais il L'appelle plus de douze fois: « **Mon Serviteur** », précisant ainsi que tel serait Son ministère au milieu des hommes lors de Sa première venue.

Dans les chapitres **40, 42, 52** et **53** du livre d'**Esaïe**, cet aspect de l'apparition du Messie nous est présenté d'une façon si claire qu'en ne reconnaissant pas son Messie, Israël faisait preuve d'un aveuglement inexcusable. Le peuple tout entier, le clergé en particulier, savait que le prophète avait dit: « *Voici* **Mon serviteur** ... *Mon Elu, en qui Mon âme prend plaisir. J'ai mis Mon Esprit sur Lui ... Il ne brisera point le roseau cassé, Il n'éteindra point la mèche qui brûle encore* », **Esaïe 42:1—3.** « *Voici* **Mon Serviteur** ... *Il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant Son visage était défiguré ...* », **52:13, 14.**

« *Il S'est élevé devant Lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et Son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous L'avons dédaigné, nous n'avons fait de Lui aucun cas ... Il a été maltraité et opprimé, et Il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; et parmi ceux de Sa génération, qui a cru qu'Il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de Mon peuple? ... A cause du travail de Son âme, Il rassasiera Ses regards ; par Sa connaissance* **Mon Serviteur** *juste justifiera beaucoup d'hommes, et Il Se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi Je Lui donnerai Sa part avec les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, parce qu'Il S'est livré Lui-même à la mort, et qu'Il a été mis au*

nombre des malfaiteurs, parce qu'Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'Il a intercédé pour les coupables. » **Esaïe 53:2, 3, 7, 8, 11, 12.**

Une question semble se poser continuellement au lecteur de cet Evangile; c'est celle qui ouvre le chapitre 53 d'Esaïe que nous venons de citer en partie: « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé? Qui a reconnu le bras de l'Eternel?* » Cette même question est posée à travers les siècles à tous les hommes sans distinction. Et Dieu attend leur réponse.

Mais l'incrédulité des hommes n'a pas empêché le Serviteur de l'Eternel de les servir jusqu'au sacrifice, et ensuite de triompher par Sa résurrection.

Il y a donc un contraste voulu entre les Evangiles selon Matthieu et selon Marc. Le second explique le premier, et le premier est complété par le second.

La clef de l'Evangile selon Marc

C'est au **ch. 10** que nous lisons: « Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. **Car le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie comme la rançon de plusieurs** », **v. 44, 45.**

Il *sera* le premier, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs; mais avant et volontairement, Il vient pour servir et donner Sa vie comme la rançon de plusieurs. Le jour viendra où toutes les nations Le serviront, **Daniel 7:14; Sophonie 3:9,** mais pas avant qu'Il Se soit révélé comme le Sauveur de tous ceux qui croient.

Le voici, Celui dont parle l'apôtre Paul et qui, bien qu'égal à Dieu, S'est dépouillé Lui-même de cette forme de la manifestation éternelle de Sa divinité pour prendre sur Lui la forme d'un serviteur, **Philippiens 2:5—8.** L'Evangile selon Luc complète le tableau en nous Le montrant paraissant comme un simple Homme, obéissant jusqu'à la mort de la croix.

Le voici, ce parfait Serviteur, aveugle au prestige du clergé coupable et sourd à ce que disent Ses ennemis, **Esaïe 42:19.** Ses yeux et Ses oreilles appartiennent à Celui qui L'a envoyé, **Jean 5:19.** Rien ne L'arrête dans le service qu'Il accomplit en parfaite communion avec Son Père céleste. Il S'est volontairement donné au Père pour cette tâche avant l'incarnation, **Hébreux 10:5—7; Psaume 40:7—9.** Et c'est volontairement aussi qu'Il vit et agit ici-bas en parfait Serviteur de Dieu et des hommes, **Jean 8:28—29; 10:18,** selon ce qu'Esaïe avait dit de Lui: « Le Seigneur, l'Eternel M'a ouvert l'oreille, et Je n'ai point résisté, Je ne Me suis point retiré en arrière. J'ai livré Mon dos à ceux qui Me frappaient, et Mes joues à ceux qui M'arrachaient la barbe; Je n'ai pas dérobé Mon visage aux ignominies et aux crachats. Mais le Seigneur, l'Eternel, M'a secouru », **ch. 50:5—7.**

Divisions de l'Evangile selon Marc

1re Section: Le Serviteur parfait et Son service parfait, **Ch. 1:1—8:30.**

2me Section: Le Serviteur parfait et Son sacrifice parfait, **Ch. 8:31—16:20.**

PREMIÈRE SECTION

Le Serviteur parfait et Son service parfait

Chapitres 1:1—8:30

I. Introduction Ch. 1:1—3.

II. La préparation du Serviteur Ch. 1:4—15.

III. Le Serviteur à l'œuvre Ch. 1:16—8:30.

1. Son autorité manifestée, 1:16—3:35.
2. La puissance de Sa Parole manifestée, 4:1—5:43.
3. Sa rejection manifestée, 6:1—31.
4. Son amour manifesté, 6:32—8:30.

I. Introduction

Chapitre 1:1—3

Cp. Matthieu 1:1; Luc 1:1—4; Jean 1:1—13

L'Esprit de Dieu a inspiré à Marc cette introduction caractéristique: « **Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu** », **v. 1.**

Ainsi la divinité du Sauveur est sa première affirmation, et cette déclaration fait ressortir l'humiliation du Sauveur et Son service d'amour pour les autres. Il est utile et intéressant de comparer cette introduction avec celle des trois autres Evangiles [2]).

Ce premier verset de l'Evangile selon Marc ouvre devant nous de vastes horizons. Il s'agit:

1) du commencement dans ce monde et parmi les hommes de ce qui est de toute éternité en Dieu, **Jean 1:1, 2, 14; Actes 1:1, 2;**

2) du commencement d'une révélation divine parmi les hommes, qui doit être proclamée à toute créature humaine, **16:15;**

3) du commencement sur la terre d'une œuvre qui devait avoir des suites mondiales et éternelles, **16:20;**

4) du commencement d'un service parfait, exemple destiné à susciter parmi les hommes des vocations de serviteurs de Jésus-Christ, **8:34; Actes 1:8.**

Ce mot « commencement », qui se trouve vingt-sept fois dans cet Evangile, nous ramène aux faits qui se sont passés à Bethléhem, puis à Nazareth. Mais Celui qui eut ici-bas un tel «commencement» est «Dieu,

---

[2]) Remarquez que chacun des quatre Evangiles insiste sur la divinité du Sauveur: **Matthieu,** par sa généalogie et le récit de la naissance miraculeuse; **Marc,** par la déclaration susmentionnée; **Luc,** par son récit détaillé de la conception miraculeuse par le Saint-Esprit; **Jean** remonte à l'éternité du passé en nous révélant que notre Sauveur est la Parole éternelle qui a été faite chair. Les quatre s'unissent pour rendre de Lui ce témoignage que confirment également les autres écrivains du Nouveau Testament et ceux de l'Ancien Testament, **Luc 24:44.**

béni éternellement », **Romains 9:5.** Il le fallait, car seul un Sauveur *divin* peut révéler la vérité divine et communiquer la grâce divine. Seul un Sauveur divin peut répondre aux profonds besoins du cœur de l'homme et vaincre le diable dont l'œuvre principale est de faire douter de la divinité de Christ, de l'inspiration de Sa Parole, et de tenir l'homme sous son esclavage, **Jean 12:46—48.**

Après cette affirmation, l'Evangile cite les paroles des prophètes **Malachie, 3:1,** et **Esaïe, 40:3.** Le contexte de ces deux prophéties parle des deux venues de Jésus-Christ, l'une en humiliation et l'autre en jugement; car ceux qui ne L'acceptent pas comme Sauveur Le connaîtront comme Juge ... « parce que Dieu a arrêté un jour, auquel Il doit juger le monde avec justice par l'Homme qu'Il a établi pour cela, de quoi Il a donné une preuve ce taine en Le ressuscitant des morts », **Actes 17:31** [3]).

Il est important de remarquer que l'autorité de cette révélation du Serviteur parfait se fonde sur la Parole de Dieu. Il en est de même de tous les livres du Nouveau Testament; ils se fondent sur la révélation de l'Ancien Testament, **Romains 15:4; 1 Corinthiens 10:11; 1 Pierre 1:10—12; 2 Pierre 1:19—21.** Les deux grandes sections de notre Bible sont inséparables.

---

[3]) L'incrédulité de l'homme peut persister en face de ce Sauveur divin; mais tous ses raisonnements, toute son hostilité n'échapperont pas à la sentence du Juge divin, quand Il viendra une seconde fois au milieu d'une flamme de feu, **2 Thessaloniciens 1:6—10; Apocalypse 1:7.**

Introduction

Textes bibliques et notes

II. La préparation du Serviteur

Chapitre 1:4—15

Lire Matthieu 3:1—12; Luc 3:1—18

Jean-Baptiste paraît, conformément au message des prophètes. Si l'Evangile selon Matthieu présente le Messie enfant, en butte à l'hostilité d'Hérode, si Luc décrit la vie de famille bénie du Sauveur à Bethléhem et à Nazareth, si Jean nous conduit à plonger nos regards dans l'éternité du passé, Marc nous montre le désert et nous donne un aperçu de la dure vie de renoncement du prophète, précurseur du Sauveur.

Marc nous présente le Serviteur; il fait par conséquent ressortir ce qui appartient au Serviteur. Par la même inspiration, il passe sous silence ce qui n'importe pas chez un serviteur: il ne donne pas Sa généalogie.

« **En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et Il fut baptisé par Jean dans le Jourdain** », **v. 9.**

Par Son baptême, Jésus S'identifie à ceux qu'Il va servir. Mais en plus de cela, Matthieu spécifie que Son baptême avait pour but « *d'accomplir tout ce qui est juste* », **Matthieu 3:15.** Si Marc nous raconte comment le Saint-Esprit est descendu sur Lui, c'est aussi pour affirmer que ce Serviteur parfait est « *le Fils bien-aimé de Dieu* », en qui « *Il a mis toute Son affection* », Celui qui avait été annoncé par le prophète **Esaïe, ch. 42:1.** Ainsi ceux qui entendent cette voix venant du ciel doivent Le reconnaître.

Reconnu par le Père et revêtu du Saint-Esprit, Il est prêt à commencer ce ministère béni que Lui-même décrit en ces termes: « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement », **Jean 5:19.** Cette entière dépendance du Père est l'essence de Son service et le modèle du nôtre.

« Aussitôt l'Esprit poussa Jésus dans le désert », et cela pour être **tenté par Satan.** Il nous est dit des hommes, même des meilleurs, qu'ils sont tentés quand ils sont attirés et amorcés par leur propre convoitise, **Jacques 1:14.** Mais il n'en est pas ainsi du Fils de l'Homme, du Serviteur de l'Eternel, qui, ayant été conçu du Saint-Esprit dans le sein de la vierge, n'avait pas de péché en Lui. La tentation est un acte que Dieu a permis afin que Jésus puisse prouver Sa soumission volontaire au Père dans les trois épreuves dont **Matthieu 4:1—11** et **Luc 4:1—13** nous donnent le détail. Sa soumission au Père, qui avait été prédite, permit l'issue victorieuse de Sa tentation, en contraste avec celle d'Adam qui obéit à Satan et entraîna toute la race humaine dans sa chute, **Romains 5:12—17** *).

Dans l'Evangile selon Marc, les conditions dans lesquelles eut lieu la tentation font ressortir l'humiliation de Jésus. Fidèle à son dessein, il ne mentionne que brièvement le fait: « **Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert, où Il passa quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges Le servaient** », **ch. 1:12, 13.**

Cette courte référence à ce grand événement est pleine d'instructions, comparée à certains événements de l'Ancien Testament: Moïse fut quarante jours et quarante nuits seul avec Dieu, recevant Ses instructions et s'entretenant avec Lui, **Exode 24:18; 34:28.** Elie fut quarante jours dans le désert, mais il y fut soutenu par Dieu et par la nourriture qui lui fut donnée par l'ange, **1 Rois 19:4—8.** Mais Jésus, le Serviteur de l'Eternel, y est seul avec les bêtes sauvages, jeûnant pendant quarante jours et quarante nuits, et tenté par Satan.

Le voici, le Fils de Dieu, Créateur des cieux et de la terre, entouré de bêtes sauvages ... qui ne peuvent rien contre Lui. En Eden, Adam fit venir tous les animaux pour leur donner un nom, avant qu'ils ne deviennent sauvages par la chute de l'homme. Mais ici, ces bêtes devenues sauvages sont soumises, ayant reconnu leur Créateur.

« **Les anges Le servaient.** » Nous sommes en face de Celui qui, bien que Fils, S'est donné pour servir. Mais la Parole nous dit qu'Il est supérieur aux anges, ayant hérité d'un Nom plus excellent que le leur, même dans Son humiliation, **Hébreux 1:2—5.** Il était donc juste que les anges Le servissent. Voir **ch. 16,** page 152.

---

*) Voir Cahier de Culture Biblique No 2, *L'Evangile selon Matthieu*, pages 23—26.

Les versets **14** et **15** décrivent, en quelques lignes seulement, le commencement du ministère de Jésus. **Lire Matthieu 4:12—17; Luc 4:14—16.**

Jean vient d'être mis en prison, événement qui jette son ombre sur le chemin du Seigneur. Mais Marc est inspiré à nous dire que Jésus saisit cette occasion pour prêcher la bonne nouvelle du règne de Dieu, en disant: « **Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle** », c'est-à-dire à l'Evangile, **v. 15.**

Jésus est là, non pas pour échapper à la souffrance, Lui, l'Homme de douleur, non pas pour éviter l'hostilité, la haine des hommes, Lui qui est le dernier et le méprisé des hommes, Lui, le Serviteur de l'Eternel. C'est pourquoi, dans une telle atmosphère, Il annonce la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Et Il dit à ceux qui L'écoutent: « Repentez-vous, et croyez à l'Evangile. » Ainsi Marc nous conduit plus loin que Matthieu qui ne cite que cette parole de Jésus: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche », **Matthieu 4:17.** Marc ne parle pas du royaume des cieux, mais du royaume de Dieu, de Sa volonté suprême dans la vie de ceux qui croient et qui acceptent l'Evangile. Et l'Evangile est la chose nouvelle, la révélation que Son Père Lui a donnée pour la faire connaître aux hommes, le seul remède à leur situation, le seul salut pour tous ceux qui croient, **Matthieu 11:25—28; Luc 10:20—24.**

La préparation du Serviteur

Textes bibliques et notes

III. Le Serviteur à l'œuvre

Chapitres 1:16—8:30

1. Son autorité manifestée

Chapitres 1:16—3:35

L'appel au service

Chapitre 1:16—20

Matthieu 4:18—22; Luc 5:10, 11; Jean 1:35—42

L'Evangile selon Matthieu nous introduit au messianisme; Luc nous met en face de la foule en détresse, et Jean révèle immédiatement le Sauveur divin et l'état du cœur de l'homme. Comme nous l'avons vu, Marc met l'accent sur le service, un service que Dieu est en train d'inaugurer et d'incarner, et qui doit être le modèle et l'exemple de tous les croyants qui Le servent pendant la dispensation présente de la grâce.

En une courte phrase, riche de signification, Il trace le plan de ce service: « **Suivez-Moi, et Je vous ferai pêcheurs d'hommes** », **v. 17.** Luc est inspiré à donner le détail de cet appel, **5:1—11.** Ce service comprend pour les disciples:

a) Une rupture complète avec leur vie passée. Ils doivent être *prêts à tout quitter* pour Le suivre.

b) Une création divine qu'Il accomplira en eux qui n'ont qu'à Le suivre. C'est Lui qui les *fera devenir* pêcheurs d'hommes. Le verbe faire implique ici un acte créateur et continu. La capacité de Le servir, l'inspiration et la puissance du service viennent d'en haut, **Actes 1:8.**

c) Une vocation qui est en même temps une promesse: *pêcheurs d'hommes.* Tout le Nouveau Testament en est l'accomplissement. A l'école du parfait Serviteur, ces humbles pêcheurs, « hommes du peuple, sans instruction », **Actes 4:13,** sont devenus des témoins dont l'autorité

a fait trembler les grands de cette terre et a changé le cours des événements dans ce monde.

d) Une seule condition: *Le suivre.* C'est l'obéissance, l'identification à Celui qui est venu pour servir.

Il ne faut pas confondre ce premier appel des disciples avec leur appel en vue de l'apostolat, **3:14.** Il s'agit ici de la vocation que le Seigneur adresse à *tous* Ses disciples. Cet appel n'a rien perdu de sa puissance et de son actualité. Car le monde sans Dieu et sans espérance a plus que jamais besoin du témoignage de disciples décidés à suivre leur Maître en se mettant entièrement à Son service.

Quelle puissance que celle de Jésus qui, par un seul mot, entraîne ces quatre pêcheurs à quitter leurs filets, leurs parents et leurs amis, pour Le suivre! Comme l'a prédit le **Psaume 16:3—8,** bien que dans Son humiliation, le parfait Serviteur a « constamment l'Eternel sous les yeux »; Il est « Son souverain bien, Son partage, Son breuvage, Son héritage ». Et c'est ainsi que, selon les paroles de ce Psaume, Il met Son affection en ces disciples de la première heure qu'Il appelle à Lui. Chaque mot sortant de Sa bouche est plein d'autorité.

Et nous qui voulons Le suivre, laissons-nous étreindre par cet amour et cette autorité. Que notre réponse soit pleine et entière. Puis, quand nous avons à parler pour Lui, que de notre bouche sorte, non pas notre propre sagesse, mais Sa Parole, Sa Parole de grâce et de vérité. Quand nous n'avons rien à dire, sachons nous taire, **9:6.** Les silences de Jésus ne sont-ils pas aussi inspirés que Ses paroles? En tout et toujours, Il est le Serviteur parfait.

La guérison d'un possédé, v. 21—28

Luc 4:31—37

« Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et Il enseigna. Ils étaient frappés de Sa doctrine; car Il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes », v. 21, 22.

Marc décrit une journée de travail à Capernaüm, où Jésus manifeste Son autorité sur les démons et sur la maladie.

Il accomplit plusieurs miracles dans cette ville, qui connaît son jour de visitation. Quelque temps après, devant l'incrédulité de cette ville,

le Seigneur devait dire: « Toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts; car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui », **Matthieu 11:23.** Mais rien n'empêche le Sauveur d'offrir Sa grâce à tous; de même que rien n'empêche l'homme de mépriser cette grâce, s'il choisit de le faire.

La scène que nous avons devant nous est essentiellement messianique. Jésus entre *d'abord* dans la synagogue, car le principe d'action du Seigneur est toujours le même: « premièrement le Juif ». Remarquez que Matthieu, relatant les mêmes faits, **4:13—25,** commence par citer Esaïe et montre la lumière de l'Evangile éclairant les gentils, en prévision de la grande rejection. Mais ici, dans le récit de Marc, l'autorité de l'enseignement du Messie crée dans la synagogue un étonnement général. D'emblée le peuple établit une distinction entre l'autorité de Jésus et celle du clergé, ce qui ne devait pas tarder à éveiller la jalousie religieuse qui amena la crucifixion.

Les **v. 23—28** nous parlent de la délivrance d'un homme possédé d'un démon. Ce récit nous enseigne cinq choses importantes quant au diable.

a) L'ennemi des âmes est toujours présent avec ses œuvres, partout où le Seigneur est présent et où l'œuvre de Dieu s'accomplit.

b) Là où l'Esprit de Dieu agit, Il défie l'ennemi, et ce dernier ne tarde pas de se manifester.

c) L'Esprit de Dieu déchire les voiles qui cachent Satan: le péché, souvent la maladie, ou la fausse religion. La vraie lumière brille, et l'ennemi est obligé de se démasquer. « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable », aujourd'hui comme autrefois, **1 Jean 3:8.**

d) Le **v. 24** montre qu'il n'y a rien, absolument rien de commun entre Jésus et les démons; en même temps nous voyons que l'ennemi sait qui est Jésus, **Actes 19:15;** il le nomme « le Saint de Dieu », même qualificatif qu'emploie l'ange pour désigner Jésus avant Sa naissance, **Luc 1:35.**

e) En cinquième lieu, le démon confesse sa crainte du jugement final de Satan et de ses hordes démoniaques: « Tu es venu pour nous perdre », **v. 24.**

Devant cette manifestation de Sa puissance, le peuple se demande quelle est « *cette nouvelle doctrine* ». Et comme ils le font souvent de nos jours, au lieu de reconnaître tout simplement la puissance d'un Sauveur divin agissant en grâce, les hommes s'égarent dans le labyrinthe de leurs opinions et confessent involontairement leur ignorance. Quand elle veut s'ingérer dans les choses de Dieu, la raison humaine ne peut sortir du cercle étroit de ses préjugés et de ses préventions. Malgré l'incrédulité de la foule, la réputation de Jésus se répand dans toutes les contrées environnant la Galilée.

La guérison de la belle-mère de Pierre, v. 29—31

Matthieu 8:14, 15 ; Luc 4:38, 39

Etant sorti de la synagogue, Jésus va avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André, où la belle-mère de Simon a la fièvre. Marc nous dit qu'ils ont d'abord une consultation; puis Jésus la guérit, après quoi « elle *les* servit », tandis que Matthieu dit: « Elle *Le* servit ». Luc dit que les disciples prièrent Jésus en sa faveur; « S'étant penché sur elle, Il *menaça* la fièvre, et la fièvre la quitta », **Luc 4:39.** Il s'agissait donc d'un esprit de maladie.

Jésus avec la multitude, v. 32—39

Matthieu 8:16, 17 ; Luc 4:40—44

Le soir étant venu, on Lui amène toutes sortes de malades, et toute la ville se rassemble devant la porte de la maison. Il guérit beaucoup de malades et chasse plusieurs démons, tout en leur défendant de parler. Il n'a pas besoin de leur témoignage.

« Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, Il Se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où Il pria », v. 35.

Le lendemain de cette journée chargée, avant le jour, Jésus interrompt Son repos pour prier. Cette soif de communion avec le Père, ce besoin de prier, ce dévouement parfait pour les autres caractérisent le Serviteur de l'Eternel. Avant d'aller plus loin, avant de retrouver la foule abattue, il Lui faut la solitude avec Son Père céleste. Là encore, le prophète Esaïe l'avait prédit de Lui: « Le Seigneur, l'Eternel M'a donné une langue exercée, pour que Je sache soutenir par la parole

celui qui est abattu; Il éveille, chaque matin, Il éveille Mon oreille, pour que J'écoute comme écoutent des disciples », **Esaïe 50:4.**

Mais Son recueillement est interrompu par Pierre qui, avec l'empressement qui le caractérise, vient Lui dire:

« **Tous Te cherchent. Il leur répondit: Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que J'y prêche aussi; car c'est pour cela que Je suis sorti. Et Il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et Il chassa les démons** », **v. 38, 39.**

Tel devait être Son ministère, depuis Son onction, **v. 10,** ainsi que l'avait prédit Esaïe: « L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur Moi; car l'Eternel M'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux », **61:1.**

La guérison d'un lépreux, v. 40—45

Matthieu 8:2—4; Luc 5:12—16

« **Un lépreux vint à Lui; et, se jetant à genoux, il Lui dit d'un ton suppliant: Si Tu le veux, Tu peux me rendre pur!** » **v. 40.**

Cette scène est émouvante et contient l'essence même de l'Evangile. Devant Dieu, le lépreux prend la place qui lui convient. Le roi d'Israël, dans **2 Rois 5:7,** dit avec justesse que Dieu seul peut guérir la lèpre. En effet, les prophètes ne le peuvent pas, et encore moins la loi qui condamne la lèpre et le lépreux qu'elle met au ban de la société. Ce récit nous montre Jésus, Son cœur rempli de compassion, Sa main secourable qui s'étend sur le lépreux, Sa volonté de grâce souveraine qui agit et Sa parole d'autorité qui délivre. Il est le Même aujourd'hui.

Mais puisque le temps de la grâce n'a pas commencé, que le grand sacrifice n'est pas encore accompli, et que l'autorité de la loi est par conséquent encore intacte, Jésus défend à cet homme de parler de sa guérison. Mais Il lui dit d'aller se montrer au sacrificateur et d'offrir ce qu'exigeait la loi pour un tel cas, **Lévitique 14:1—32,** pour servir de témoignage devant le clergé et lui montrer qu'il y avait Quelqu'un de plus grand que la loi: Dieu est en train de faire ce que la loi ne peut pas faire, et cela par le moyen de Son propre Fils, en prévision du sacrifice de Golgotha, **Romains 8:3.**

Quand on est vraiment affranchi par Christ, on ne peut pas se taire, cp. **Jean 4:29** et **9:25.** Cet homme, malgré la défense qui lui a

été faite, publie hautement ce qui vient de se passer. A cause de cela, Jésus Se retire du public et va dans des lieux écartés. La foule Le suit quand même. « **Il Se tenait dehors, dans les lieux déserts, et l'on venait à Lui de toutes parts** », **v. 45** [4]).

[4]) Les récits des Evangiles font clairement ressortir que dans la mesure où la foule était libre de la présence et de la domination du clergé, elle allait à Jésus pour écouter Sa Parole. Dans toute âme humaine existe un besoin inassouvi, et parfois inconscient, du Sauveur Lui-même. C'est pourquoi la foule suivait Jésus ici-bas. Mais hélas, il devint bientôt évident qu'entre Lui-même et la foule, il y avait des barrières élevées par les hommes et la tradition religieuse: questions de prestiges humains, d'observation du sabbat et d'usages courants. Pour atteindre la foule qu'Il aimait tellement, Jésus S'est attaqué à ces barrières, et la vengeance du clergé fut terrible et meurtrière: Golgotha. Celui qui veut suivre et servir ce Sauveur pour atteindre les âmes des hommes fera la même expérience, toutes proportions gardées. Telle est la condition du service. Tel est le prix à payer pour être de vrais disciples.

L'Evangile selon Marc. Ch. 1

Son autorité manifestée

Textes bibliques et notes

Chapitre 2

La guérison du paralytique, v. 1—12

Matthieu 9:1—8; Luc 5:17—26

Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm où Il manifeste de nouveau Son autorité non seulement sur l'impuissance physique de l'homme, mais sur sa culpabilité morale.

Jésus vient de guérir un lépreux qui a *pu* venir jusqu'à Lui; mais ce paralytique *ne le pouvait pas*. Nous descendons ainsi à un degré plus bas de la grande misère humaine. Mais l'état du paralytique fait appel au dévouement des autres. Quatre hommes sont décidés à amener leur ami à Jésus. A cause de la foule rassemblée devant la porte, ils montent sur le toit et, l'ayant percé, ils descendent le lit sur lequel est couché le paralytique. Luc, le médecin, ajoute qu'ils cherchaient à le faire entrer et à « le placer sous Ses regards ».

C'est alors que Jésus honore leur action. « **Voyant leur foi, il dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés sont pardonnés** », **v. 5.** Quand Jésus voit la foi de Ses serviteurs s'exercer en faveur des autres, Il l'honore, car la foi sans les œuvres est morte en elle-même, **Jacques 2:17.** Mais le Seigneur leur donne plus qu'ils ne demandent: non seulement la guérison, mais avant tout le pardon des péchés du paralytique. Ainsi Il donne la prédominance à ce qui est le plus important, et Il dénonce en même temps ce qui est à la base de toute misère humaine, savoir le péché.

Mais l'acte de grâce et d'autorité de Jésus excite la jalousie cachée et les pensées hostiles du clergé. Ne connaissant ni Dieu, ni Sa Parole, ces hommes sont livrés à leurs propres raisonnements. Luc ajoute qu'ils ne tardent pas à s'exprimer ouvertement — car il est rare que l'homme religieux irrégénéré sache se taire en face de la puissance de Dieu. Ils vont encore plus loin et se mettent à blasphémer contre Jésus, attribuant leurs propres pensées à Celui qui n'a jamais manqué de montrer Sa grâce aux misérables, et qui ne S'est jamais incliné devant le prestige du clergé. Ils prétendent se faire les défenseurs de Dieu qu'ils ne connaissent pas, tout en blasphémant contre Son Fils qu'ils vont crucifier.

Le Seigneur pose alors le doigt sur la plaie et enseigne une importante leçon. Il leur dit: « **Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs?** » Les pensées du cœur naturel ne sont que vanité, Ephésiens

4:17; elles s'élèvent contre Dieu et Sa connaissance. Elles sont ennemies de Christ jusqu'à ce qu'elles soient amenées captives à Son obéissance, **2 Corinthiens 10:4, 5.** Dans ce domaine, le seul salut de l'homme est d'accepter que la Parole de Dieu juge ses pensées et les intentions de son cœur, **Hébreux 4:12, 13.** Tel est l'état de l'homme en dehors de la grâce et sans le contrôle de Sa Parole. Et quand l'homme n'est *que* religieux, comme l'était le clergé juif, il risque de tomber dans la séduction et la rébellion contre Dieu. De plus, il est un danger pour ceux qu'il enseigne, pour ceux qui ne connaissent pas la Parole de Dieu et ne discernent pas les œuvres du diable, **Matthieu 12:22—28.**

Jésus confond leurs raisonnements. Il ne perd pas Son précieux temps avec eux et Il S'occupe du paralytique. « **Je te l'ordonne, lui dit-Il, prends ton lit, et va dans ta maison** », **v. 11.** Cet acte du Seigneur, nous dit le récit, a pour but de mettre en évidence Son pouvoir et Son autorité. En vertu de la croix et de Son sacrifice qui approchent, le Fils de l'Homme a le pouvoir et l'autorité non seulement de pardonner le péché, mais aussi de donner la santé et la vie aux malades. De plus, nous dit **Jean 5:27,** c'est parce qu'Il est le Fils de l'Homme qu'Il a reçu de Son Père l'autorité de juger tous ceux qui auront refusé Son salut. Si le clergé raisonne et blasphème, le peuple étonné, momentanément affranchi des pharisiens, glorifie Dieu, et dit: « **Nous n'avons jamais rien vu de pareil** », **v. 12.**

L'appel de Lévi et ses suites, v. 13—22

Matthieu 9:9—17; Luc 5:27—39

« **En passant, Il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des péages. Il lui dit: Suis-Moi. Lévi se leva, et Le suivit** », **v. 14.**

Le métier et la personne des péagers excitaient tout spécialement la haine des Juifs. Mais quand Jésus choisit et appelle Ses disciples, Il ne le fait pas de façon à plaire aux hommes, ni à encourager leurs prétentions. Il choisit les choses faibles et folles, pour que Dieu en ait toute la gloire, comme le dit l'apôtre Paul: « Mes frères, vous voyez quelle est votre vocation ... » **1 Corinthiens 1:26—29.**

Lévi répond, se lève et suit Jésus; mais il fait davantage: il Lui prépare un festin. Les invités sont Jésus, l'Hôte divin, Ses disciples et plusieurs péagers et gens de mauvaise vie. Quelle occasion de critique et d'accusations une telle compagnie ne donne-t-elle pas à Ses ennemis! Ils n'ont aucun sens de l'honneur de Dieu et aucun égard

pour les pécheurs. Le Seigneur, répondant à leurs blâmes, parle de façon à les condamner eux-mêmes. Leurs accusations Lui donnent l'occasion de révéler plus complètement ce qu'Il est: Il Se donne deux nouveaux titres, d'abord celui de *Médecin divin*, **v. 17**, puis celui d'*Epoux céleste*, **v. 19.** Il est là comme Médecin, parce qu'il y a des malades: les péagers méprisés et les pécheurs rejetés. Ceux qui s'imaginent être en bonne santé, ceux qui se séduisent dans leur propre justice n'ont pas besoin de Lui. Quelle condamnation! Et que signifie le titre d'Epoux? Seuls l'épouse et les amis de l'Epoux se réjouissent de Sa présence et de répondre à Son amour. Si la haine de Ses ennemis ne manque jamais de s'exprimer, elle donne à Jésus une nouvelle opportunité de révéler Son amour à ceux qui partagent Sa rejection.

Le Seigneur annonce alors le grand changement qui va survenir. Il parle du vieil habit du judaïsme et du drap neuf de la grâce, deux formes de profession de piété, qui ne doivent pas et qui ne peuvent pas aller ensemble. Il parle du nouveau vin qui ne doit pas être mis dans de vieilles outres, mais seulement dans des neuves. La nouvelle vie du Saint-Esprit qui va être manifestée après la croix ne peut être versée dans les cadres anciens du légalisme ou du formalisme, **2 Corinthiens 3:7—11.** C'est ce que devait rapidement apprendre l'Eglise primitive où de vives discussions s'élevèrent à ce sujet entre Paul et Barnabas, et les disciples de Jérusalem, **Actes 15:1—21; Galates 2:1—10.** Cet avertissement est valable pour tous les temps.

Désormais les ennemis de Jésus savent qu'entre ces deux principes opposés, toute réconciliation, tolérance ou collaboration sont impossibles. La croix va tracer entre eux sa ligne de démarcation. A Son heure, l'Esprit de Dieu devait conduire les apôtres à comprendre cette vérité, **Jean 16:13, 2 Corinthiens 3 et 5:17.**

La rupture avec le clergé, v. 23—28

Matthieu 12:1—8; Luc 6:1—5

L'excuse derrière laquelle se retranchent Ses ennemis — car il n'y a aucune véritable difficulté — est *la question du sabbat.* Le sabbat, ce jour de repos qui, des siècles avant la loi, a été offert à l'homme comme une nécessité physique, ce don du Créateur, est devenu, par l'effet de la tradition, un joug, une malédiction qui pèsent sur le peuple et par lequel le clergé maintient sur lui son autorité.

Si David, poussé par la nécessité, entra dans la maison de Dieu, mangea les pains de proposition qui n'étaient réservés qu'aux sacrificateurs, combien plus les disciples du Fils de David étaient-ils libres, en traversant des champs de blé, de manger des épis le jour du sabbat!

Dans l'Evangile selon Matthieu, la conclusion de cet incident se résume par cette parole de Jésus: « **Le Fils de l'Homme est Maître du sabbat** », **Matthieu 12:8.** Mais Marc fait précéder cette déclaration de ces paroles: « **Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.** » C'est-à-dire que le sabbat doit être au service de l'homme et que l'homme ne doit pas être l'esclave du sabbat. Et quant à Jésus, Il en est le Maître. De plus, n'est-Il pas « la fin de la loi pour ceux qui croient »? **Romains 10:4.**

Tel est l'effet de la puissance de la tradition; elle s'empare des choses saintes, révélées et données de Dieu, en tord la signification et y substitue un système étranger à la volonté de Dieu. Alors, au lieu que ces choses soient en bénédiction et au service des hommes, elles deviennent une obligation qui aboutit à un véritable esclavage mental. Un pareil joug est une malédiction pour les hommes; mais il profite à ceux qui dominent leurs semblables par ce moyen. Ceux qui profitent d'un système religieux traditionnel sont toujours les ennemis de la Parole de Dieu qui dénonce leurs agissements.

Chapitre 3

L'homme à la main sèche, v. 1—6

Matthieu 12:9—14; Luc 6:6—11

« Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. **Ils observaient Jésus, pour voir s'Il le guérirait le jour du sabbat: c'était afin de pouvoir L'accuser, v. 1, 2.**

Ce nouvel acte d'autorité est de nouveau accompli un jour de sabbat, comparez **1:21—28.** Cet impotent avec sa main sèche, dans la synagogue, n'est-il pas un tableau fidèle de ce qu'est l'homme naturel irrégénéré? Il est incapable de servir Dieu, impuissant, et n'a d'espérance qu'en Sa miséricorde. Voilà ce qu'on rencontre en effet bien souvent, dans la « maison de Dieu », et cela malgré le message de salut, de vie et de puissance que la Parole de Dieu apporte au monde.

Ce miracle de Jésus ne fait qu'exaspérer Ses ennemis. Ils méconnaissent Celui dont ils usurpent le Nom. Ils ignorent l'amour de Dieu en Christ; ils sont jaloux de l'autorité de Jésus et de Sa puissance manifestées en faveur de ce pauvre homme pour lequel *ils* n'ont rien pu faire. S'ils ne possèdent pas la puissance de Dieu, ils ne veulent pas que les autres en bénéficient!

Le **v. 6** nous montre de quoi est capable le cœur de l'homme naturel, tout en gardant l'apparence de la piété. Le clergé ne veut pas que Jésus fasse du bien pendant le sabbat, mais ses membres sont prêts à faire du mal ce jour-là, et quel mal! Ce même jour, ils commencent à comploter contre Lui: « **Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèren avec les hérodiens sur les moyens de Le faire périr.** » Que le monde se souvienne que la crucifixion du Fils de Dieu a sa source en de telles circonstances!

Jésus Se retire vers la mer — L'appel des douze, v. 7—19

Matthieu 12:15—21; 10:1—15; Luc 6:12—19

Sachant que Son heure n'était pas encore venue, comparez **14:41; Jean 7:30; 8:20; 13:1; 17:1,** Jésus Se retire avec Ses disciples vers la mer. Il est soumis à la volonté de Son Père; Il prouve que ce Père céleste dirige Sa vie et en dispose, et que les hommes ne sont que les instruments de Satan accomplissant cependant les plans de Dieu, comme le dit Pierre dans son discours de la Pentecôte, **Actes 2:23.**

Mais une telle vie ne peut être cachée, **une grande multitude Le suivit de la Galilée ... et vint à Lui.** Le rassemblement est si grand que Jésus fait apprêter une petite barque, afin de ne pas être pressé par la foule. Son autorité se manifeste par la guérison de plusieurs malades. Les démons sont contraints de se prosterner devant Lui; mais une fois de plus, Il leur défend de Le faire connaître, cp. **v. 12** avec **1:24, 25, 34.**

Les **v. 13—19** résument ce qui est rapporté en détail au ch. 10 de Matthieu: *L'appel des douze apôtres.*

Il est frappant de voir que Marc, qui nous révèle Jésus comme Serviteur, ajoute cette phrase: « **Il appela ceux qu'Il jugea à propos.** » Bien que Serviteur, Il sait ce qu'il y a dans les cœurs et connaît parfaitement l'avenir. Et quand Jésus appelle, Il ne nous choisit pas à cause de ce que nous sommes ou de ce que nous pensons de nous-mêmes; *Il nous appelle parce qu'Il sait ce que Sa grâce peut faire de nous.* Dans

le domaine du service comme dans celui du salut, tout est par don et par grâce. Et « la grâce a été donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ », **Ephésiens: 4:7.**

L'accusation des scribes et le blasphème contre le Saint-Esprit, v. 20—35

Matthieu 12:22—50; Luc 8:19—21; 11:14—23

L'incident émouvant qui remplit la fin de ce chapitre accomplit la double prophétie de l'Ancien Testament au sujet du Serviteur de l'Eternel. Il est d'une part « Mon Serviteur . . . en qui Mon âme prend plaisir » et d'autre part « méprisé et abandonné des hommes », **Esaïe 42:1; 53:3.**

« Ils se rendirent à la maison, et la foule s'assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. **Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de Lui; car ils disaient: Il est hors de sens. Et les scribes qui étaient descendus de Jérusalem, dirent: Il est possédé de Béelzébul, le prince des démons », v. 20—23.**

L'intérêt de la foule s'accentue; mais dans Sa famille L'attend une réception glaciale. Ses parents mêmes L'accusent d'être « hors de sens »... « C'est pour Toi que Je porte l'opprobre, que la honte couvre Mon visage; Je suis devenu un Etranger pour Mes frères, un Inconnu pour les fils de Ma mère. Car le zèle de Ta maison Me dévore », **Psaume 69:8—10.**

En même temps, étant au courant de l'extraordinaire mouvement que suscite le ministère de Jésus, le clergé de Jérusalem envoie une députation. Ces hommes, excités par leur jalousie, accusent Jésus d'être un agent du prince des démons, **v. 22.**

Jésus répond à ces deux accusations, et voici comment:

1) En parlant comme il l'a fait, *le clergé s'est rendu coupable du péché contre le Saint-Esprit*, **Matthieu 12:31—37.** Ce qu'ils imputent à Jésus est vrai d'eux-mêmes. Quand Satan trouve en l'homme religieux l'instrument par lequel il peut s'opposer à Dieu et à Son œuvre, jamais sa puissance n'est aussi forte. C'est là « l'homme fort » qui garde l'entrée de la maison; car rien n'est plus impénétrable, inaccessible à la vérité, qu'un esprit animé de préjugés et par conséquent faussé en ce qui concerne les choses de Dieu. Mais — loué soit Son Nom! — il existe Quelqu'un de plus fort que Satan. C'est à la croix et par Sa résurrection que Jésus-Christ a montré Sa puissance et a fait éclater Sa victoire

sur l'ennemi. C'est Lui qui a pillé les biens de l'homme fort, voir **Luc 10:17—24; Ephésiens 1:19—21; Colossiens 2:15; Hébreux 2:14, 15; 1 Jean 3:8.**

2) La fin du chapitre montre comment le Seigneur répond aux accusations de Sa famille. La multitude est assise autour de Lui, et Ses frères et Sa mère s'approchent, se tiennent à l'extérieur du cercle et, sans égard pour la multitude et sans respect pour le Seigneur, Le font appeler. Quelle scène! Certes, le ciel s'y intéresse, et l'enfer aussi. Mais le moment est venu d'annoncer la nouvelle relation qui va s'établir en prévision de Sa rejection: *un lien spirituel et éternel qui surpassera le lien naturel et temporel.* Ce lien naturel et temporel, bien que voulu de Dieu, peut devenir une arme raffinée et cruelle dans les mains de l'ennemi qui s'efforce par tous les moyens de détacher le serviteur de Dieu de son Maître; mais pour celui qui Le sert, il n'y a pas d'hésitation dans le choix qui s'impose.

En effet, Sa mère et Ses frères sont *dehors*, mais Il crée un cercle plus intime en disant: « **Qui est Ma mère, et qui sont Mes frères? Puis, jetant les yeux sur ceux qui étaient assis autour de Lui: Voici, dit-Il, Ma mère et Mes frères. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est Mon frère, Ma sœur et Ma mère** », **v. 33—35.**

Remarquez que les trois premiers Evangiles relatent ce fait, et chacun avec une nuance voulue de Dieu. Matthieu parle de « *ceux qui font la volonté de Mon Père qui est dans les cieux* », phrase qui sous-entend la rejection du Messie. Marc parle tout simplement de « *la volonté de Dieu* », car Jésus, le Serviteur, a paru pour Lui obéir en toutes choses, montrant la suprématie de cette volonté dans tous les domaines de la vie. **Luc 8:21** précise: « *Ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique.* » En effet, le troisième Evangile a pour but de montrer l'action de la Parole de Dieu parmi les hommes.

Ainsi le tableau est complet. Celui qui veut suivre et servir le Seigneur Jésus remet tous les domaines de sa vie entre les mains de son Père céleste. C'est ainsi qu'il peut faire Sa volonté, triompher des tentations, de l'opposition et des sollicitations des hommes et du monde, **1 Jean 2:14—17.** Il considère qu'écouter la Parole de Dieu et la mettre en pratique est son privilège et sa responsabilité, quoi qu'en disent ceux qui sont dehors. Mais s'opposer d'une façon ou d'une autre à un tel Sauveur, c'est se mettre hors de Sa présence et de Sa communion. Quelle folie!

L'Evangile selon Marc. Ch. 3

Son autorité manifestée

Textes bibliques et notes

2. La puissance de Sa Parole manifestée

Chapitres 4 et 5

Dans ces deux chapitres, le Seigneur révèle la puissance et l'autorité de Sa Parole. Si Jésus S'est humilié volontairement, Sa divine autorité a toujours rayonné et agi à travers le voile de Son humanité.

En prévision du service futur de Ses disciples, Il leur raconte quatre paraboles. Si Matthieu en rapporte sept à la suite, Marc n'en donne que quatre, mais toutes les quatre s'appliquent à ce service qui sera la conséquence de la rejection du Serviteur de l'Eternel. Il n'est donc pas question d'Israël, mais du témoignage de ceux qui sont entrés dans la nouvelle relation dont Il vient de parler. Le Seigneur a pour ainsi dire quitté « la maison d'Israël », voir **Matthieu 10:6; 13:1.** Il enseigne au bord de la mer, **v. 1,** qui, dans l'Ecriture, symbolise les nations païennes; **Apocalypse 17:15;** Il S'adresse à la foule.

Il faut se rappeler que le ministère du Seigneur s'est orienté dans cette direction dès que Ses ennemis se sont consultés pour Le faire périr, **3:6.** Si le libre flot de l'amour de Dieu révélé au monde par Son Fils est repoussé par les uns, il trouve toujours une voie libre auprès de ceux qui se savent perdus et sentent le besoin de Sa miséricorde. Nous, Ses disciples, sommes dépositaires de cette révélation; par conséquent nous en sommes responsables devant Dieu et devant ceux à qui Il destine Sa Parole.

Chapitre 4

La parabole du semeur, v. 1—20

Matthieu 13:1—23; Luc 8:4—15

Cette parabole se relie nécessairement à la prophétie d'**Esaïe 55:10,11.** Jésus en donne immédiatement l'explication. Le Serviteur de l'Eternel est moralement rejeté par ceux qui complotent Sa mort; par conséquent le jugement d'aveuglement tombe sur les conducteurs religieux

du peuple. Désormais, pour ceux qui sont *dehors*, le Seigneur parle en paraboles, **v. 11—13.** Mais aux disciples et à ceux qui connaissent la nouvelle relation qu'Il vient d'instituer, Il en donne la signification.

La semence, qui est la Parole divine, montre sa puissance et sa vitalité dans chacun des quatre terrains. Toutefois l'homme, étant ce qu'il est par nature, ne l'apprécie pas; son attitude n'est pas celle de la foi, et de plus il en fait un mauvais usage, **v. 31, 32.** Mais « la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend de la Parole de Christ », **Romains 10:17.**

Si, dans les trois premiers cas dont parle cette parabole, le travail du semeur n'a pas de résultat, ce n'est pas la faute de la Parole, mais celle de Satan et de l'homme coupable qui manque d'obéissance et de foi. Mais dans la bonne terre, la Parole reçue porte du fruit permanent, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent.

Luc précise que cette bonne terre est celle de « cœurs honnêtes et droits » qui se trouvent en dehors des chemins battus, **8:15.** Telle est l'œuvre de Dieu pendant le temps présent. Notre champ, c'est le monde; notre message, c'est Sa Parole; notre inspiration, c'est le Seigneur Lui-même et Ses promesses. C'est pourquoi, cherchons la bonne terre, semons avec foi et sans crainte, et souvenons-nous qu'Il nous a aussi envoyés pour moissonner, et cela en suivant Ses pas de Seigneur rejeté, **Jean 4:32—38.**

La parabole de la lumière, v. 21—25

Luc 8:16—18

« Il leur dit encore: Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier? » v. 21.

Tout messager de la Parole doit la vivre; son message doit être appuyé par un témoignage vivant. Celui qui a la Parole a la lumière de Dieu, et il n'y a point en elle de ténèbres. Mais si, ayant la lumière, nous la cachons, nous manquons à notre mission et nous en sommes *responsables devant Dieu et devant les hommes ;* car il n'y a rien de caché qui ne doive un jour être mis en évidence. Les difficultés, les pièges ne manqueront pas, l'hostilité et l'inimitié des hommes sont certaines; si le serviteur de Dieu veut les éviter, il le peut . . . en cachant la lumière de Dieu.

C'est là l'avertissement de cette deuxième parabole. Les conditions de service que Jésus-Christ a connues sont les nôtres, toutes proportions gardées. « La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » Nous sommes donc avertis. Cp. **Jean 1:5; 8:12** et **12:46, 47.**

Que la grâce nous soit faite, en suivant le Seigneur, ce parfait Serviteur de l'Eternel, de faire briller la lumière de notre témoignage en toute circonstance, regardant à Jésus, l'Auteur et le Consommateur de notre foi, **Hébreux 12:1—3.**

« *On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a* », ce qui veut dire que celui qui garde la Parole intacte, mais pour lui-même, perdra tout; tandis que celui qui la donne, mais intacte, aux autres, recevra toujours davantage. Tel est le chemin tout tracé offert au vrai serviteur.

Les deux dernières paraboles, **v. 26—34,** parlent de la puissance spirituelle du royaume de Dieu. Cette puissance est inséparable de la Parole elle-même.

La parabole de la semence, v. 26—29

« Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi; et dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là », v. 26—29.

La parabole de la semence nous montre que *le royaume de Dieu s'établit dans toute vie qui se laisse vaincre par la volonté de Dieu*, **3:35; Luc 10:8,9; 11:20.** Ce royaume est une semence fertile qui germe, croît et triomphe sous le regard de Dieu. Telle est l'espérance que le Seigneur fait briller à nos yeux. Nous pouvons donc avoir confiance en Lui; et nous pouvons nous attendre à voir la puissance de Sa Parole à l'œuvre dans notre service.

Cette croissance spirituelle est essentiellement l'œuvre de Dieu en nous, en contraste avec la parabole du semeur qui concerne notre œuvre pour Dieu dans le monde. Dans toute vie où cette œuvre de Dieu se fait, où la volonté de Dieu est acceptée et mise en pratique, il y a néces-

sairement lutte, combat et opposition de l'ennemi, cp. **Matthieu 13:28.** S'il ne peut empêcher cette soumission volontaire du cœur, il multiplie ses pièges, même ses contrefaçons. Il fait tout pour détourner cette âme de l'obéissance et de la simplicité qui sont en Christ. *Depuis que Dieu a prononcé* la *parole de* **Genèse 3:15,** *deux puissances, deux volontés sont actives dans le monde, celle de Dieu et celle de Satan.* Nous devons savoir à laquelle des deux nous voulons nous livrer. C'est une décision à prendre. « Que Ton règne vienne et que Ta volonté se fasse sur la terre comme au ciel » ne sont pas de vains mots. Si l'ennemi cherche à entraver la croissance et la pleine maturité du royaume de Dieu dans une vie, le Seigneur, Lui, est fidèle. Il veille sur Son enfant ainsi que sur Son œuvre.

La parabole du grain de sénevé, v. 30—34

Matthieu 13:31—35; Luc 13:18, 19

Cette parabole décrit le développement de la profession religieuse extérieure dans le monde.

La plus petite des semences devient un grand arbre, abritant le bon et le mauvais. Il en est ainsi dans le monde, et l'histoire de la chrétienté l'a prouvé. Les oiseaux, selon **Jérémie 5:27,** représentent le mal et la fraude parmi le peuple de Dieu *).

Que la grâce nous soit faite de Le suivre en toute humilité, semant la Parole avec foi, rendant un témoignage fidèle et étant consacrés à l'extension de Son œuvre et de Son royaume dans le monde! Evitons tout ce qui n'est qu'extérieur, et qui ne correspond pas à la réalité intérieure de l'œuvre de Dieu en nous.

La tempête apaisée, v. 35—41

Matthieu 8:18—27; Luc 8:22—25

La barque commence à se remplir, mais le Maître dort. Réveillé par les disciples, Il parle avec autorité au vent et à la mer qui se taisent aussitôt. Et il se fait un grand calme. Une fois de plus l'autorité de Sa parole suffit, et cette fois contre les éléments du monde physique. Bien que Serviteur, n'est-Il pas Créateur? Le voici, l'Homme, qui dort;

*) Voir Cahier de Culture Biblique No 2, *L'Evangile selon Matthieu*, pages 69, 70.

Le voici, Dieu, qui commande au vent et aux vagues. Et n'est-Il pas notre Seigneur, le Même hier, aujourd'hui et éternellement?

Chapitre 5

Le possédé délivré d'une légion de démons, v. 1—20

Matthieu 8:28—34; Luc 8:26—39

Marc raconte en détail ce que Matthieu mentionne brièvement en parlant de deux démoniaques.

Marc et Luc ne parlent que de l'un d'entre eux. C'est un cas désespéré qui défie les hommes et leurs remèdes. Cet homme en est réduit à vivre dans les sépulcres tellement il est près du puits de l'abîme. Mais Jésus parle et agit avec autorité. Il ordonne aux démons de se *nommer;* Il leur *commande* de sortir de l'homme et leur *permet* de s'incarner dans deux mille pourceaux qui paissent vers la montagne [5]).

La contrée où se produit ce miracle est la Décapole, une colonie grecque, ce qui explique la présence de ce troupeau, car pour les Juifs, les pourceaux sont des bêtes impures et interdites. Aussitôt, tout le troupeau possédé se précipite avec impétuosité dans la mer. Tel sera un jour le sort de l'humanité qui aura refusé un tel Sauveur, comme le firent les gens de Gadara qui « **se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire** », **v. 17**; Cp. **Apocalypse 6:15—17.**

Mais si l'incrédulité et l'ingratitude des hommes se manifestent pareillement, un trait de lumière éclaire ce sombre tableau: « **Ils virent le démoniaque, qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens.** » Il montre sa reconnaissance envers Jésus et Lui demande « **la permission de rester avec Lui. Jésus ne le lui permit pas, mais Il lui dit: Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment Il a eu pitié de toi** », **v. 18, 19.**

---

[5]) Comme nous l'avons vu au **ch. 1:23,** l'autorité divine de Jésus agit immédiatement sur ces terribles réalités du monde spirituel auxquelles s'habituent si facilement les hommes — autrefois comme aujourd'hui. L'enseignement de la Parole divine nous conduit ici plus loin dans ce domaine important au sujet duquel règne une grande ignorance, même dans l'Eglise. Celui qui sert Dieu en esprit et en vérité ne peut ignorer ces puissances, ni se priver du revêtement spirituel qui permet de les vaincre, **Ephésiens 6:10—18.**

Ainsi non seulement le Seigneur montre Son autorité sur les démons, Sa pitié pour leurs victimes, mais aussi Sa tendresse pour les jeunes dans la foi. Il savait d'avance tous les dangers qui attendaient cet homme délivré, et ce qu'il ne pourrait pas supporter. Le récit se termine par ces mots: « **Et tous furent dans l'étonnement** », **v. 20,** ce qui ne veut nullement dire que les consciences soient réveillées, ni les cœurs ouverts à un si merveilleux Sauveur. Telle est l'incrédulité du cœur naturel; ce ne sont pas les miracles qui éveillent la foi, **Luc 16:31.** (Voir note 10, page 61.)

La résurrection de la fille de Jaïrus et la guérison de la femme malade, v. 21—43

Matthieu 9:18—26; Luc 9:40—56

« **Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui, L'ayant aperçu, se jeta à Ses pieds, et Lui adressa cette instante prière: Ma petite fille est à l'extrémité; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. Jésus S'en alla avec lui. Et une grande foule Le suivait et Le pressait** », **v. 22—24.**

Quand le centenier romain fait une demande semblable, **Matthieu 8:5—13,** il suffit que Jésus prononce une parole pour que le malade, en réponse à la foi, soit guéri. Mais ici, il s'agit d'une petite fille d'Israël qui a droit à la présence et au toucher même du Messie.

Mais pendant que Jésus est en chemin pour accomplir cet acte de puissance messianique, une femme malade depuis douze ans s'approche. « **Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant. Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière, et toucha Son vêtement** », **v. 26, 27.**

Ce cas précis est signalé dans la loi de Moïse et condamné par elle, **Lévitique 15:25—27.** Mais en prévision de la croix où Il porte nos langueurs, nos maladies et nos souillures, Jésus répond immédiatement à la détresse de cette femme, et lui dit: « Ma fille, **ta foi t'a sauvée.** Va en paix, et sois guérie de ton mal », **v. 34.**

« Comme Il parlait encore, survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent: Ta fille est morte; pourquoi importuner davantage

le Maître ? Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue: **Ne crains point, crois seulement** », **v. 35, 36.**

Ne permettant à personne de L'accompagner, sinon à Pierre, Jacques et Jean, cp. **9:2; 14:33,** Il entre dans la maison où l'on fait grand bruit. Nous voici devant une de ces scènes poignantes de l'Evangile où se mêlent la détresse des âmes, l'incrédulité du cœur, la compassion du Sauveur et Sa sévérité à l'égard de ce qui n'est que formalisme religieux:

« **Ils se moquaient de Lui. Alors ayant fait sortir tout le monde, Il prit avec Lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui L'avaient accompagné, et Il entra là où était l'enfant. Il la saisit par la main et lui dit: Talitha koumi, ce qui signifie: Jeune fille, lève-toi, Je te le dis. Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher; car elle avait douze ans. Et ils furent dans un grand étonnement** », **v. 40—42,** cp. **5:20.**

Jésus leur recommande fortement que personne ne le sache et qu'on donne à manger à la jeune fille. Une fois de plus Il interdit que l'on rende témoignage à Sa messianité, cp. **Matthieu 16:20.**

Ainsi se termine ce magnifique chapitre dans lequel l'enseignement spirituel de chaque cas particulier est complété par la signification prophétique de ces miracles. Pourquoi les deux derniers sont-ils racontés dans un seul et même récit ? De même que Jésus va rendre la vie à la jeune fille, Dieu a en vue la résurrection de Son peuple ancien. En chemin, Jésus S'arrête pour guérir la femme, sans perdre de vue le but qu'Il S'est proposé. De même, en attendant ce grand événement de la résurrection nationale d'Israël, Il fait présentement grâce à tous ceux qui sont en détresse, épuisés et brisés par la vie; Il agit en faveur de quiconque croit, touche le bord de Son vêtement et confesse son état devant Lui. Quand cette œuvre de la grâce sera achevée, Il S'occupera d'Israël, de la « guérison de la fille de Mon peuple », comme **Jérémie** l'a prédit, **8:21, 22.**

La puissance de Sa parole manifestée

Textes bibliques et notes

3. Sa rejection manifestée

Chapitre 6:1—31

L'incrédulité des gens de Nazareth, v. 1—6

Matthieu 13:54—58

« Jésus partit de là, et Se rendit dans Sa patrie. Ses disciples Le suivirent », v. 1.

Les six premiers versets de ce chapitre sont parmi les plus tragiques de cet Evangile. Le Serviteur de l'Eternel, après avoir déjà été jugé dans Sa propre famille, **3:20, 21,** va maintenant être « méprisé dans Sa patrie, parmi Ses parents et dans Sa propre maison », **v. 3.** La prophétie d'**Esaïe 53:1—3** s'accomplit littéralement. Nul ne croit à Son message; nul ne reconnaît Sa puissance divine.

Il est en train d'enseigner dans la synagogue, et plusieurs de ceux qui L'entendent s'étonnent et disent: « **D'où Lui viennent ces choses? Quelle est cette sagesse qui Lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par Ses mains?** » L'inconséquence de leur incrédulité prouve leur mauvaise volonté. Ils confessent la sagesse du Sauveur, ils avouent Sa puissance, mais ils ne veulent pas s'y soumettre ni en reconnaître l'origine divine, car ils savent que ce serait avouer leur erreur et confesser Sa divinité. Quand les hommes en sont là, c'est qu'ils sont sous le jugement d'aveuglement. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits, comme le Seigneur l'a dit à une autre occasion, **Matthieu 7:20.** Jésus a prouvé qu'Il est Fils de Dieu par les fruits de Son ministère; les gens de Sa patrie, de Sa parenté et de Sa maison démontrent par leurs actes et leur attitude de qui ils sont issus, selon **Jean 8:42—44** [6]).

---

[6]) Il y a ici un principe et un avertissement au sujet de l'attitude de l'homme à l'égard des choses et des dons de Dieu. Dieu choisit qui Il veut, et Son choix n'est jamais selon les voies établies par les hommes et la tradition. Il y a une sagesse qui vient d'en haut; il y a une puissance qui n'est pas d'ici-bas; Dieu en revêt Ses instru-

Non seulement Ses compatriotes montrent leur mauvaise volonté à l'égard de Son œuvre, mais aussi à l'égard de Sa personne. Le récit continue: « **N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? Et Ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous?** » Leur aveuglement est aussi complet que leur déloyauté. Avec mépris ils L'appellent « le charpentier », sans se douter de l'honneur qu'ils font à cette profession.

Quelle scène émouvante! Le Serviteur de l'Eternel a travaillé comme charpentier en parfait Serviteur, en parfait Ouvrier. Lui, le Créateur de toutes choses, est devant nous dans toute la réalité de Son humiliation, mais Sa gloire ne peut être vue que de ceux auxquels Dieu la révèle, et cette révélation n'est donnée qu'à ceux qui Le suivent dans Son humiliation, **Luc 10:20, 21** [7]).

Devant cette réception glaciale, Jésus déclare: « **Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison.** » Il le prouve par Sa propre expérience. Les hommes n'ont pas reconnu qu'Il était le Prophète de Dieu qui devait venir, **Jean 6:14,** le Prophète que Moïse avait annoncé et qu'Israël devait écouter, **Deutéronome 18:15.** Ils n'ont écouté ni le Prophète ni Son message, parce qu'Il était aussi le Serviteur qui dévoilait leur péché en allant au-devant du sacrifice de Golgotha.

Mais dans cette réponse de Jésus, il y a davantage, Il parle de Sa patrie, de Sa parenté et de Sa maison. Remarquez le parallèle: l'Eternel avait dit à Abraham: « *Sors de ton pays et de ta parenté, et de la maison de ton père* », **Genèse 12:1.** Voici le Fils d'Abraham, **Matthieu 1:1,** qui suit le même chemin, qui montre la même obéissance à Dieu. « A cause de la joie qui Lui était réservée, Il a souffert la croix, méprisé l'ignominie », **Hébreux 12:2.** Et c'est par Son humiliation et Son sacrifice qu'Il va être en bénédiction à toutes les nations. « Voici Mon Serviteur

---

ments, nous dit Paul, « afin que personne ne se glorifie devant Lui », **1 Corinthiens 1:26—29.** Le choix de Dieu et le chemin de Dieu ne s'inclinent pas devant l'orgueil de l'homme; ils ne se discernent que par la foi. Heureux ceux qui ne s'en scandalisent pas! Mais pour les gens de Sa patrie et de Sa famille, Jésus fut une occasion de chute, **v. 3.**

[7]) Remarquez que dans le récit de **Matthieu 13:55,** nous lisons: « N'est-ce pas le *fils* du charpentier? » ce qui est conforme au dessein de cet Evangile dans lequel Jésus nous est présenté comme Fils de David, Fils d'Abraham, Messie d'Israël et Fils légal de Joseph.

que Je soutiendrai, Mon Elu en qui Mon âme prend plaisir. J'ai mis Mon Esprit sur Lui; Il annoncera la justice aux nations », **Esaïe 42:1** [8]).

Ce passage si solennel se termine par deux remarques: « *Il ne put faire là aucun miracle* », bien qu'Il accordât Sa grâce à quelques rares cas. Ensuite il est dit: « *Jésus S'étonnait de leur incrédulité.* » Il y a là matière à réflexion. Quel solennel avertissement! Que de fois Dieu S'est étonné de l'incrédulité des hommes. Au temps des prophètes, Il S'étonnait de l'indifférence et du manque de zèle de ceux qui entendaient leur message, **Esaïe 59:15, 16; 63:5; Jérémie 5:1; Ezéchiel 22:30.** A-t-Il lieu de S'étonner de notre incrédulité?

L'envoi des douze apôtres, v. 7—13

Matthieu 10:1—23

Avant de nous faire voir la rejection du Serviteur de l'Eternel sous une forme violente, Marc raconte l'envoi des douze apôtres, deux à deux.

Il s'agit ici d'un ministère antérieur à la crucifixion, différent du ministère apostolique qui suivit la Pentecôte, et différent aussi du ministère des soixante-dix disciples de **Luc 10:1—24.** Et le ministère apostolique, décrit dans les Actes, diffère encore du ministère évangélique des croyants pendant le jour de la grâce, **Actes 1:8; Romains 10:12—18, Ephésiens 4:11.** Veillons à ne pas confondre ce que la Parole distingue si clairement.

---

[8]) La rejection de Jésus-Christ de la part des hommes a été complète et définitive; les suites en sont visibles dans l'histoire de la race humaine, et elles le seront encore davantage quand Antéchrist sera manifesté. Il a été rejeté comme Messie, rejeté comme Serviteur parfait et comme Prophète, rejeté comme Fils de l'Homme, comme Ami des pécheurs, rejeté comme Parole incarnée et comme Fils de Dieu. Ce que les hommes ont ainsi semé, ils le moissonneront. Dans leur aveuglement, ils acclameront l'usurpateur; ils écouteront le faux prophète; ils seront obligés de se soumettre à la terrible servitude d'Antéchrist; ils acclameront l'homme de péché qui sera l'ennemi des pécheurs; ils adoreront le faux dieu et serviront le fils de la perdition. En effet, comme Jésus le dit à une autre occasion: « Je suis venu au Nom de Mon Père, et vous ne Me recevez pas. Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez », **Jean 5:43.**

Ainsi la rejection de Christ a de terribles conséquences. En refusant Celui qui est la vérité, les hommes appellent sur eux une énergie de mensonge, de telle sorte qu'ils prennent plaisir à l'injustice, **2 Thessaloniciens 2:9—11.** Mais jusqu'à la manifestation d'Antéchrist, ceux qui acceptent la vérité de Dieu pour être sauvés échappent à ce sort terrible. Nous vivons au jour de la grâce, mais il touche à sa fin, **1 Jean 2:18.**

Mais il est évident que quel que soit le service, notre Seigneur nous a donné un exemple; il est nécessaire de nous rappeler en toute occasion que « le disciple n'est pas plus que le Maître, ni le serviteur plus que son Seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son Maître, et au serviteur comme son Seigneur » ... dans la rejection, **Matthieu 10:24,25.** Cet envoi des douze est donc un fait à part et unique, appartenant à ce moment précis de la vie terrestre de Jésus.

Le meurtre de Jean-Baptiste, v. 14—29

Matthieu 15:1—12; Luc 3:18—20; 9:7—9

Ce passage se divise en deux sections: les **v. 14—16** décrivent le réveil et la puissance d'une conscience accusatrice.

Les **v. 17—29** nous expliquent le cas d'Hérode en nous racontant pourquoi et comment Jean-Baptiste fut assassiné.

Hérode, cet homme corrompu, entend parler des choses merveilleuses que Jésus-Christ a faites; le voici atteint dans sa conscience, tourmenté à la pensée que sa victime, Jean-Baptiste, est ressuscitée! On tâche de le tranquilliser mais sans succès, **v. 15.** Le meurtre de Jean-Baptiste est un signe précurseur de la crucifixion. Rien n'est plus dangereux qu'une conscience qui se réveille sans le secours de la grâce de Dieu; car sans cette grâce, il n'y a aucun espoir, ce sont déjà les tourments éternels qui commencent. Voilà ce qui en est d'Hérode. Et quant à Jésus, Il sait ce qui L'attend. Mais le Serviteur de l'Eternel ne Se laisse pas arrêter dans Sa mission. Il l'accomplit jusqu'au bout.

A partir du **v. 29,** les ombres semblent s'allonger sur le chemin. Les disciples de Jean viennent chercher le corps de leur maître, ils l'ensevelissent et viennent annoncer sa mort à Jésus, **Matthieu 14:12.** Pour Lui, c'est le signal du départ; mais ce départ avait encore une autre raison:

« **Les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, Lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Jésus leur dit: Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient pas même le temps de manger** », **v. 30, 31.**

En effet, il est bon, même nécessaire, après tout service dans le monde, de revenir auprès du Seigneur pour tout Lui dire, afin qu'Il

examine notre travail, nous corrige et nous encourage. Mais en prenant ainsi Ses disciples à part dans un lieu retiré, Jésus voulait les abriter d'un danger qui les menaçait. Il venait de leur donner autorité sur les démons; mais l'*autorité spirituelle est une chose dangereuse si la chair et l'orgueil des disciples s'en emparent.* Il était donc nécessaire qu'Il revoie leur service de débutants et qu'ils acceptent la discipline du Maître. Mais leur recueillement est de courte durée, car la foule les a devancés et les attend.

Ne laissons pas échapper cette leçon. Veillons à ne pas être débordés par notre travail, même par notre travail pour Lui. Ne négligeons jamais, au milieu du service et de ses privilèges, de la lutte et de ses responsabilités, de venir au Seigneur pour tout Lui dire. Un tel Maître sait tempérer le zèle, canaliser les élans dans la bonne direction, employer l'amour et protéger la vie de Ses faibles disciples. Serviteurs, ne sommes-nous pas à Son école ?

L'Evangile selon Marc. Ch. 6

Sa rejection manifestée

Textes bibliques et notes

4. Son amour manifesté

Chapitre 6:32—8:30

La première multiplication des pains, v. 32—44

Matthieu 14:13—21; Luc 9:10—17; Jean 6:1—14

Notre Seigneur vient de sentir le souffle glacial de la rejection dans Sa propre famille et dans Sa patrie. Rien ne nous introduit mieux dans l'intimité de l'amour du Père qu'une telle expérience, et c'est elle aussi qui nous permet d'éprouver de la compassion pour ceux qui traversent la même épreuve. Car le fruit de la rejection, c'est l'amour pour les délaissés et la multitude des perdus. Tout cela ressort du récit qui suit. Rien ne peut éteindre l'amour de Jésus: ni la froideur et la déloyauté de Sa famille, ni le mépris de Ses ennemis religieux. Le grand flot de cet amour cherche et trouve d'autres canaux dans lesquels Il peut se déverser.

Dans ces circonstances, le Seigneur manifeste à nouveau Son amour pour ceux qui L'apprécient. Quant aux disciples, s'ils viennent d'avoir une démonstration de l'autorité messianique dans leur ministère, ils montrent à cette occasion qu'ils n'ont pas encore dans leur cœur l'amour de Dieu pour la foule! Sans cet amour, même une autorité pareille peut dégénérer en froideur et en dureté pour les âmes.

Tandis que Jésus constate que la multitude est désemparée comme des brebis n'ayant point de berger, les disciples se proposent de la renvoyer afin qu'elle se tire d'affaire par ses propres moyens. Quel tableau! Même en cela l'Ecriture s'accomplit: voici « *le Berger d'Israël* » à l'œuvre, **Psaume 80:2.** Quant au clergé, ces faux bergers, ils sont absents; ce ne sont que des mercenaires, **Ezéchiel 34:2—6; Jean 10:11—15; Zacharie 13:7; Malachie 2:7, 8.**

Le Seigneur saisit cette occasion pour enseigner Ses disciples et nous instruire nous-mêmes au sujet de notre service. Il est le Tout-Suffisant, mais la responsabilité d'agir incombe aux disciples. « **Jésus**

leur répondit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils Lui dirent: Irions-nous acheter des pains pour deux cents deniers, et leur donnerions-nous à manger? » **v. 37.** Cette réponse des disciples trahit à la fois leur manque d'amour pour la foule et leur peu de révélation et de compréhension de ce qu'est leur Maître. Puis, sur Sa demande, ils Lui apportent leurs cinq pains et leurs deux poissons. Jésus les prend et les présente au Père céleste pour qu'Il les bénisse. Après avoir rendu grâces et rompu les pains, Il les donne aux disciples. Il rompt les pains ... c'est un acte momentané; Il les donne aux disciples ... c'est un acte ininterrompu, un miracle que Lui seul peut faire, et qu'Il continue à faire jusqu'à ce qu'Il ait terminé Sa distribution. Il veut donc que Ses disciples donnent ce qu'ils ont et fassent ce qu'ils peuvent, mais c'est de Lui que viennent la bénédiction et la puissance divine. Ainsi s'accomplit cette grande œuvre: Cinq mille hommes sont nourris et rassasiés, et on emporte douze paniers pleins de morceaux de pain et de poisson.

Les disciples sur le lac, v. 45—52

Matthieu 14:22—33; Jean 6:15—21

Mais le récit ne se termine pas ainsi. Sans attendre un instant, Il oblige Ses disciples à partir et à traverser le lac pendant que Lui-même renvoie la foule, **v. 45.** Les disciples ont montré si peu de cœur et de compréhension pour le peuple que Jésus veut protéger le travail accompli, de toute faute de leur part. Celui qui a accueilli cette multitude avec tant de compassion la congédie maintenant avec tendresse.

Ensuite Lui-même S'en va sur la montagne pour prier, **v. 46.** Tout est parfait dans le service du Serviteur parfait. Et nous, Ses disciples, nous Le contemplons dans Sa Parole comme dans un miroir qui reflète aussi toutes nos imperfections et nos infidélités. Tel est aussi le dessein divin de cet Evangile par lequel Il veut nous encourager.

Pendant ce temps, les disciples sont pris par l'orage au milieu de la mer. Jésus est en prière sur la montagne; eux sont en péril dans la nuit, sur la mer. Il y a là une leçon voulue pour leur instruction et la nôtre, car il nous est dit que les disciples n'avaient pas prêté assez d'attention au miracle des pains, « **parce que leur cœur était endurci** ». Des apôtres ... au cœur endurci! Dans le service de notre Maître, au milieu des privilèges et des nombreuses grâces dont nous sommes l'objet, combien nous devons veiller à ce danger d'avoir un cœur dur à l'égard

de la multitude, parce qu'il est dur envers le Seigneur Lui-même, cp. 8:17, 18. Dieu permet la tempête, l'épreuve après la bénédiction, afin que nous apprenions cette leçon et que nous sachions apprécier chacune de Ses grâces. Lui, notre Maître, veille toujours au danger de l'endurcissement de nos cœurs qui s'habituent si vite à Sa présence et à Sa grâce.

Bénédiction générale à Génézareth, v. 53—56

Matthieu 14:34—36

Le chapitre se termine par un tableau de bénédiction générale. Sa bénédiction et Sa puissance sont illimitées; en quelque lieu qu'Il entre, Il transforme toutes choses. Tout ce qu'Il touche et tous ceux qui Le touchent sont bénis. Il en sera ainsi dans le monde entier quand Il viendra régner ici-bas.

Avant de nous présenter un nouveau cas où Jésus manifeste Son amour, Marc nous met de nouveau en face des ennemis de Jésus et de l'Evangile. Il nous les montre dévoilés par Celui qui est la Vérité, cette vérité que craint le cœur naturel, surtout quand celui-ci se glorifie dans l'illusion de ses propres mérites.

Chapitre 7

Jésus, les pharisiens et la tradition, v. 1—23

Matthieu 15:1—20

Le sujet qui remplit la moitié de ce chapitre est la tradition religieuse. C'est l'un des grands obstacles empêchant l'amour de Dieu d'atteindre le cœur des hommes. Il en était ainsi chez les Juifs, il en est encore de même aujourd'hui. Comme Jésus-Christ le dit ici, la tradition humaine religieuse est l'ennemie de la Parole de Dieu, v. 8; elle est rivale de la Parole de Dieu, v. 9; elle annule la Parole de Dieu, v. 13. Heureux ceux qui le comprennent, car l'observation de la tradition peut devenir de la superstition; elle empêche le développement de la vie spirituelle; il en résulte — et pour la perdition des hommes — un esclavage mental entièrement à l'avantage de Satan. La chute de l'homme est telle qu'il

lui faut naître de nouveau, et ensuite vivre soumis au Saint-Esprit et à la Parole de Dieu, pour échapper à l'emprise des traditions religieuses.

Dans les **v. 1—13,** Jésus définit la tradition des anciens; dans les **v. 14—23,** Il révèle ce qu'elle cache.

Ce qu'est la tradition des anciens

Une députation du clergé vient de Jérusalem pour discuter avec Jésus. Ils choisissent comme entrée en matière le fait que quelques disciples ne se lavent pas les mains avant le repas. Une bonne habitude poussée à l'exagération peut devenir mauvaise. Même un texte de la Parole de Dieu, mal interprété, devient un piège quand les hommes en exagèrent le sens. La tradition est ce que les hommes ont ajouté à la Parole; c'est un ensemble d'exigences qu'ils imposent à leurs semblables, et cela au détriment de ce que Dieu Lui-même dit et demande. Ainsi la tradition humaine supplante la révélation divine, et son autorité s'oppose à celle de Dieu, tout en se rendant forte de Son Nom. Il n'y a pas de limite aux droits usurpés qu'elle s'arroge. Et le Seigneur dit aux scribes et aux pharisiens: « *Vous faites beaucoup d'autres choses semblables* », **v. 13.**

Ce qui fait prospérer la tradition, c'est le fait qu'elle donne de l'importance à l'homme et à son prestige, et en même temps, elle donne pleine licence au cœur de l'homme et à ses mauvais désirs. Par l'exemple des scribes et des pharisiens, il est donc facile de constater que la tradition était devenue une arme dans la main du clergé, une puissance ennemie que Jésus devait combattre.

Mais en même temps, la tradition plaît aux hommes, car tout en maintenant les formes extérieures de la religion, elle n'atteint pas ce qui caractérise le fond du cœur, selon **Jérémie 17:9.** Une telle religion est agréable au cœur déchu, mais elle est en même temps la négation de ce que Jésus-Christ dit et donne. **Lire Colossiens 2:4—8.**

Notre Seigneur résume Son exposé en ces termes: « **Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple M'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de Moi. C'est en vain qu'ils M'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes** », **v. 6, 7.**

Pour montrer jusqu'où la tradition peut tordre et anéantir la Parole de Dieu, Jésus cite le cinquième commandement: « *Honore ton père et ta mère* », **v. 10.** Mais la tradition des Juifs avait faussé le sens de ce commandement au point qu'il était permis aux enfants de cesser d'assister leurs parents âgés si la somme consacrée à ce devoir filial était donnée au temple! Inutile de dire qui profitait de cet usage. De là est venue l'habitude de faire des dons aux œuvres *au détriment de la famille*, chose qui se pratique avec succès, mais qui sera mise au grand jour quand Dieu jugera les actions secrètes des hommes, dans ce domaine comme dans tout autre, **Luc 8:17; Romains 2:16.**

Ce que cache la tradition

Ce sujet est solennel. Jésus emploie cette phrase qui est comme un signal avertisseur: « **Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende** », **v. 16, voir Matthieu 11:15; 13:9, 43.** Cette phrase n'est employée que lorsque l'incrédulité et l'aveuglement menacent le peuple.

« **Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille** », **7:15.** Combien les disciples sont lents à comprendre! Ils croient que Jésus leur parle « en paraboles »! Cependant ce qu'ils viennent d'entendre est si clair. Les disciples de Jésus-Christ eux-mêmes sont encore esclaves de la tradition, au lieu d'être serviteurs de la Parole de Dieu. Ils ne sont pas encore en état de suivre et de servir le Seigneur dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu.

L'extrême gravité de la leçon que Jésus leur enseigne est résumée au **v. 23:** « *Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme* », c'est-à-dire tout ce qui est naturel au cœur déchu et rebelle. Tous les péchés peuvent être cachés et même maintenus sous une apparence de piété, tandis que « la religion pure et sans tache devant Dieu notre Père », **Jacques 1:27,** nous préserve de ces souillures. Elle dit à l'homme: « Il faut que vous naissiez de nouveau », **Jean 3:7.** Seul le sang de Jésus-Christ purifie de tout péché; seuls la Parole et l'Esprit de Dieu affranchissent, sanctifient et conduisent dans la vérité et la puissance divine. Un langage aussi clair et simple subsiste par la bonté de Dieu pour notre avertissement et notre délivrance.

Son amour manifesté

Textes bibliques et notes

La guérison de la fille d'une femme grecque païenne, v. 24—30

Matthieu 15:21—28

Après avoir ainsi dévoilé et condamné la tradition religieuse, ce terrible obstacle à la manifestation de Son amour envers les hommes, Jésus guérit la fille d'une femme *païenne*. Il peut donner libre cours à Son amour divin, non pas cette fois envers une fille d'Israël, cp. **5:23** mais envers une étrangère.

Le récit commence par cette phrase qui fait ressortir la beauté de l'incident: « **Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sût, mais Il ne put rester caché; car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de Lui et vint se jeter à Ses pieds** », **v. 24, 25.**

Nous avons vu précédemment, à l'occasion de l'hostilité d'Hérode, que Jésus S'était retiré avec Ses disciples dans une barque pour Se recueillir, et qu'Il fut bientôt retrouvé par la foule sans berger qui Le réclamait. C'est alors que Son amour S'était manifesté avec puissance, **6:32—34.**

Ici, ayant dénoncé la religion traditionnelle, cet obstacle qui sépare les âmes de Son amour, Il accueille une âme en détresse — et elles sont légion — qui vient à Lui. De Son cœur jaillit la puissance de cet amour auquel Golgotha a donné son plein éclat. C'est ce que Marc fait ressortir, tandis que le récit de Matthieu met l'accent sur les droits messianiques d'Israël et la position des païens qui, eux, dépendent entièrement de la grâce souveraine de Dieu.

« **Alors Il lui dit: A cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. Et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti** », **v. 29, 30.**

La guérison d'un muet, v. 31—37

Matthieu 15:29—31

Le Serviteur de l'Eternel, inlassable dans Son amour pour les âmes qui reconnaissent en toute vérité leur état devant Dieu, fait un nouveau miracle. Cette fois, « on Lui amena un sourd, qui avait de la difficulté à parler ». Il ne s'agit pas ici d'une possession démoniaque, cp. **Matthieu 9:32; 12:22.** Nous voyons le Seigneur accomplir un service parfait

en faveur de cet homme. Il Se retire de la foule; Il met Ses doigts dans les oreilles du sourd, et de Sa salive, Il touche sa langue. Puis, montrant Sa dépendance de Son Père céleste, **Il lève les yeux au ciel, soupire, et dit: Ephphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi!**

Devant les ruines causées par le péché et la chute, notre Sauveur soupire, frémit en Son Esprit, ou pleure. Son service saisit Son être tout entier; rien en Lui n'est insensible, **7:34; 8:12; Luc 19:41; Jean 11:33, 35, 38.** L'apôtre Paul touche à cet aspect du service spirituel, et qui saisit tout l'être, dans **Romains 1:9; 12:2; 1 Corinthiens 6:17.**

Aussitôt les oreilles du malade sont ouvertes, sa langue est déliée et il parle sans peine. Devant cette manifestation de Son amour et de Sa puissance, les gens sont frappés d'étonnement, et disent: « **Il fait tout à merveille.** »

Que la grâce nous soit faite, à nous, Ses serviteurs, de Le suivre de près dans le ministère de Sa Parole auprès des âmes. Ce regard vers le ciel, cette dépendance constante de notre Père céleste, ce soupir de communion avec la souffrance du monde perdu, cette tendresse de cœur pour les âmes qui souffrent, la parole de la délivrance, la méthode de ce toucher infiniment doux et efficace sur les blessures et les maux de nos semblables, tout cela fait partie de notre service, si nous sommes à l'école du parfait Serviteur. Quel contraste entre Sa façon de faire et la dureté de Ses disciples! Voir **6:52.**

Que de leçons dans ce seul chapitre, et combien il est nécessaire de les apprendre en suivant et en servant ce divin Maître!

Chapitre 8

Nous arrivons à la fin de la première section de cet Evangile qui révèle Jésus accomplissant Son parfait service d'amour au milieu de l'opposition religieuse grandissante, de l'incompréhension de Sa famille, de la rejection de Ses compatriotes et de l'indifférence glaciale de plusieurs. Mais Son amour ne cesse de se manifester, et cet amour sera consommé dans le grand sacrifice qui L'attend.

La seconde multiplication des pains, v. 1—10

Matthieu 15:32—39

Remarquez le sens particulier que l'Ecriture donne à chacune des multiplications des pains.

De la première bénéficient cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants; de la seconde, quatre mille hommes, sans compter les femmes et les enfants; **8:9; Matthieu 15:38.**

Dans le premier cas, Jésus agit parce qu'Il est ému de compassion à la vue de la foule sans berger, **6:34.** Dans le second cas, Il est ému de compassion parce qu'elle a faim, **8:2.**

Lors du premier miracle, Jésus enseigne d'abord le peuple, puis les disciples viennent à Lui pour obtenir le renvoi de la foule. Lors du second, le Seigneur annonce Lui-même à Ses disciples ce qu'Il va faire, et les disciples Lui demandent comment cela sera possible. « **Si Je les renvoie à jeun, les forces leur manqueront en chemin; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples Lui répondirent: Comment pourrait-on les rassasier de pains, ici, dans un lieu désert?** » **v. 3, 4.**

Dans la première multiplication des pains, Jésus accomplit plus spécialement la parole du **Psaume 80:2:** « *Prête l'oreille, berger d'Israël, Toi qui conduis Joseph comme un troupeau:* », et dans la seconde, le **Psaume 132:15:** « *Je bénirai sa nourriture, Je rassasierai de pain ses indigents.* »

De la première, il reste douze paniers de morceaux de pain et de poisson; de la seconde, sept. En général, dans les Ecritures, le chiffre douze parle d'instruments humains dont Dieu Se sert, par exemple des douze patriarches, chefs des tribus d'Israël, des douze apôtres, etc. Le chiffre sept est celui de la perfection et de la suffisance divine qui caractériseront Son règne ici-bas, quand Il distribuera Lui-même, en Roi, Son abondance et Sa bénédiction au monde.

Après le premier miracle, les disciples s'en vont seuls sur le lac; Jésus monte sur la montagne pour prier et en descend pour les délivrer de la tempête, image de Son ministère présent d'intercession et de Sa venue en gloire pour délivrer Son peuple de la grande tribulation. Après le second, Jésus reste avec Ses disciples pour les instruire, ce qu'Il fait présentement par Son Esprit demeurant en tous ceux qui Lui servent ici-bas de témoins en répandant le pain de vie. Car Il est non seulement Celui qui prie pour nous en Souverain Sacrificateur, mais Il vit en nous, plein de grâce et de vérité.

A vrai dire, les deux multiplications des pains décrivent l'homme livré à ses propres moyens. Il est sans *Berger*, et par conséquent sans *pain*. Jésus-Christ est venu au monde pour être l'un et l'autre; Il satisfait pleinement à ce double besoin. En bon Berger, Il donne Sa vie,

Jean 10:11; en Pain du ciel, Il donne Sa chair, afin que ceux qui croient à ce miracle vivent éternellement, **Jean 6:29—31, 51** [9]).

Le passage prophétique du **Psaume 132:11—18** annonçant que le Fils de David rassasiera « de pain les indigents », ajoute qu'Il revêtira « de salut Ses sacrificateurs et que Ses fidèles pousseront des cris de joie ». Hélas, en cette occasion, les sacrificateurs n'ont pas été « revêtus de salut ». Ils étaient l'obstacle à la délivrance du peuple. Pendant que Jésus nourrissait la foule, les pharisiens Lui préparaient un piège et s'apprêtaient à Le confondre par leurs questions captieuses. Ils étaient devenus les ennemis de leur propre Messie.

La députation des pharisiens, v. 11—13

Matthieu 16:1—4

Ils Lui demandent un signe du ciel, **v. 11.** Celui qui a précédemment soupiré sur la misère humaine, **7:34**, soupire maintenant profondément, mais d'indignation contre ces hommes: « **Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération** », **v. 12.**

Les miracles de Jésus étaient des signes et des preuves de Sa messianité. Il en a accompli beaucoup, dont quelques-uns seulement nous sont donnés dans le récit sacré, **Jean 21:25.** Que ces hommes demandent maintenant un signe *du ciel*, après avoir systématiquement refusé de croire à ceux qu'Il leur a fait voir *sur la terre*, prouve leur manque total de sincérité et de droiture.

Parlant à Nicodème, notre Seigneur dit: « *Si Je vous ai parlé des choses terrestres, et que vous ne croyiez point, comment croirez-vous quand Je vous parlerai des choses célestes? Aussi personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'Homme, qui est dans le ciel* », **Jean 3:12, 13.**

Les pharisiens sont aveuglés à un tel point qu'ils se serviraient même d'un miracle du ciel pour accuser Jésus. **Luc 16:31,** cp. **Jean 5:46, 47.** « Le signe de la terre » leur a été donné, c'est en effet cette

---

[9]) Les deux multiplications des pains, miracles messianiques qui auraient dû convaincre les Juifs, sont une illustration du double témoignage nécessaire, selon la loi, pour établir un fait. « Un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou trois témoins », **Deutéronome 19:15.** Mais ce miracle, deux fois répété, n'a pas pu convaincre ceux qui ne voulaient pas être convaincus.

seconde multiplication des pains. «Le signe du ciel» n'a pas besoin de leur être donné, Il est là devant eux, et ils ne veulent pas le voir: c'est Jésus Lui-même. « *Car le pain de Dieu, c'est Celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde* », **Jean 6:33** [10]).

S'il y a des multitudes qui ne croient pas, parce qu'elles ne savent pas, il nous appartient de nous en occuper, **Romains 10:14.** Mais il y a aussi des multitudes qui ne croient pas, parce qu'elles ne le veulent pas; nous devons alors les laisser, **Matthieu 15:13; Jean 5:40.** C'est ce que fit notre Maître: « **Puis Il les quitta, remonta dans la barque, et passa à l'autre bord** », **v. 13.**

L'avertissement contre le levain des pharisiens et des hérodiens, v. 14—21.

Matthieu 16:5—12

Ce nouvel incident montre non seulement l'incompréhension habituelle des disciples, mais aussi leur manque de soins et d'égards pour leur Maître. Ils ont oublié de prendre des vivres pour le voyage. Son amour transforme cette défaillance en une occasion de les instruire. Il les met en garde contre le levain des pharisiens et des hérodiens. Cela paraît clair, mais *ils ne le comprennent pas.* Il y a sans doute dans

---

[10]) Ce que nous venons de voir est un avertissement concernant l'effet des miracles et le danger de leur faux emploi. Le cœur de l'homme n'est jamais satisfait par les miracles; il en demande toujours davantage. Tandis que la foi en Christ et en Sa Parole satisfait, suffit au cœur et le conduit dans le chemin de la vie. Nous l'avons constaté par les paroles de la foule, au lendemain de la première multiplication des pains, **Jean 6:23, 29—31.**

Les miracles du Seigneur n'ont pas éveillé la foi chez ceux qui les virent. Le cas de Nicodème n'est pas une exception. Il dit à Jésus: « Rabbi, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que Tu fais, si Dieu n'est avec lui », **Jean 3:2.** Cependant le Seigneur lui dit qu'il n'a pas accepté le témoignage que les miracles rendaient à Sa messianité. **Jean 3:11.**

Les prodiges et les miracles, accomplis immédiatement après la Pentecôte, et qui diminuèrent ensuite, étaient le sceau de Dieu sur le témoignage apostolique du début jusqu'à ce que l'Evangile ait pénétré dans le monde païen et que soit formé le canon de la Parole écrite du Nouveau Testament, **Hébreux 2:4.** L'apôtre Paul, mentionnant les divers dons accordés à l'Eglise de Corinthe, nomme en dernier lieu le don des miracles, celui des guérisons et celui des langues, **1 Corinthiens 12:28—30.** Puis il recommande d'aspirer aux dons les meilleurs, **v. 31.** Ses paroles du **ch. 13, v. 11,** montrent qu'il considérait l'attrait exercé par ces dons-là comme un signe d'enfance spirituelle. **Cp. 14:1—15, 20.**

leur cœur de la crainte des uns et des autres. Le sentiment du prestige du clergé et de la puissance des hérodiens est en eux plus fort que l'amour pour leur Seigneur. Quand il en est ainsi, le disciple n'a pas d'égards pour son Maître; au moment critique, il faillit, se montre imprévoyant, timide, incapable ou déloyal. Mais la patience du Seigneur est sans borne. Il blâme Ses disciples de raisonner ainsi, sans compréhension, et superficiellement. Ils ne savent pas prêter attention à Ses paroles; Il leur en montre la cause, leur manque de cœur, leur peu d'amour et de reconnaissance pour Lui. Et en leur rappelant les deux multiplications des pains, Il leur dit: « Ne comprenez-vous pas encore? » **v. 21.** [11])

Suivons notre Maître en toute humilité, acceptons Sa discipline, recevons de Lui cette instruction qui doit nous rendre attentifs à notre état véritable.

L'aveugle de Bethsaïda, v. 22—26

Jésus S'approche du tournant de Son ministère, **8:31.** Il vient de condamner et de quitter les chefs religieux du peuple. Il vient de reprendre Ses disciples pour leur manque d'intelligence spirituelle: « *Avez-vous le cœur endurci? Ayant des yeux, ne voyez-vous pas? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas? Et n'avez-vous point de mémoire?* », **v. 18.** Et maintenant Il montre Sa puissance en faveur d'un aveugle qui n'a pas les privilèges des disciples, ni les prétentions du clergé.

On le lui présente et, comme pour donner une solennelle leçon de choses aux uns et aux autres, Il agit en grâce. Avant de le guérir, Jésus le prend par la main et le conduit hors du village. Pourquoi? Nous lisons dans **Matthieu 11:20—24** que Jésus reproche leur incrédulité et leur endurcissement à certaines villes d'Israël, et qu'ensuite Il prononce Son jugement sur trois d'entre elles, dont Bethsaïda. Où le jugement tombe, Jésus Se retire; lisez **Apocalypse 3:20,** où Il « *Se tient à la porte* » d'une Eglise qui se croit riche, mais qu'Il va vomir de Sa bouche. Néanmoins Son amour et Sa puissance continuent à se

---

[11]) Cet avertissement est toujours actuel. En écrivant à l'Eglise d'Ephèse, le Seigneur reconnaît tout ce que son témoignage a de bon et de juste: « Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de Mon Nom, et que tu ne t'es point lassé. *Mais ce que J'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* », **Apocalypse 2:2—4.**

manifester envers ceux qui croient. Et Jésus guérit cet homme, graduellement, mais sûrement, en dehors du village.

Pierre confesse que Jésus est le Christ

Les **v. 27—30** résument ce que **Matthieu 16:13—20** raconte en détail. Car il appartient au dessein de son Evangile de donner un récit circonstancié de la rejection du Messie et de ses conséquences. Marc ne fait que les indiquer et continue à nous montrer le parfait Serviteur Se préparant au sacrifice. Il ne parle ni de l'Eglise, ni des portes de l'enfer, ni des clefs du royaume. Mais, après que les disciples aient confirmé les tristes preuves de l'incrédulité générale, le Seigneur reçoit la confession de Pierre qui Lui dit: « Tu es le Christ », et Il leur « recommande sévèrement de ne dire cela de Lui à personne ». Le temps du témoignage du Messie est fini. Nous voici devant la seconde section de cet Evangile. Car « *le Fils de l'Homme est venu non pour être servi, mais pour servir* » — c'est ce que nous venons de voir — mais aussi « *pour donner Sa vie comme la rançon de plusieurs*», et c'est ce que nous verrons dans la seconde section de cet Evangile, **v. 10:45.**

Son amour manifesté

Textes bibliques et notes

Première section

Textes bibliques et notes

DEUXIÈME SECTION

Le Serviteur parfait et Son sacrifice parfait

Chapitres 8:31—16:20

I. **Les douze mentions de Son sacrifice et leurs suites** Ch. 8:31—14:31.

II. **Le grand sacrifice accompli** Ch. 14:32—15:47.

III. **Le Serviteur parfait ressuscité communique Son service à Ses disciples** Ch. 16:1—20.

I. Les douze mentions de Son sacrifice et leurs suites

Ch. 8:31—14:31

La première mention de Son sacrifice

Chapitre 8:31—9:8

Jésus annonce Ses souffrances et Sa mort, v. 31—33

Matthieu 16:21; Luc 9:22

L'entretien de Jésus avec Ses disciples, rapporté dans ces versets, marque le tournant de chacun des trois premiers Evangiles. Les Juifs, dans la personne de leurs conducteurs aveugles, ont pris position contre Jésus. Ils refusent d'écouter le Prophète annoncé par Moïse; ils ne veulent pas suivre le Berger d'Israël. C'est pourquoi, à partir de ce moment-là, Israël est sans berger et à la merci de ses faux prophètes. Quant à Jésus, Il continue à servir Dieu et à servir les hommes, ayant constamment en vue la croix.

Ayant rejeté le Fils de Dieu, Israël s'est livré à la main des hommes; et il restera sous cette domination jusqu'à ce que son Seigneur vienne sur les nuées, au jour où « tout œil Le verra, et ceux qui L'ont percé » et où « toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de Lui », **Apocalypse 1:7.**

« **Alors Il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'Homme souffrît beaucoup, et qu'Il fût rejeté par les sénateurs** », V. Ostervald, c'est-à-dire le monde officiel, « **et par les principaux sacrificateurs, par les scribes** », c'est-à-dire le monde religieux, « **qu'Il fût mis à mort, et qu'Il ressuscitât trois jours après** », **8:31.**

C'est ce que nous voyons dans les chapitres qui suivent. Non seulement le Seigneur annonce à douze reprises Sa mort prochaine, mais Il enseigne à Ses disciples les grandes et solennelles leçons de la croix *pour leur vie*. Qu'il nous soit fait, à nous aussi, non seulement la grâce

de Le suivre, mais d'accepter, d'apprendre de Lui ce que Sa rejection et Sa mort doivent signifier pour nous.

Marc précise que désormais Jésus parle *ouvertement* du grand sacrifice qui L'attend [12]).

Une première leçon ne tarde pas à nous être enseignée. C'est Pierre qui en est la cause. Dans la V. Ostervald, nous lisons: « **Alors Pierre, L'embrassant, se mit à Le reprendre. Mais Jésus, regardant les disciples, censura Pierre, et lui dit: Retire-toi de Moi, Satan, car tu ne comprends point les choses qui sont de Dieu, mais seulement celles qui sont des hommes** », **v. 32, 33.** Marc seul donne ce détail du geste de Pierre et parle du regard de Jésus sur les disciples, regard protecteur qui discerne le danger de l'influence des paroles de Pierre sur les autres. Quel Maître nous avons! Quels disciples Il a! Rappelons-nous constamment que nous sommes à Son école, l'école des serviteurs de ce même Sauveur, **1 Pierre 2:21.** Tout service véritable porte l'empreinte de Son éducation et de Sa discipline bénie.

Nous avons vu Satan guettant le Serviteur de l'Eternel dès le début de Son service, lors de la tentation dans le désert, **1:13.** Nous l'avons vu employant le clergé qui contredit le Seigneur, blasphème et complote contre Lui, **3:23; Hébreux 12:3.** Maintenant c'est au moyen des paroles et de l'attitude d'un disciple bien-aimé de Jésus que Satan cherche à empêcher le sacrifice de la croix.

La croix fait toujours ressortir ce qui est encore charnel en nous. Il est vrai qu'elle fait appel à notre amour, à notre consécration pour Lui, mais en même temps elle excite la résistance et l'opposition du cœur naturel et de la vie propre. La crainte de l'opprobre, la honte de la rejection, le désir de fuir la souffrance, l'appréhension du renoncement, sont présents et même enracinés dans le cœur de tout disciple. Satan sait que ce terrain existe en chacun de nous, et c'est précisément dans ce domaine qu'il cherche à agir en nous. Il est vrai que « ce qui est né de Dieu, le malin ne le touche pas », **1 Jean 5:4.** Mais ce qui est né de la chair en nous, notre vie propre et orgueilleuse est le terrain qu'il peut non seulement toucher, mais employer, et au moyen duquel il séduira le disciple en le mettant sous une **persuasion** qui n'est pas de Dieu, **Galates 3:1; 5:8.** Il le pousse alors sur un autre chemin

---

[12]) « *Ouvertement* »... Ceci est en contraste avec l'Evangile selon Jean qui révèle, les occasions où le Seigneur parle de Sa mort sous une forme imagée, **2:19,** ou typique, **3:14; 6:53; 12:24.**

et le rend impuissant dans le service de son Seigneur. Pierre montra beaucoup de zèle, même d'affection pour son Maître en cherchant à Le dissuader de suivre le chemin de la croix, mais il faisait l'œuvre du diable. Ainsi le disciple doit constamment veiller à ce que même son zèle pour Dieu ne cache pas ce piège: un désir d'éviter la croix. Rappelons-nous que ce qui n'est pas régénéré en nous « ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu », et ne peut avoir que des pensées humaines, bien qu'apparemment bonnes et religieuses, **1 Corinthiens 2:14.**

Voilà comment notre Seigneur apprend cette première leçon à Ses disciples. Mais Il ne fait que commencer à la leur apprendre, **v. 31.** C'est seulement après la croix, et après la Pentecôte que toute la puissance divine de ce message devait être vraiment comprise par les disciples.

Les conditions du service du disciple, v. 34—38

Matthieu 16:24—28; Luc 9:23—27

Le Seigneur S'adresse à la foule en présence de Ses disciples.[13])

Il annonce les conditions, les seules conditions de Son service:

« **Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il Me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de Moi et de la bonne nouvelle la sauvera** », **v. 34, 35.**

De nouveau la traduction d'Ostervald est plus expressive en disant: « **Mais quiconque perdra sa vie pour l'amour de Moi et de l'Evangile la sauvera.** »

En citant cet appel du Seigneur à Le suivre, Marc seul rapporte ces mots « pour l'amour de Moi et de l'*Evangile* ». Il met l'accent sur le message du Serviteur de l'Eternel; nous avons vu que son récit commence par ces mots: « Le commencement de l'*Evangile* de Jésus-Christ, Fils de Dieu », **1:1.** Et la première prédication de Jésus est: « Repentez-vous et croyez à l'*Evangile* », **1:15,** voir encore **10:29.**

Ces paroles dévoilent non seulement les subtilités du cœur du disciple, mais aussi les exigences de notre Maître. Nous l'avons vu, nous pou-

---

[13]) Il est bon que nous nous souvenions de ceci: le monde sait très bien ce que doit être le disciple du Seigneur. Si le disciple hésite à se plier aux conditions de la vocation céleste, s'il marchande, le monde le voit et le dit. Et quand le disciple essaye de plaire au monde en lui faisant des concessions, celui-ci le méprise.

vons résister à la croix tout en faisant extérieurement preuve d'affection et de zèle pour le Seigneur. Nous pouvons parler de Lui et travailler pour Lui dans l'énergie de la vie propre, prêcher et chanter la croix sans nous être chargés de *notre* croix; mais tout cela sera manifesté. Toute apparence de zèle ou de piété est vaine, et en voulant sauver notre vie, nous la perdrons.

En nous souvenant de cela, nous comprendrons mieux le sens de la parole qu'ajoute Jésus: « **Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? que donnerait un homme en échange de son âme?** » **v. 36, 37.**

Une lutte à mort se livre autour de l'âme de tout homme, et derrière cette lutte, il y a Satan, que Jésus vient de nommer. C'est lui qui magnifie le monde sous le microscope de ses mensonges et qui aveugle l'homme de telle sorte qu'il ne voit pas l'importance de son âme, ni la réalité des choses qui concernent l'éternité. C'est là l'explication de la possibilité même d'un marchandage. Il est le dieu de ce monde qui voile aux hommes l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, notre divin Sauveur, que nous devons annoncer partout, sans faire aucune concession au monde, et sans permettre qu'Il ait aucun rival dans notre vie. Nous devons Le suivre en remplissant les conditions qu'Il réclame. Ce n'est point un chemin facile, mais Il nous donne Sa grâce qui suffit à tous nos besoins. Il exige de ceux qui veulent Le suivre qu'ils emboîtent le pas sur le chemin de la croix, et qu'ils perdent leur vie, mais pour l'amour de Lui *et* de l'Evangile.

Pour l'amour d'un tel Sauveur, d'un tel Maître, est-il vraiment difficile de perdre sa vie? Pour être capable d'annoncer avec fruit et de répandre un tel Evangile, est-il vraiment difficile de renoncer à soi-même et de se charger de sa croix? Prenons notre décision une fois pour toutes! Plaçons-nous sur le chemin de la croix, et ne nous en écartons plus.

Voilà pour le présent, mais le présent est inséparablement lié à l'avenir; aussi le chapitre se termine-t-il en ces termes: « **Car quiconque aura honte de Moi et de Mes paroles au milieu de cette race adultère et pécheresse, le Fils de l'Homme aura aussi honte de lui, quand Il viendra dans la gloire de Son Père avec les saints anges** », **v. 38.**

Peut-on avoir honte de Lui, honte d'un tel Sauveur, qui a payé un tel prix pour notre salut? Peut-on avoir honte de Ses paroles, de la révélation d'un tel amour? Cependant, avoir honte de Lui est propre

au cœur naturel. Pour nous charger de notre croix, porter Son opprobre, nous identifier à Jésus-Christ dans Sa rejection en pleine chrétienté, il nous faut la puissance de Son Esprit, car sans elle il n'y a pas de vrai service.

Chapitre 9

La transfiguration, v. 1—8

Matthieu 17:1—8; Luc 9:28—36

Marc décrit ce que l'on appelle la transfiguration par ces mots: « **Vous verrez le règne de Dieu venir avec puissance** », **v. 1**, V. Ostervald

Si le Serviteur Se manifeste présentement comme tel dans cet Evangile, le jour viendra où les royaumes du monde Lui seront soumis et où Il régnera aux siècles des siècles, **Apocalypse 11:15.** Et c'est parce qu'Il S'est humilié volontairement comme Serviteur, et cela jusqu'à la mort de la croix, que Dieu L'élèvera souverainement et qu'Il Lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout autre nom, devant lequel tout genou doit fléchir, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, **Philippiens 2:5—11.**

La signification de la transfiguration est inséparable de ce qui vient d'être dit. L'apôtre Paul le confirme: « *Cette parole est certaine, que si nous mourons avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui. Si nous souffrons avec Lui, nous régnerons aussi avec Lui* », **2 Timothée 2:11, 12,** V. Ostervald.

Ainsi, dans les trois Evangiles, le Saint-Esprit certifie qu'il y a une récompense pour ceux qui suivent Jésus sur le chemin de la croix. Et cette récompense sera donnée non seulement dans l'avenir, mais déjà dans la vie présente; le Seigneur le dit clairement à propos du renoncement à soi-même « pour l'amour de Moi et de l'Evangile ».

Nous sommes donc en présence d'une préfiguration littérale et prophétique du jour où le Fils de l'Homme viendra dans Sa gloire, comme Il l'annonce Lui-même, **Luc 21:27,** et comme l'a annoncé **Daniel, 7:13, 14.** La description du Seigneur rappelle celle de **Daniel 7:9** et d'**Apocalypse 1:14.** Mais en même temps, les deux grands piliers de la loi et des prophètes, Moïse et Elie, paraissent avec Lui, comme pour montrer que Son règne est l'accomplissement de toutes les Ecritures.

En effet, c'est en parlant de Sa venue sur la terre en gloire et en jugement que le Seigneur a dit: « Le ciel et la terre passeront, mais Mes paroles ne passeront point », **Matthieu 24:30—35** [14]).

Pierre prend de nouveau la parole quand il ferait mieux de se taire; car « **il ne savait pas bien ce qu'il disait** », **v. 6,** V. Ostervald. Il propose de dresser trois tentes, pour Jésus, Moïse et Elie, **v. 5.**

Pierre ne comprenait pas la croix de son Maître, de même il ne discerne pas Sa gloire. L'une dépend de l'autre. Mais le cœur naturel ne peut comprendre les choses de Dieu dans n'importe quel domaine, **1 Corinthiens 2:9—16.** Il est vital que le disciple le sache et se laisse instruire par son Seigneur; la vie naturelle est profane dès qu'elle s'ingère dans les choses de Dieu, même avec les meilleures intentions. Pierre met le Seigneur sur le même niveau que Moïse et Elie; et de nouveau il cherche à échapper à la croix, en disant: « *Il est bon que nous soyons ici!* »

« **Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix: Celui-ci est Mon Fils bien-aimé: écoutez-Le! Aussitôt les disciples regardèrent tout autour, et ils ne virent que Jésus seul avec eux** », **v. 7, 8.**

Voilà encore une image de la vie du disciple: Il ne doit voir que Jésus seul, qui doit occuper toute la place dans sa vie. Dès ici-bas, il Lui rend hommage, comme il le fera littéralement quand son Seigneur viendra régner sur la terre.

Il est utile de constater l'empreinte profonde que cet événement laissa dans la vie de l'apôtre Pierre. Son expérience sur la montagne de la transfiguration lui a été salutaire; il ne l'a pas oubliée. Dans sa seconde Epître, en faisant allusion à son prochain martyre, il parle de la tente qu'il doit «quitter prochainement», **1:13—14,** et il rappelle à ses frères que « ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement

---

[14]) La transfiguration prouve que le règne futur de notre Seigneur sera littéral. Vouloir spiritualiser ce fait suprême et glorieux, comme le font certains théologiens populaires, c'est tordre le sens de plus de la moitié des Saintes Ecritures. Ceux qui voilent ainsi la signification de la Parole de Dieu prouvent aussi qu'ils ne connaissent pas Sa puissance et qu'ils sont dans l'erreur, comme notre Seigneur Lui-même l'a dit à leurs prédécesseurs, les sadducéens, **Matthieu 22:29.** Mais s'ils falsifient et altèrent la Parole de Dieu par leurs vaines théories, l'enseignement clair et précis des Saintes Ecritures subsiste, **2 Corinthiens 2:17; 4:2.** Nier la puissance et la réalité littérale du retour de Christ et de Son règne sur la terre signifie aussi nier le sens littéral et physique de l'incarnation, de l'expiation et de la résurrection. Le disciple de Jésus-Christ sait ce qu'il a à faire: Le suivre, en vue de cette glorieuse espérance.

conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu Sa majesté de nos propres yeux. Car Il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique Lui fit entendre une voix qui disait: Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute Mon affection. Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec Lui sur la sainte montagne », **2 Pierre 1:16—18.**

Après avoir rappelé en ces termes la transfiguration, l'apôtre déclare que si merveilleuse qu'ait été cette manifestation passagère de la gloire du Seigneur, elle ne fut donnée que pour appuyer la Parole prophétique de notre Dieu, qu'un tel fait rend d'autant plus certaine, **2 Pierre 1:19-21; Marc 9:7.**

En comparant ces deux passages, nous voyons l'accomplissement de ce que Jésus avait prédit de Son cher disciple Pierre. Il s'était en effet converti; il était devenu capable d'affermir ses frères, **Luc 22:32,** et cela par le moyen de ses deux épîtres.

La première mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La deuxième et la troisième mention de Son sacrifice

Chapitre 9:9—29

En descendant de la montagne, v. 9—13

Matthieu 17:9—13

La deuxième mention de Sa mort, **v. 9,** contient une deuxième leçon, et cette leçon est suivie immédiatement d'une troisième mention de Son sacrifice et d'un troisième enseignement relatif à la croix.

En descendant de la montagne, Jésus défend à Ses disciples de dire « **ce qu'ils ont vu, jusqu'à ce que le Fils de l'Homme soit ressuscité des morts** ». La mort et la résurrection de Christ sont une seule et même vérité. La première nécessite la seconde, et la seconde justifie la première. Mais pourquoi cette défense de Jésus?

Il avait interdit aux disciples de proclamer qu'Il était le Messie parce que les hommes avaient refusé l'amour de la vérité pour être sauvés, **8:30,** cp. **2 Thessaloniciens 2:10—12.** Nous avons vu ensuite que l'homme irrégénéré ne comprend pas la croix, **8:32, 33.** Puis l'attitude de Pierre lors de la transfiguration nous a montré qu'il en est de même de la gloire future du Seigneur; si le disciple n'a pas de compréhension spirituelle, il n'en peut saisir ni le sens ni la portée. Comme nous le dit **Luc 24:45,** il fallait un acte de Sa part en faveur de Ses disciples pour leur permettre de comprendre non seulement les Ecritures, mais aussi tout ce qui concernait Son œuvre. Comment auraient-ils pu parler de ce qu'ils ne saisissaient pas encore?

Jésus n'ignore aucune des pensées de Ses disciples, et les voici qui se demandent entre eux ce que signifie « *ressusciter des morts* ». Oui, les disciples eux-mêmes ne comprennent rien à cette annonce de résurrection! L'on peut se demander ce qui les différencie des sadducéens. Il est vrai que ces derniers niaient ouvertement la possibilité de ce fait surnaturel, **Matthieu 22:23.** Mais la perplexité des disciples révèle le grand danger spirituel auquel ils sont exposés. Celui qui ne croit

pas à la puissance divine de la résurrection de Christ, et cela par la foi en ce qui est écrit, **1 Corinthiens 15:3, 4,** s'expose non seulement à des doutes fatals, mais est à la merci de toutes les opinions des incrédules. C'est ce que l'apôtre dit dans **1 Corinthiens 15:12—19.** De même que les incrédules « expliquent » et spiritualisent le fait du règne futur de Christ, lui ôtant à la fois sa signification et sa puissance, de même ceux qui ignorent la Parole de Dieu et la puissance de la résurrection dans leur propre vie se permettent toutes sortes d'explications profanes et de négations de la résurrection.

Les disciples demandent alors à Jésus: « **Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement?** » Les voici plus impressionnés par l'opinion des hommes que par ce que le Seigneur vient de leur dire de Sa mort prochaine! Mais aussi, quel changement en eux, après la Pentecôte, où nous les voyons pleins de hardiesse, ne craignant rien ni personne, et prêchant la croix avec puissance, **Actes 4:1—33.**

Jésus répond à la question des disciples par une autre question. « **Elie viendra premièrement et rétablira toutes choses. Et pourquoi est-il écrit du Fils de l'Homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé?** » **v. 12.** Cette question ramène les disciples au sujet essentiel. Le règne à venir est une certitude assurée par toute la Parole de Dieu. Esaïe et Malachie ont annoncé que le Messie serait précédé d'un précurseur. Leurs prophéties s'appliquent aux deux venues de Christ: en humiliation et en gloire. Elles décrivent un Messie, Homme de douleur, et un Roi qui règne éternellement. Jean-Baptiste, comme le rapporte **Matthieu, 11:14,** a accompli son ministère dans l'esprit d'Elie, mais il a été mis à mort. Ce que les Juifs ont fait au précurseur, ils le feront au Serviteur de l'Eternel. *Telle est la troisième mention de Sa mort.* Car si le règne de Christ et Son triomphe glorieux et littéral sont choses certaines, en attendant, *la croix décide de tout, et c'est à elle que Jésus ramène sans cesse Ses disciples, alors comme aujourd'hui.*

Par ces paroles: « *Pourquoi est-il écrit du Fils de l'Homme qu'Il doit souffrir beaucoup et être méprisé?* » le Seigneur descend dans les profondeurs de Son abaissement volontaire. Ce dernier mot « *méprisé* » signifie littéralement: être compté pour rien, être celui dont le prix est fixé à zéro. Pour Ses ennemis, notre bien-aimé Sauveur était une nullité, on ne Lui attribuait aucune importance; Il n'avait aucune valeur au milieu d'une génération qui aimait à se faire valoir. En vérité,

aux yeux de Ses contemporains, Il n'avait ni beauté ni éclat, et Son aspect n'avait rien pour leur plaire, cp. **Esaïe 53:3.**

Tel est le chemin de la croix: c'est toujours un chemin d'humiliation. Est-il étonnant que la chair recule devant la croix, et que l'homme naturel la repousse? Mais il n'y a pas d'autre chemin. Il appartient au disciple de décider de cette question: Est-il prêt à perdre sa vie dans la communion des souffrances de son Maître, ou préfère-t-il sauver sa vie en se conformant au siècle présent? S'il choisit cette seconde solution, il ne connaîtra ni la vie de Christ, ni la puissance de Sa résurrection, et cette vie qu'il cherche à sauver, il la perdra et ... « le Seigneur aura honte de lui quand Il viendra dans la gloire de Son Père ...» **8:38!** Quelle terrible pensée!

La délivrance d'un enfant possédé, v. 14—30

Matthieu 17:14—21; Luc 9:37—43

Marc nous met maintenant en face d'une de ces scènes merveilleuses qui abondent dans cet Evangile. Il n'y a nullement besoin d'«illustrer» les Evangiles. Ce sont des tableaux vivants, vibrant de la vie de l'Esprit de Dieu, rendant actuels et directs les messages et les leçons des Evangiles. Et Celui qu'ils nous révèlent est le Même hier, aujourd'hui et éternellement.

Voici premièrement un tableau tragique de la misère et de la détresse humaines: une foule sans berger, un clergé profane qui discute, des disciples impuissants, et au milieu de tout cela, un enfant possédé d'un esprit diabolique.

Jésus intervient; Son arrivée change toute chose. Avant d'agir, et fidèle au dessein de cet Evangile, Jésus demande la coopération du père lui-même qui parle au nom de sa famille: « **Si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. Jésus lui dit: Si tu peux! ... Tout est possible à celui qui croit** », **v. 22, 23.** L'œuvre de Dieu se manifeste dans le cœur de ce père. Et « **avec larmes** », V. Ostervald, il s'écrie: « **Je crois! Viens au secours de mon incrédulité!** » **v. 24.** Aussitôt le Sauveur reprend sévèrement le démon et lui commande de sortir de l'enfant et de ne plus rentrer en lui. La puissance de Satan sur cette jeune vie est telle que sa délivrance amène une violente réaction qui le laisse comme mort, ce que croient plusieurs personnes; car le

doute n'a pas de limite, il étend sa flétrissure sur tout. Mais la foi, au contraire, sait que tout est possible à un tel Sauveur.

Les disciples, repris dans leur conscience, Lui demandent en particulier la raison de leur impuissance. La réponse est simple, ils ont oublié de prier, ils n'ont pas pris la peine de jeûner; car, dans ce grand et solennel domaine de la délivrance de ceux qui sont sous l'empire du diable, il existe des lois spirituelles que tout disciple doit observer. Il y a plusieurs sortes de prière: **Ephésiens 6:12—18; Jude 20; Romains 8:26, 27;** cp. **Matthieu 6:6; 18:18, 19; 21:21, 22.** Cependant il y a encore une autre explication à l'impuissance des disciples — à notre impuissance devant le règne haïssable de Satan sur les âmes; c'est ce que Marc dépeint dans les récits suivants: leur vie propre avec ses manifestations diverses, l'esprit de rivalité qui les anime, leur égoïsme, leur orgueil, tout ce dont la croix va les délivrer.

Au **v. 30,** il nous est dit pour la seconde fois que Jésus ne désirait pas que Sa présence soit connue, cp. **7:24.** Il ne tenait pas à être entouré de la curiosité du public, ni à manifester Sa puissance devant la multitude superficielle dominée par le clergé. Lire **Jean 7:4—6.**

La deuxième et la troisième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La quatrième mention de Son sacrifice

Chapitres 9:30—10:31

En traversant la Galilée, v. 31, 32

Matthieu 17:22, 23; Luc 9:43—46

En traversant la Galilée, le Seigneur enseigne à Ses disciples une quatrième leçon concernant Sa mort et Sa résurrection. « **Il leur dit: Le Fils de l'Homme sera livré entre les mains des hommes; ils Le feront mourir, et, trois jours après qu'Il aura été mis à mort, Il ressuscitera. Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole, et ils craignaient de L'interroger** », **v. 31, 32.**

Une fois de plus, la croix rencontre l'incompréhension des disciples. Mais Marc précise au **v. 31** que Jésus *enseignait* Ses disciples au sujet de Sa mort; c'est quelque chose de plus que ce que nous avons vu au **ch. 8:31,** où Jésus « commença à leur apprendre » que Son sacrifice était nécessaire. *Apprendre est une chose — qui nécessite l'humilité ; comprendre est une autre chose — qui nécessite la foi.*

L'enseignement du Maître continue et se précise, mais l'incompréhension augmente chez les disciples, puisqu'ils craignent même de L'interroger. A l'absence d'intelligence spirituelle s'ajoute encore leur manque de simplicité, et cela avec un tel Maître! Qu'ont-ils à craindre de Lui? Leur cache-t-Il quelque chose? C'est le même Sauveur qui dit ailleurs à ces mêmes disciples: « *Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais Je vous ai appelés amis, parce que Je vous ai fait connaître tout ce que J'ai appris de Mon Père* », **Jean 15:14, 15.**

Rappelons-nous que cet état d'âme des disciples est le nôtre, avant que nous ayons expérimenté la puissance de la croix, qui est la fin de tout ce qui est indépendant de la volonté et de la puissance de Dieu dans nos vies. L'apôtre Paul a dit: « Or, si nous sommes morts avec

Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur Lui. Car Il est mort, et c'est pour le péché qu'Il est mort une fois pour toutes; Il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'Il vit. *Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ* », **Romains 6:8—11.**

Combien cette éducation de Ses disciples fait ressortir la patience de Jésus. Et quelle révélation de *nos* propres besoins! Qu'il nous soit donné d'avoir plus de simplicité avec Lui et plus de droiture avec nous-mêmes, en reconnaissant ce qu'est notre cœur naturel de disciple, ce cœur qu'Il veut préparer pour Son service. Allons à Lui! « *Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience* » ... **Hébreux 10:22.**

Jamais le Seigneur ne met dehors celui qui vient à Lui, jamais Il ne Se soustrait aux appels du monde, jamais Il ne recule devant ses besoins. Jamais non plus Il ne désespère d'un seul disciple. Jamais Il ne laisse inachevée Son œuvre de Maître dans le cœur d'un disciple qui se donne à Lui sans réserve. « Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est Lui qui le fera », **1 Thessaloniciens 5:24.** Nous avons vu ce qu'Il a pu faire de ces hommes de Galilée. N'en fera-t-Il pas de même pour nous?

Les préoccupations des disciples, v. 33—37

Matthieu 18:1—5; Luc 9:46—48

Les versets suivants nous donnent l'explication du fait que les disciples n'osaient pas interroger Jésus. Ils étaient préoccupés d'autre chose. Leur cœur était rempli d'autres pensées ...

Arrivé à la maison, à Capernaüm, Il leur demande: « **De quoi discutiez-vous en chemin?** » **v. 33.** Cette question était directe et révélatrice; la leçon que nous pouvons en tirer pour nous-mêmes l'est aussi. « **Ils avaient discuté entre eux pour savoir lequel était le plus grand.** » Il n'est point étonnant qu'ils gardent le silence, **v. 34.** Il n'est point étonnant non plus qu'ils n'aient pu chasser le démon hors de l'enfant possédé, et n'aient pu s'associer aux pensées de leur divin Maître pour comprendre ce que signifie la croix. Ne sommes-nous pas comme eux? Qui peut le nier?

La croix, avant tout autre chose, s'attaque à l'orgueil, dévoile et flétrit tout ce qui s'élève en l'homme. C'est là la principale raison de notre incompréhension et de notre manque de simplicité. Quelle scène! Le divin Maître, **v. 31,** vient d'instruire Ses disciples, Il vient de leur répéter qu'Il va mourir, Il leur dit comment et pourquoi; et les disciples ne s'inquiètent que de savoir qui d'entre eux est le plus grand! L'état de leur cœur s'est manifesté. C'est une occasion unique de leur enseigner une leçon si importante; aussi le Seigneur S'assied-Il, et, entouré de Ses disciples, Il leur dit: « *Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous* », **v. 35.**

C'est le parfait Serviteur qui parle ainsi, sachant qu'Il est sur le chemin de la croix. Le cœur des disciples n'est pas encore prêt à cela; il est encore fermé et rempli d'ambitions charnelles qui sont ennemies de la croix de Christ et indignes de Son Nom béni.

Mais il faut plus que des paroles pour les convaincre, il faut une leçon de choses. Aussi Jésus prend-Il un petit enfant; Il le place au milieu de Ses disciples, puis le prend dans Ses bras, car cet enfant personnifie l'état d'esprit qui doit les caractériser: l'humilité et la simplicité. Un enfant se contente de savoir que son père sait tout, peut tout. Il lui suffit de se confier en cet amour; aussi cherche-t-il à plaire à son père en toute simplicité de cœur. Quant au père, il cherche à conduire son enfant plus loin dans la révélation des dons de son amour. Avons-nous cette relation avec notre Père céleste? Ou bien cherchons-nous encore à satisfaire nos intérêts et nos ambitions personnelles? Rien n'est plus étranger au chemin de la croix — mais hélas! rien n'est plus fréquent dans le cœur du disciple.

Le cas du disciple qui ne suivait pas les douze, v. 38—41

Luc 9:49, 50

Cette quatrième leçon est à peine donnée que Jean prend la parole. C'est encore le même décor: Le Seigneur est assis, un petit enfant dans Ses bras; les disciples sont autour de Lui. Jean intervient et parle d'un disciple contre lequel lui-même et d'autres ont pris des mesures que le Maître n'a pas autorisées et qu'Il approuve encore moins: «**Maître, *nous* avons vu un homme qui chasse les démons en Ton Nom, et *nous* l'en avons empêché, parce qu'il ne *nous* suit pas,** » **v. 38.**

Certes le mot « *nous* » est singulièrement mis en évidence, et c'est encore un trait de caractère que l'enseignement de la croix oblige à se manifester. « Jésus répond: *Ne l'en empêchez pas, car il n'est personne qui, faisant un miracle en Mon Nom, puisse aussitôt après parler mal de Moi.* **Qui n'est pas contre nous est pour nous** », **v. 39, 40.**

Cet incident révèle une vérité importante. Le Seigneur parle de ceux qui Le servent en toute vérité et droiture, sans avoir peut-être autant de lumières que les apôtres eux-mêmes et sans jouir de leurs grands privilèges. Le cas de cet homme dont parle Jean se retrouve parfois; il est un échantillon de ces croyants cachés, ces humbles serviteurs de Jésus-Christ qui Le servent avec le peu de lumière qu'ils ont, mais avec beaucoup d'amour, et peut-être plus d'abnégation que des chrétiens dont le ministère est plus connu et plus brillant. C'est en parlant de ces disciples fidèles que le Seigneur dit: « *Qui n'est pas contre nous est pour nous.* » [15])

Remarquez le contraste avec **Matthieu 12:30:** « *Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi, et celui qui n'assemble pas avec Moi disperse.* » Le clergé venait de blasphémer contre le Seigneur, Son œuvre et Sa Parole. C'est donc une tout autre situation que celle que nous présente ici Marc qui dénonce l'esprit de rivalité des disciples. Aucun principe de service n'était menacé, aucune vérité divine non plus. L'honneur du Seigneur était intact, bien que peut-être voilé par l'esprit sectaire des disciples! Dans ces circonstances, « *qui n'est pas contre nous est pour nous* ».

---

[15]) Ce cas précis n'est pas une règle, mais plutôt une exception. Luc nous parle dans les **Actes, 19:13,** de certains personnages qui s'arrogeaient le droit de chasser les démons au Nom du Seigneur; mais c'étaient des spirites, des exorcistes professionnels. Satan imite tout ce que Dieu fait; il sait aussi prendre le Nom du Seigneur Jésus en vain, **Matthieu 24:5.** Mais même une « délivrance » obtenue par ce moyen est l'œuvre de Satan, ce dont Jésus fut accusé par les pharisiens, **Matthieu 12:24—27; Marc 3:22—27.** Dieu nous avertit par Sa Parole du grand danger des contrefaçons spirituelles: Antéchrist viendra avec une énergie satanique, accomplissant des signes et des miracles qui seront l'exacte contrefaçon de ceux de Christ Lui-même, selon **Actes 2:22** et **2 Thessaloniciens 2:9; Matthieu 24:24; Apocalypse 13:11—14.** Combien il est urgent de discerner les esprits, de ne pas croire à tout ce qui prétend être divin, car tout ce qui a l'apparence de la puissance d'en haut ne vient pas nécessairement de Dieu. La plupart des esprits séducteurs agissent au « Nom de Dieu », **1 Jean 4:1.** L'apôtre Paul décrit des ouvriers trompeurs, « déguisés en apôtres de Christ », **lire 2 Corinthiens 11:3,4; 13—15.** « Leur fin sera selon leurs œuvres », dit-il. Cela nous ramène à la parole du Seigneur dans **Matthieu 7:15—23.**

Mais dans le cas rapporté par Matthieu, le Nom et l'honneur du Seigneur étaient attaqués; ces apostats blasphémaient, parlaient contre Lui et contre Son Esprit-Saint. Aucune hésitation, aucune tolérance, aucune faiblesse, aucune lâcheté, aucun compromis ne sont possibles quand il s'agit du Seigneur, de Son honneur, de Sa Parole, de Ses attributs. Alors « *ceux qui ne sont pas avec Lui sont contre Lui* »; et ceux qui ne se compromettent pas pour Lui, pactisent par leur silence avec Ses ennemis. Quand l'apostasie est là — et nul ne peut aujourd'hui en nier la réalité — il faut se déclarer, agir, oser dénoncer l'erreur et s'en séparer. Il faut perdre sa propre vie, aimer Christ en toute vérité; et cela, c'est garder Sa Parole, comme Il le dit Lui-même, **Jean 14:23.**

Combien nous pouvons être reconnaissants que notre Seigneur bien-aimé nous ait laissé des instructions aussi claires. Aucune éventualité de notre service n'est omise, Il prévoit tout, nous enseigne tout. Ses directions nous assurent un service parfaitement équilibré. Qu'il nous soit fait la grâce de Le suivre ainsi!

En résumé, suivre les disciples est une chose, et suivre le Seigneur en est souvent une autre. Que Dieu ouvre notre cœur à tout disciple inconnu, mais fidèle et consacré. Et qu'en même temps Il nous délivre de toute lâcheté, de tout compromis et de tout désir de sauvegarder nos intérêts quand il s'agit de Son honneur et de Sa gloire.

La vigilance et la discipline du disciple, v. 42—51

Le chapitre se termine par une série de courtes exhortations concernant la vie du disciple. Vigilance et discipline, ces deux mots résument les **v. 42—51** qui complètent l'enseignement précédent.

Ce passage contient un solennel avertissement au sujet de l'orthodoxie qui est uniquement extérieure: « **Le sel est une bonne chose** (le sel de la vérité); **mais si le sel devient sans saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous?** » **v. 50.** Le Seigneur nous avertit ailleurs qu'il y a telle chose que de devenir un « *pilier de sel* », quand le cœur regarde en arrière, attiré par les choses de ce monde, tout en ayant conservé un attachement tout extérieur à la vérité, cp. **Luc 17:32; Genèse 19:26.**

Mais le Seigneur exhorte non seulement les disciples à avoir une vie conséquente, Il les prévient aussi fidèlement: « **Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres** ». Il connaît tout ce que les disciples vont rencontrer sur le chemin de la croix, et Il sait

La quatrième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

que cette dernière exhortation est nécessaire, cp. **10:41.** L'état spirituel des disciples les rendait vulnérables à toutes sortes de maux spirituels. Cette recommandation d'être en paix les uns avec les autres était bien nécessaire en vue de ce qui allait venir. Le premier tableau que nous avons des disciples à la veille de la Pentecôte nous les montre « *tous d'un commun accord, persévérant dans la prière* », **Actes 1:14.** La patience du Maître avait atteint son but. Mais entre temps, il y avait eu la croix: c'est là que les disciples apprennent le secret de la paix les uns avec les autres.

Chapitre 10

Jésus en Judée — Nouvelle députation des pharisiens; la question du mariage, v. 1—12

Matthieu 19:1—12

Le Seigneur va maintenant entreprendre Son dernier voyage. Il va pénétrer dans la Judée religieuse où les Juifs ont voulu Le lapider, **Jean 8:59; 10:31,** où se trouve le centre du complot de Ses assassins.

« **Jésus, étant parti de là, Se rendit dans le territoire de la Judée au delà du Jourdain. La foule s'assembla de nouveau près de Lui, et, selon Sa coutume, Il Se mit à l'enseigner** », **v. 1** [16]). C'est alors qu'une députation des pharisiens vient Lui tendre un piège, cp. **3:22; 7:1.**

---

[16]) L'un des traits caractéristiques de l'Evangile selon Marc est ses fréquents tableaux de la foule que Jésus, le parfait Serviteur, aime d'un si grand amour. La haine religieuse augmente, l'incompréhension des disciples continue, mais Jésus ne Se lasse pas de déverser l'amour et la lumière de Dieu sur ces victimes d'aveugles conducteurs d'aveugles.

Laissons-nous toucher et inspirer par ce que dit cet Evangile: « Tous Te cherchent », **1:37.** « On venait à Lui de toutes parts », **1:45.** « Toute la foule venait à Lui, et Il les enseignait », **2:13.** « Une grande multitude Le suivait », **3:7.** « Une grande multitude, apprenant ce qu'Il faisait, vint à Lui », **3:8.** « La foule s'assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas », **3:20.** « La foule était assise autour de Lui », **3:32.** « Une grande foule s'assembla auprès de Lui... Le suivait et Le pressait », **5:21, 24.** « Il allait et venait tant de monde qu'Il n'avait pas le temps de manger », **6:31.** « De toutes les villes, on accourut à pied pour Le devancer au lieu où Il Se rendait », **6:33.** « Ayant de nouveau appelé la foule, Il lui dit: Ecoutez-Moi tous », **7:14.** « Il voulait Se retirer, mais Il ne put être caché », et une âme en détresse Le trouva, **7:24, 25.** « Une foule nombreuse s'étant de nouveau réunie... » **8:1.**

Les récits de ce chapitre se trouvent dans l'Evangile selon **Matthieu, ch. 19** et **20.** Matthieu met l'accent sur l'esprit du royaume qui doit régner dans les affaires humaines. Marc continue à développer son thème du service dans les domaines suivants: *le mariage*, *les enfants* et *les biens terrestres.*

« **Les pharisiens L'abordèrent; et, pour L'éprouver, ils Lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme** », **v. 2.** Cette « permission », ils se l'accordent, car leurs vues et leurs agissements dans ce domaine sont révélés sous un jour bien solennel par le Seigneur Lui-même, dans **Jean 8:3—9.** Les pharisiens ne se soucient ni de l'honneur de Dieu ni de la sainteté du mariage. Ils veulent à tout prix se débarrasser de Celui qui les gêne, déchire l'enveloppe de leur vaine religiosité et dévoile le péché de leur vie.

Le Seigneur les met en face de « **ce que Moïse a prescrit** », **v. 4.** Leur réponse montre une de ces libertés que l'homme se permet envers la Parole de Dieu, tout en se rendant fort de Son autorité: « Moïse a *permis* d'écrire une lettre de divorce et de répudier ». Jésus leur dit: « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse a donné ce précepte », **v. 5.** Comme nous l'avons vu, quand il s'agit de juger les autres, de condamner les victimes du péché, ils savent dire: « Moïse nous a ordonné! » **Jean 8:5.** Mais quand il s'agit d'eux-mêmes, la tolérance

---

« Ayant appelé la foule avec Ses disciples... » **8:34.** « Une grande foule L'attendait au bas de la montagne », **9:14.**

Au début de cette dernière étape de Sa course terrestre où, de la Judée, Il va Se rendre à Jérusalem, Il est encore entouré du peuple, de la foule qu'Il aime: « Ayant appelé la foule avec Ses disciples » **10:1**... Mais hélas! cette foule que craint le clergé est elle-même sous l'influence du clergé, **Matthieu 21:26; Luc 22:2.** Peu à peu le vide se fait autour de Jésus, et même plusieurs de Ses disciples se retirent et ne vont plus avec Lui, **Jean 6:66.**

A partir de ce dernier voyage du Seigneur qui monte à Jérusalem, les mentions de la foule sont de moins en moins fréquentes. Jésus sort de Jéricho « avec Ses disciples et une assez grande foule », **10:46.** Lors de Son entrée triomphale à Jérusalem, ce n'est pas la foule des jours passés qui L'entoure, mais « beaucoup de gens », **11:8.** Dans les parvis du temple, toute la foule « était frappée de Sa doctrine », **11:18,** et « L'écoutait avec plaisir », **12:37;** « Jésus, assis vis-à-vis du tronc, regarde la foule qui y met ses dons », **12:41.** Et cette même foule, quand elle est mentionnée pour la dernière fois dans cet Evangile, demande à grands cris la libération de Barabbas et la crucifixion de Celui qui lui a tout donné, jusqu'à Sa vie même! Telle est la foule « flottante et emportée » par les vents et les vagues des tromperies des hommes, **Ephésiens 4:14.** En Jésus-Christ et en Lui Seul, elle trouve son ancre et son salut parfait. A nous de Le lui annoncer en pleine connaissance de cause.

entre en jeu et devient le moyen de se soustraire au commandement de la loi. Mais notre Seigneur va au cœur de la question. Il les ramène « **au commencement de la création** ». Il les met en face du plan, du don et de la volonté de Dieu pour l'homme en ce qui concerne le lien du mariage: « **L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme; et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne seront plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint** », **v. 7—9.** De cette volonté divine, Moïse a fait une loi à cause de la dureté des cœurs en Israël. De cette dureté de cœur, les pharisiens sont la vivante illustration. Mais avant que Dieu donnât la loi, Il avait révélé Son plan et Sa volonté pour le lien sacré du mariage.

Les pharisiens reçoivent par cette réponse du Seigneur plus qu'ils n'ont demandé, car Jésus leur montre qu'ils falsifient les Ecritures, **2 Corinthiens 2:17,** et qu'ils violent la loi de Moïse. S'ils violent et tordent ainsi la Parole de Dieu, forcément leur vie s'en ressent et le reflète. Quant à leur cœur, il est dur et fermé, dur pour les autres, et fermé à l'égard de Dieu. Le contraste avec le modèle divin est donc grand: ils se permettent de quitter leurs femmes, alors que Dieu a dit: « *ils sont une seule chair* » que l'homme ne doit point séparer. L'indissolubilité du mariage d'après les Ecritures est une des cordes, un des liens qui tiennent encore la société humaine, avant le jour où toutes les lois de Dieu seront rejetées par l'homme, selon le **Psaume 2:1—5.**

Ensuite le Seigneur, seul avec Ses disciples, précise encore Son instruction, **v. 10—12** [17]).

Les enfants présentés à Jésus, v. 13—16

Matthieu 9:13—15; Luc 18:15—17

Ayant fermé la bouche au clergé, le Serviteur accomplit un nouveau service, mais non sans indignation dans Son cœur. Marc est le seul à donner ce détail. La scène est émouvante:

---

[17]) Pour compléter ce que notre Seigneur dit ici, il est important de lire l'enseignement si clair de l'apôtre Paul à ce sujet: **Ephésiens 5:22—23** et **Colossiens 3:18, 19.** Pour mettre en pratique ces exhortations, l'époux et l'épouse, désormais une seule chair inséparable, doivent aussi être un même esprit. Alors Dieu peut accorder toute Sa bénédiction à « ceux qui héritent ensemble de la grâce de la vie » que leur communique le Créateur, **1 Pierre, 3:1—7.**

Comme au **ch. 9:38,** les disciples prennent de nouveau une initiative que désapprouve le Maître. Ils empêchent des parents pieux de s'approcher du Seigneur avec leurs enfants, ces petits qui sont précisément les fruits du premier don de Dieu à l'homme: le mariage dont Jésus vient de rappeler la nature sacrée et inviolable.

« **Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à Moi les petits enfants, et ne les empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent** », **v. 14.**

Non seulement le Seigneur reçoit les parents à la place de Ses disciples, mais Il déclare que ces enfants sont un exemple pour tous ceux qui veulent entrer dans le royaume de Dieu. Et le **v. 16** nous montre le Serviteur de l'Eternel prenant tendrement ces petits dans Ses bras, trouvant utile de leur donner de Son temps précieux, et les bénissant... au moment de Se mettre en route pour Jérusalem. Quel autre esprit que celui des disciples! Veillons et prions nous-mêmes à ce sujet !

L'homme riche, v. 17—22

Matthieu 19:16—22; Luc 18:18—23

Le Seigneur est en chemin, et voici un homme qui court et Se jette à genoux devant Lui. Les tableaux de cet Evangile sont admirables, vivants, et d'une simplicité qui ne peut laisser aucun cœur indifférent. Tout ce qui est dit de ce jeune homme montre qu'il est moral et honnête. Mais pour Dieu, cela ne suffit pas. Car malgré sa vie morale, et comme il arrive souvent en pareil cas, ce jeune homme a des idées complètement fausses sur Dieu et sur lui-même. Le récit nous rapporte ce que Jésus lui dit, ce qu'Il pense de lui et ce qu'Il lui demande de faire.

« **Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle?** » Il avait fait de son mieux, **v. 20,** mais il n'était pas satisfait et ne savait pas ce qui lui manquait. Il ignorait que le remède était là, devant lui: un Sauveur divin. « **Pourquoi M'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul** ». En relevant ce mot « bon », Jésus lui montre son erreur. Il n'est point un « Maître » comme l'entendent les hommes: Puisqu'Il est « bon », Il est donc Dieu. Mais le jeune homme ne comprend pas.

Jésus le met alors en face des exigences de la loi, et le jeune homme répond en laissant tomber l'adjectif *bon:* « **Maître, j'ai observé toutes**

ces choses dès ma jeunesse. » Il est droit, il veut honorer Dieu, mais son aveuglement l'empêche de voir que Dieu est là. Le récit continue: « **Jésus, l'ayant regardé, l'aima.** » Que d'amour dans ce regard, mais que de tristesse aussi! L'amour de Jésus dit la vérité; Il met le doigt sur la difficulté, Il indique d'une façon précise quel est l'obstacle qui empêche le jeune homme de comprendre qui lui parle: « **Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-Moi** », **v. 21.**

Le Seigneur ne tolère pas de rival. Suivre Jésus jusqu'à la croix n'est pas possible pour ceux qui se confient en leurs richesses. Et ce jeune homme, que ne possédait-il pas? richesses morales, richesses matérielles. Là n'était pas le mal, mais il se *confiait* en ces richesses, elles étaient sa vie!

Il fut donc affligé de la parole de Jésus, au lieu d'en être soulagé; et il s'en alla tout triste, « *car il avait de grands biens,* » — tristesse sans espoir, car la croix est rejetée, et un rival subsiste dans le cœur du jeune homme. Ce n'est pas une tristesse selon Dieu qui produit une repentance à salut, **2 Corinthiens 7:10.** Mais combien, en ce moment, la tristesse du cœur de notre Seigneur n'est-elle pas plus grande!

Les biens terrestres, v. 23—31

Matthieu 19:23—30; Luc 18:24—30

Mais le Seigneur Se sert de cet incident pour instruire les disciples, qu'Il appelle « Mes enfants », **v. 24,** au sujet des biens terrestres. Il leur dit qu'il est difficile, mais pas impossible, aux riches d'entrer dans le royaume de Dieu. Et devant l'étonnement de Ses disciples, Il précise qu'Il parle de ceux qui se confient dans les richesses, c'est-à-dire qui donnent aux biens matériels la première place à cause des jouissances ou du pouvoir qu'ils procurent, et qui, par conséquent, les recherchent au détriment des biens spirituels.

Les disciples sont encore plus étonnés et se disent entre eux: « **Qui peut donc être sauvé?** » De nouveau le regard d'amour du Sauveur s'arrête, cette fois sur eux: « **Jésus les regarda et dit: Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu; car tout est possible à Dieu** », **v. 27.** Au **ch. 9:23,** le Seigneur a dit: « Tout est possible à celui qui croit »; mais ici, Il déclare que Dieu Lui-même donne la possibilité de Le suivre sur le chemin de la croix.

Malgré la solennité de ces paroles, Pierre s'interpose de nouveau et dit: « **Voici, nous avons tout quitté, et nous T'avons suivi.** » Physiquement, c'était vrai, **ch. 1:19, 20.** Mais il y avait une chose qu'ils n'avaient pas vraiment quittée et qui certainement n'avait pas, jusque là, quitté Pierre: *la vie propre, l'amour du moi ;* autrement, il n'aurait pas tant présumé de lui-même. Quand on en est là, il est bon de se souvenir de la réponse de Jésus à Pierre: « *Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers* », **v. 31.**

Mais auparavant, Jésus encourage non seulement Ses disciples, mais tous ceux qui veulent Le suivre en se chargeant de la croix: « **Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté à cause de Moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle** », **v. 29, 30.**

C'est l'amour de Jésus qui nous étreint, et l'amour de l'Evangile qui nous inspire. Assurons-nous qu'il en est bien ainsi de nous. Que dans notre cœur, il n'y ait point de motifs mélangés, point de buts intéressés, point de rival, point de concurrent, mais seulement le Seigneur, et que notre vie soit entièrement donnée pour l'Evangile. Une telle attitude, suivie des actes qui correspondent, reçoit dès à présent ce que le Seigneur promet ici en bénédictions, en enrichissement; Il en fait Lui-même la distribution. Mais ces dons d'en haut sont accompagnés *de persécutions.* Marc seul ajoute cette phrase. C'est le Serviteur de l'Eternel qui parle ... Que Ses serviteurs entendent!

La quatrième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La cinquième mention de Son sacrifice

Chapitre 10:32—34

En chemin pour monter à Jérusalem, v. 32—34

Matthieu 20:17—19; Luc 18:31—34

Quel tableau significatif! « **Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus était devant eux. Les disciples étaient troublés, et Le suivaient avec crainte** », **v. 32.**

Jésus prend à part les douze et continue à les enseigner au sujet de la croix, **8:31; 9:9, 12, 31; 10:32.** Les disciples se trouvent devant cette réalité angoissante: Jérusalem, avec ses scribes, ses anciens, ses souverains sacrificateurs ... ils savent ce qui attend leur Maître. Le contraste est vraiment tragique entre ce qu'aurait dû être la ville sainte et ce qu'elle est devenue, ce dont elle va se rendre responsable, mettant le sceau sur toutes ses iniquités en crucifiant le Fils de Dieu. Mais il est réservé à **Matthieu, 23:31—39,** de décrire le péché, et à **Luc, 19:41—44; 21:20—24,** de décrire le sort de Jérusalem [18]).

---

[18]) Le cas de Jérusalem est un exemple solennel de ce que peut devenir une puissance religieuse déchue de sa vocation originelle. Le nom le plus sacré et le souvenir le plus glorieux peuvent devenir à la fois la couverture et le canal de ce qui est ennemi de Dieu et de Sa Parole. Quand Jésus vint dans le monde, la déchéance de la ville du temple de Dieu avait atteint ce degré-là. C'est de la Jérusalem religieuse que sortirent toute l'opposition et toute la haine qui aboutirent à la crucifixion de Jésus-Christ. Et c'est cette même puissance cléricale qui lutta contre l'Eglise primitive par les persécutions et le travail des faux-frères, **Actes 15:1, 2; Galates 2:1—4.** Cette iniquité fut jugée: le temple détruit, la ville dévastée, la nation juive dispersée et haïe au cours des siècles, **Matthieu 24:2; Luc 21:20—24; Deutéronome 28:64—67; 1 Thessaloniciens 2:15, 16.**

Dans l'Apocalypse, le Fils de Dieu déclare à l'Eglise qu'il en sera ainsi à la fin de la dispensation présente. Les lettres à **Thyatire, 2:18—25; Sardes, 3:1—4; Laodicée, 3:14—20,** sont là pour nous en avertir. Antéchrist lui-même sera le chef suprême d'un vaste système religieux, agissant sous le couvert du Nom de Christ, parlant et agissant au Nom de Dieu, mais énergisé par un autre esprit que celui de Dieu, **2 Thessaloniciens**

La crainte et la frayeur qui saisissent les disciples à l'approche de Jérusalem n'ont donc rien d'étonnant. Il se dégage de cette ville une puissance absolument opposée à celle de Jésus-Christ, bien qu'elle prétende à toute l'autorité de la loi de Moïse. Alors comme aujourd'hui, il faut savoir discerner ces autorités et ces puissances spirituelles qui, malgré leur apparence religieuse, lient les âmes et sont ennemies de Dieu, voir **Ephésiens 1:20, 21.** C'est une grâce que de comprendre ces choses, et c'est une nécessité si nous voulons poursuivre victorieusement notre chemin et ne pas être envoûtés et paralysés par ces puissances.

En cette occasion, le Seigneur conduit plus loin Ses disciples et leur dit que Ses ennemis, les chefs religieux de Jérusalem, ayant fait tout ce qui était en leur pouvoir, feront appel à leurs pires ennemis, les Romains, pour achever leur travail infernal. Mais même en cela, ils accomplissent les Ecritures. La loi de Moïse dit que « celui qui est pendu au bois est maudit », **Deutéronome 21:23; Galates 3:13.** Il fallait donc le bois de la croix; et la mort par crucifixion était une coutume romaine.

« **Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'Homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils Le condamneront à mort, et ils Le livreront aux païens, qui se moqueront de Lui, cracheront sur Lui, Le battront de verges, et Le feront mourir; et, trois jours après, Il ressuscitera** », **v. 33, 34.** Quelle terrible révélation pour les disciples! Nous comprenons leur frayeur. Bien qu'avec crainte, ils continuent de Le suivre. Mais quelle différence entre leur trouble et Son calme, Sa dignité! Suivons-Le, quoi qu'il en coûte, et demeurons dans Sa présence pour échapper à tout sentiment de crainte, pour n'avoir à Son égard d'autres sentiments que la loyauté et l'amour.

2:3—12; Apocalypse ch. 17. Les signes sont là, qui nous avertissent que nous nous approchons de ces temps. L'Eglise des catacombes et l'église des cathédrales sont deux choses entièrement distinctes. C'est intentionnellement que dans les **ch. 2** et **3** de ce livre, à la fin de chacune des sept lettres aux sept Eglises d'Asie, le Fils de Dieu répète sept fois le même avertissement: « Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. »

La cinquième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La sixième mention de Son sacrifice

Chapitre 10:35 à 11:33

La demande de Jacques et Jean, v. 35—45.

Matthieu 20:20—28

Ce qui suit ne doit pas étonner quiconque connaît son propre cœur. Jacques et Jean choisissent ce moment si solennel pour présenter à Jésus une requête entièrement étrangère et contraire à ce que le Seigneur vient de dire. Poussés par une ambition personnelle et coupable, ils Lui demandent d'être assis dans Sa gloire l'un à Sa droite et l'autre à Sa gauche — nouvelle blessure pour le Serviteur de l'Eternel, et blessure provenant de Ses amis! Plus tard, lors de la crucifixion, Jésus priant pour Ses meurtriers dit: « Père, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font. » Mais ici, ce sont les disciples qui ne savent pas ce qu'ils demandent, ni de quel esprit ils sont animés. L'ambition personnelle dans le domaine des choses sacrées est l'esprit le plus profane et le plus dangereux qui puisse inspirer un disciple, **Zacharie 13:6.**

« **Pouvez-vous boire la coupe que Je dois boire, et être baptisés du baptême dont Je dois être baptisé? Et ils Lui dirent: Nous le pouvons** », **v. 38.** Cette réponse révèle l'état spirituel de ces deux disciples. Le parfait Serviteur répond avec autant d'amour que de fermeté: ils *seront* appelés à boire Sa coupe, ils *seront* baptisés de Son baptême, et cela malgré eux; la suite l'a prouvé. Mais ce n'est pas à Lui, le Serviteur de l'Eternel, d'accorder les récompenses de l'avenir, cp. **13:32.** Ils ont répondu à l'appel de Jésus, ils sont donc Ses serviteurs. *Il* les prend au mot, comme Il *nous* prend au mot. Il n'abandonne pas Ses disciples, malgré leur incompréhension, la dureté de leur cœur et leurs infirmités caractéristiques et nombreuses. Ils ont choisi le chemin de la croix et, à moins qu'il n'y ait de leur part trahison ou apostasie, **Hébreux 10:29; 2 Pierre 2:1—3,** Il les conduira jusqu'à la fin, comme Il *nous* conduira jusqu'à la fin. Car ce qui compte dans la course, c'est d'atteindre le but, **Philippiens 3:12—14.**

La leçon que le Maître enseigne ici aux disciples atteint jusqu'au fond de l'âme et de l'esprit, juge les sentiments et les pensées de notre cœur, **Hébreux 4:12.** La croix met en évidence ce dont le cœur naturel est capable et coupable. Ne jugeons pas les disciples, mais laissons-nous juger nous-mêmes par les paroles de notre Sauveur.

Cet écart des deux disciples excite l'indignation des autres! Et c'est ce qui nous conduit à la sixième mention de la croix, texte qui est le thème de cet Evangile.

L'indignation des dix, qui incite Jésus à les appeler tous pour les instruire encore, montre que le même esprit régnait parmi les douze. D'après ce que nous savons d'eux, les autres n'envisageaient pas avec plaisir que deux de leurs frères aient les premières places! **Cp. 9:34; 10:41.** La réponse de Jésus est significative. Elle révèle aux douze qu'ils sont animés de l'esprit du siècle présent: vouloir commander, maîtriser, occuper la première place. Et leur Maître établit une fois pour toutes le principe qui doit caractériser tous Ses serviteurs et tout service accompli pour Lui: « **Car le Fils de l'Homme Lui-même est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie comme la rançon de plusieurs** », **10:45.**

Nous voici donc au cœur de cet Evangile, à ce qui est l'essence même de sa révélation. Que le silence s'établisse en nous, tandis que Son regard scrutateur nous pénètre, mettant à nu les racines mêmes de notre vie propre de disciple. Qu'Il nous en délivre, et qu'ensuite Il mette en nous Son propre Esprit, ce saint désir de servir selon Son exemple et de donner notre vie, non pas, évidemment, pour la rançon de plusieurs, mais par amour pour Lui et pour l'Evangile.

Le récit suivant est l'introduction du chapitre 11.

La guérison de Bartimée, v. 46—53

Matthieu 20:29—34; Luc 18:35—43

Il s'agit sans doute du cas raconté par Matthieu et Luc. Tous ces récits sont parfaits, mais chacun rapporte les faits selon le dessein que le Saint-Esprit a prescrit à chaque évangéliste. Les incrédules ne peuvent juger que selon leur lumière, et « *si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres!* » **Matthieu 6:23.** Ils cherchent des difficultés où il n'y en a pas, et l'esprit d'erreur qui est

en eux leur fait trouver des contradictions même dans les récits les plus simples.

Dans **Luc 18:35,** il nous est dit, dans certaines versions, que « Jésus approchait de Jéricho ». La traduction littérale est « Comme Il était encore dans le voisinage de Jéricho ». Matthieu et Marc racontent que ce miracle eut lieu en sortant de Jéricho. Il n'y a donc pas de vraie difficulté pour un esprit non prévenu.

Marc et Luc parlent d'un seul aveugle, tandis que Matthieu parle de deux. Là encore, il n'y a pas de difficulté, car s'il y en avait deux, il y en avait nécessairement un! Et le fait qu'il y en ait eu un n'exclut pas la possibilité qu'il y en ait eu deux; il y en avait certainement plusieurs à Jéricho, et nous savons que Jésus en a guéri un grand nombre, **Esaïe 35:5; Jean 20:30; 21:25.**

Mais il y a plus. Que Matthieu parle de deux aveugles est conforme au dessein de son Evangile qui s'adresse en premier lieu à Israël dont la loi exigeait qu'un fait soit établi sur le témoignage de deux ou trois témoins, **Deutéronome 19:15;** voir **Matthieu 8:28; Marc 5:2.**

Marc aime les détails. Il présente le service du parfait Serviteur et l'éducation de Ses disciples. Il met en évidence le fait d'un changement de sentiments dans la foule qui, d'abord, veut faire taire l'aveugle. Mais devant son insistance et l'appel de Jésus, la foule maintenant appelle l'aveugle, et lui dit: « **Prends courage, lève-toi, Il t'appelle.** »

Marc ajoute un autre détail: « **L'aveugle jeta son manteau, et s'approcha de Jésus** », comme le fit le Seigneur Lui-même avant de servir Ses disciples en leur lavant les pieds, **Jean 13:4.** Il est d'autant plus frappant que les trois évangélistes racontent cette même guérison juste au moment où Jésus va entrer à Jérusalem, mais comme Messie rejeté, Serviteur prêt au sacrifice. Il va trouver la ville sainte plongée dans l'aveuglement spirituel. Le cas de Bartimée en est le parfait contraste. Cet homme est aveugle; il le sait; il supplie le Sauveur de le guérir, et le Sauveur répond. Mais dans leur présomption, les ennemis de Jésus disent: « *Nous ne sommes pas des aveugles, nous voyons* », comme nous le lisons dans **Jean 9:40, 41.**

C'est ainsi que ce récit, qui manifeste toute la miséricorde et l'amour de Jésus, a aussi une portée symbolique. Voici Jésus à la veille de Son sacrifice expiatoire qui dit: « *Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles* », **Jean 9:39.**

Cette guérison manifeste aussi la divinité du Serviteur de l'Eternel, **Psaume 146:7, 8.**

Marc termine avec cet autre détail qui n'est pas sans importance: « **Aussitôt il recouvra la vue et suivit Jésus dans le chemin** ... » N'est-ce pas le chemin de la croix ? Il en est de même de l'autre cas d'un aveugle-né que Jésus guérit et dont nous parle **Jean, ch. 9—10:31.** Il devient aussitôt un témoin; et quand le clergé le chasse de la synagogue, il devient une brebis du bon Berger, connaissant la voix du Berger et Le suivant en pleine connaissance de cause.

Quelle malédiction de croire que l'on voit quand on est aveugle! Et quelle grâce est réservée à ceux qui, se sachant aveugles, croient en Celui qui donne la vue!

Chapitre 11

L'entrée à Jérusalem, v. 1—10

Matthieu 21:1—9; Luc 19:29—38; Zacharie 9:9

Comme Matthieu et Luc, Marc introduit ce récit en parlant des environs de Jérusalem. Il mentionne Bethphagé, Béthanie et la montagne des Oliviers. *Bethphagé* signifie la « maison des figues ». Pour le moment, les disciples ne vont pas se reposer chacun « sous sa vigne et sous son figuier », selon la vision prophétique de **Michée 4:4; Zacharie 3:10.** Le figuier, qui symbolise Israël, va être jugé, **v. 12—14, 20—26,** et les disciples vont être dispersés. *Béthanie* est le village où habite la famille aimée: Marthe, Marie et Lazare, **Jean 11:5,** qui vont connaître un autre deuil, plus grand que le premier, mais aussi une résurrection combien plus grande, une gloire dont l'éclat va remuer le monde et faire trembler l'enfer. *La montagne des Oliviers*, au pied de laquelle Il passe en humiliation, va aussi voir autre chose, car le prophète a annoncé qu'à la seconde venue du Seigneur en jugement et en gloire « Ses pieds se poseront en ce jour-là sur la montagne des Oliviers », **Zacharie 14:4.**

Ici, combien la scène est différente; car il faut que Christ souffre et accomplisse Son sacrifice avant d'entrer dans Sa gloire, qu'Il mani-

festera ensuite sur la terre qui L'a rejeté et devant le monde qui L'a crucifié, **Luc 24:26; 1 Pierre 5:1.**

Marc raconte en détail la mission des deux disciples qui cherchent l'ânon sur lequel Jésus doit monter pour faire Son entrée à Jérusalem. Et quand les disciples obéissent, les obstacles disparaissent. En cela, comme en tout ce qui concerne l'entrée de Jésus à Jérusalem, nous voyons une manifestation spéciale de l'autorité de Dieu sur le cœur des hommes. Car bien que le complot de Ses ennemis soit sur le point d'éclater, la foule est inclinée en faveur du Serviteur humble et souffrant.

Non seulement les hommes font la volonté de Dieu en accomplissant les Ecritures, fait qui deviendra universel à la seconde venue du Seigneur, mais l'ânon sur lequel personne n'est jamais monté est là, prêt pour sa mission. **Exode 13:12, 13** nous apprend que tous les premiers-nés des bêtes devaient être présentés à l'Eternel, sauf les premiers-nés des ânesses qui devaient être rachetés par un agneau. Même en cela l'Ecriture devait être accomplie.

Tout est donc prêt pour l'entrée dans la ville sainte du parfait Serviteur qui Se laisse « mener à la tuerie comme un agneau ». Mais n'est-Il pas aussi le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs? **Apocalypse 19:16.** Quelle ne sera pas la panique universelle du monde le jour où il réalisera sa folie de L'avoir crucifié comme un malfaiteur! Le monde oublie et croit que Dieu oublie; les hommes pensent qu'ils échapperont aux conséquences terribles de la crucifixion ... cependant qu'aveuglés par le dieu de ce monde, ils approchent rapidement du jour solennel du règlement des comptes: le jour de la colère de l'Agneau, **Apocalypse 6:12—17.**

Les **v. 8—10** décrivent l'entrée dans la ville, les acclamations de la foule qui aurait bien voulu croire en Jésus si elle n'en avait pas été empêchée. Mais elle n'est pas libre; ses conducteurs aveugles la maintiennent sous l'autorité de leur tradition, ils la dominent pour conserver leur prestige. Toutefois sa joie et ses cris sont vrais et sincères [19]).

---

[19]) Il n'est pas étonnant que l'instabilité de la foule soit comparée à celle des flots de la mer, et que dans le langage imagé de l'Apocalypse, la mer symbolise la foule des hommes, les peuples et les nations, **Apocalypse 17:15.** L'apôtre Paul dit des croyants qui se laissent tromper par les fausses doctrines et les faux docteurs qu'ils sont « flottants et emportés par les vents », vivante image de l'instabilité, **Ephésiens 4:14,** contrastant avec la stabilité et la fermeté que donne l'attachement aux Ecritures.

Cette parole de l'Ecriture s'accomplit: « **Ouvrez-Moi les portes de la justice, J'entrerai, Je louerai l'Eternel ... Béni soit Celui qui vient au Nom de l'Eternel** », **Psaume 118:19—26.** Mais malgré les réjouissances de la foule, l'orage gronde, la haine de Ses ennemis n'a pas cédé, elle va se manifester, et combien lâchement!

Qui est Celui qui entre à Jérusalem? Nous l'avons déjà dit: le Roi Lui-même. Et quel est ce Roi? Le même Psaume répond: Il est « la Pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient » et qui est « devenue la principale de l'angle ». Cette phrase se trouve sept fois dans la Parole de Dieu: **Psaume 118:22; Esaïe 28:16; Matthieu 21:42; Luc 20:17; Actes 4:11; Romains 9:33; 1 Pierre 2:7, 8.** C'est sur cette Pierre angulaire que s'appuie l'édifice de Son Eglise, **Matthieu 16:18,** et c'est Elle qui, au jour du retour de Jésus-Christ ici-bas, écrasera Ses ennemis, **Luc 20:18.** Désormais pour Dieu et pour la foi, toute l'histoire du monde et des hommes dépend d'Elle, et c'est sur Elle que sera construit le monde à venir. Lire **Psaume 2; Apocalypse 11:15—19; 19:11—18.**

Le figuier séché et la purification du temple, v. 11—26

Matthieu 21:12—22; Luc 19:45—48

Marc fait ressortir qu'à partir de ce moment, Jésus visite trois fois le temple. La première fois, **v. 11,** Il n'y jette qu'un coup d'œil scrutateur. Ce regard pénétrant de Jésus sur ce qui L'entoure, ou sur ceux qui L'entourent, est propre à l'Evangile selon **Marc, ch. 3:5, 34; 5:32; 8:33; 10:23, 27; 11:11.** « **Quand Il eut tout considéré, comme il était tard, Il S'en alla à Béthanie avec les douze.** »

Les **v. 15—19** décrivent la deuxième visite de Jésus au temple qu'Il purifie pour la seconde fois, cp. **Matthieu 21:12; Jean 2:13—17.** A cette occasion, la foule est frappée de Sa doctrine; d'autre part, bien que Jésus agisse ainsi pour l'honneur de Dieu et de Sa Parole, les autorités religieuses sont remplies de colère, mais par crainte du peuple, elles n'osent rien faire contre Lui, **v. 18.**

Au **v. 27,** pour la troisième fois, Jésus entre dans le temple. Il est accosté par Ses ennemis prêts à Lui porter le dernier coup. Mais ils sont réduits au silence et vaincus — comme leur père, le diable, lors de la tentation — par la Parole de Jésus-Christ qui a été, qui est et qui sera toujours l'épée du Saint-Esprit, pour le Seigneur Lui-même

comme pour ceux qui s'en servent avec une pleine soumission à la volonté du Père céleste [20]).

Avant d'accomplir l'acte de jugement que Lui seul a le droit d'accomplir, car « le Père a donné au Fils toute autorité de juger », **Jean 5:22,** V. Ostervald, Jésus Se retire dans l'intimité de la famille qu'Il aime et au sein de laquelle Il jouit d'une communion bénie, **Luc 10:38—42; Jean 11:5.**

« **Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, Il alla voir s'Il y trouverait quelque chose; et, S'en étant approché, Il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues** », **v. 12, 13.** Chacun sait que le figuier montre ses fruits en dehors de la saison de leur maturité. Nous sommes à Bethphagé, « la maison des figues ». Il est naturel que le Seigneur agisse ainsi; mais Son acte est symbolique: ce figuier est stérile, il ne montre aucun signe de fruit, il n'a que des feuilles, il ne sert donc à rien. Aussi le Seigneur prononce sur lui Son jugement: « **Que jamais personne ne mange de ton fruit!** » Et l'arbre est séché jusqu'aux racines, comme les disciples le constatèrent le lendemain matin, **v. 20, 21** [21]).

En entrant pour la deuxième fois dans le temple, **v. 15,** le Seigneur use de Son autorité divine pour le purifier; car ce temple, qui est le Sien, est devenu un lieu de commerce et de trafic, « une caverne de voleurs » au lieu d'une « maison de prière » non seulement pour les Juifs, mais, comme le dit Marc, « *pour toutes les nations* ». Quelle n'est pas la déchéance de ce temple! La splendeur de ses constructions avait

---

[20]) Au cours de ces trois visites à Jérusalem, Jésus accomplit trois actes de jugement: 1) Le jugement symbolique de la *nation* juive représentée par le figuier stérile. 2) Le jugement de la *religion* du temple, en en chassant les profiteurs. 3) Le jugement des *chefs religieux du peuple* dont Il dévoile l'hypocrisie, **ch. 12:1—40.**

[21]) Le figuier, l'olivier, **Romains 11:17,** et la vigne, **Esaïe 5:1—7,** symbolisent la nation élue appelée à porter du fruit pour Dieu. La saison de la récolte des figues représente le temps de la présence du Messie au milieu des Siens. Le Messie est là, mais pas le fruit. « La Lumière est venue chez les Siens, mais les Siens ne L'ont pas reçue », **Jean 1:11.** Il ne trouve parmi le peuple aucun fruit, aucun signe de repentance, ce qui nécessite Son jugement. Remarquez que Matthieu, rapportant cet incident, bien qu'il donne moins de détails que Marc, cite cette parole du Seigneur: « Qu'il ne naisse de toi aucun fruit jusqu'à la fin des siècles », **21:19,** trad. littérale. Nous savons qu'à la fin du temps de la grâce Israël, stérile, sera rétabli comme nation et verra alors l'accomplissement de la prophétie de Jacob, **Genèse 49:22—26,** et de la promesse de Moïse, **Deutéronome 33:13—17.**

été autrefois remplie de la gloire de l'Eternel, **1 Rois 8:10, 11**; maintenant, c'est le siège d'une religion apostate, formaliste et ennemie de Dieu.

Jésus n'y reste pas; le soir étant venu, Il sort de la ville. Au début, à Bethléhem, il n'y avait pas de place pour Lui dans l'hôtellerie de Son propre village; à la fin, Il ne Se trouve même pas chez Lui, ni dans la ville de David, ni dans Sa propre maison, le temple, bien que l'on y maintienne tous les rites extérieurs et le faste religieux. Quel avertissement! [22]).

Le lendemain, en rentrant à Jérusalem, les disciples constatent que le figuier a séché. Le Seigneur leur parle alors de la prière qui va devenir l'arme principale de leur service. Ce que Jésus vient d'accomplir est un acte d'autorité, et cette autorité, ils doivent la recevoir dans la prière. La foi qui a flétri le figuier est la foi de Dieu, et Il ajoute: « **Je vous le dis en vérité, que si quelqu'un dit à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi Je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir** », **v. 23, 24.**

Rappelons-nous que cette « sorte de prière », **Ephésiens 6:18,** est une conséquence de la rejection et n'est donnée qu'à ceux qui connaissent la communion de Ses souffrances et la conformité avec Lui dans Sa mort, **Philippiens 3:10.** Mais il y a encore à observer une autre condition de l'exaucement de nos prières: le pardon. L'absence de l'esprit de pardon ferme le cœur et neutralise la prière.

Il y a en effet des degrés dans l'enseignement que Jésus donne à Ses disciples au sujet de la prière. De même, il y a une croissance dans leur vie de prière, croissance par laquelle le Seigneur les introduit

---

[22]) Tout au début de Son ministère, Jésus purifia une première fois le temple, **Jean 2:13—22.** C'est alors qu'Il prononça cette parole: « *Détruisez ce temple, et en trois jours Je le relèverai.* » Il parlait du temple de Son corps et de Sa résurrection montrant par là que Lui-même, le Seigneur ressuscité, remplacerait ce temple rendu inemployable par le clergé et tout le système religieux qui s'y rattachait. Quand le voile du temple se déchira depuis le haut jusqu'en bas, une nouvelle économie commença: la dispensation de la grâce, un changement complet des voies de Dieu envers l'homme. Lire **Ephésiens 2:11—22.** Depuis la résurrection, Dieu construit et S'occupe d'un temple fait sans mains d'hommes, dont chaque croyant régénéré est une pierre vive, **Actes 7:48, 49; 2 Pierre 2:4—10.**

plus profondément dans Ses conseils secrets et dans le déploiement de Sa puissance; ce sujet est réservé à l'enseignement des épîtres, cp. **Jean 16:23, 24.** Mais en toutes choses et en toutes circonstances, la communion avec Lui est le secret de la vraie prière, et le pardon des offenses est l'une des conditions de l'exaucement.

« **Et lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses** », **v. 25, 26.**

La troisième visite dans le temple, 11:27—12:44

Matthieu 21:23—23:39; Luc 20:1—47

Marc rapporte maintenant une série de députations que les chefs religieux des Juifs envoient auprès de Jésus pour tâcher de Le prendre en faute.

1. « **Les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens, vinrent à Lui, et Lui dirent: Par quelle autorité fais-Tu ces choses, et qui T'a donné l'autorité de les faire?** » **v. 28.**

La première question qu'ils Lui posent trahit sans qu'ils le veuillent le fond de leur pensée et la cause de leur inimitié: la jalousie. Il s'agit de deux autorités en présence, celle du clergé et de la tradition judaïque, et celle de la Parole du Seigneur Jésus, qui était accompagnée d'une telle puissance qu'il leur fallait une explication. Mais leur ruse échoue, car Jésus répond à leur question par une autre question à laquelle ils n'osent pas répondre! En se consultant, ils confessent deux choses: leur incrédulité à l'égard de Dieu, et, au **v. 32,** la crainte qu'ils ont de leurs victimes, c'est-à-dire du peuple aveugle. Les voici obligés de reconnaître leur ignorance: « *Alors ils répondirent à Jésus: Nous ne savons. Et Jésus leur dit: Moi non plus, Je ne vous dirai pas par quelle autorité Je fais ces choses.* » « Il prend les sages dans leur propre ruse, et les desseins des hommes artificieux sont renversés », **Job 5:13.**

La sixième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La septième mention de Son sacrifice

Chapitre 12:1 à 13:37

La parabole des vignerons, v. 1—12

Matthieu 21:33—46; Luc 20:9—19

Leur défaite est immédiatement suivie d'une parabole par laquelle Jésus dépeint leur méchanceté et l'étendue de leur péché. Marc ne raconte pas la parabole des deux fils rapportée par **Matthieu, 21:28—32.** Mais Marc, selon le dessein de son Evangile, parle dans cette parabole de serviteurs envoyés successivement dans une vigne pour recevoir une part de son fruit. La vigne, nous dit **Esaïe 5:1—7,** représente Israël. Ces serviteurs sont tous maltraités et persécutés. Enfin le maître de la vigne envoie son fils bien-aimé, mais les vignerons n'ont aucun respect pour lui, et se proposent de le tuer. Ils comprennent que ce fils, momentanément serviteur, est aussi l'héritier de la vigne. Lire **Hébreux 1:1—3.** Ils ont mis la main sur la vigne et ne veulent céder à personne l'autorité qu'ils ont usurpée. Ils tuent donc celui qui les gêne. Le maître de la vigne venge alors son fils et donne la vigne à d'autres. Le Seigneur termine en citant le **Psaume 118:22, 23.**

Malgré leur aveuglement, « **ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole. Et ils Le quittèrent, et s'en allèrent** », **v. 12.** Leur colère ne connaît d'autre limite que la crainte de la foule, **11:32; 12:12; 14:2.** C'est pourquoi ils s'en vont, décidés d'arriver à leurs fins. En effet, ils n'ont aucun respect pour ce Serviteur parfait, le Fils bien-aimé de Dieu, et, mauvais vignerons, n'ont aucun intérêt véritable pour la nation qu'ils dominent. Lire **Jean 11:47—54.**

La députation des pharisiens et des hérodiens, v. 13—17

Matthieu 22:15—22; Luc 20:20—26

Cette deuxième députation est composée de deux partis politiques ennemis, mais momentanément unis dans leur haine commune, unis

aussi dans leur hypocrisie et leur condescendance profane envers Jésus, **v. 14.** Ils prétendent être soucieux de l'autorité romaine, tandis qu'à vrai dire ils ne demandent qu'une seule chose: la destruction de ce pouvoir! Mais en posant cette question, ils espèrent que Jésus leur recommandera la soumission à l'autorité romaine, Se déclarant ainsi ennemi des Juifs, ou qu'Il dira de ne pas payer l'impôt, ce qui leur donnera l'occasion de L'accuser de rébellion. Ils font appel à toute la ruse et à toute la fausseté dont ils sont capables pour se débarrasser de Celui que Dieu a envoyé.

Jésus Se fait apporter un denier, leur fait voir l'image de César, et leur dit: « **Rendez à César les choses qui sont à César, et à Dieu les choses qui sont à Dieu.** » Et le récit se termine par ces paroles: « **Et ils furent à Son égard dans l'étonnement** », **v. 17.** Cette réponse inattendue leur ferme la bouche pour la deuxième fois. Mais Jésus n'a besoin ni de leur condescendance, ni de leur étonnement qui cache leur haine profonde. Bien que Serviteur, Il connaît le cœur et les secrets de tous les hommes, rien ne Lui est caché, **Luc 8:17; Jean 2:24, 25.**

La députation des sadducéens, v. 18—27

Matthieu 22:23—33; Luc 20:27—38

Ce sont les ennemis déclarés des pharisiens, les rationalistes de ce temps-là, niant le surnaturel et l'au-delà, **Actes 5:16—18; 23:8.** La question que ces hommes posent à Jésus prouve leur mauvaise foi. Eux aussi prétendent se soucier d'une question qui ne les intéresse pas du tout, et soumettent à Jésus un cas de leur invention, et ses suites dans l'au-delà! Leurs difficultés soi-disant «intellectuelles» sont fausses et cachent un motif inavouable.

Déjouant leur piège, Jésus ne discute pas. Il les met en face de la Parole de Dieu et de leur ignorance non seulement des Ecritures, mais aussi de la puissance de Dieu. Il termine en les ramenant au point de départ de leur histoire nationale. Dieu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Alors leurs pères, où sont-ils? Leur incrédulité est donc une erreur profonde, et leur piège, si soigneusement construit, s'écroule en un instant devant la sagesse divine de Celui qui peut et sait toute chose.

Le cas des sadducéens est celui des rationalistes de tous les temps, quelle que soit leur enveloppe. Ils ignorent la Parole de Dieu qu'ils

critiquent, et ils sont étrangers à la puissance de Dieu, dont ils auraient un si grand besoin, ne fût-ce que pour les sauver de leur péché.

La question du scribe, v. 28—34

Matthieu 22:34—40; Luc 20:39, 40

Les pharisiens lui envoient maintenant un scribe plus ou moins honnête, mais ils ont mal choisi leur question: « **Quel est le premier de tous les commandements?** » Le Seigneur répond à leur question en citant **Deutéronome 6:4**, où Moïse enseigne la loi à la seconde génération d'Israël sorti d'Egypte et à la veille d'entrer en Canaan: « **Ecoute, Israël! Le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur; et: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.** » A Ses ennemis, qui n'ont pas le courage d'affronter une quatrième défaite et qui Lui envoient ce scribe, Il montre qu'ils violent entièrement ce commandement, car non seulement ils n'aiment pas Dieu, mais ils haïssent Son Fils divin.

Mais ce n'est pas tout, Jésus cite encore le **v. 5** de ce même chapitre du Deutéronome: « **Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.** » Ce commandement aussi condamne les pharisiens, les sadducéens et les hérodiens, qui ne se soucient pas de leur prochain. Le scribe cependant répond: « **Bien, Maître, Tu as dit avec vérité ... que L'aimer ... est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit: Tu n'es pas loin du royaume de Dieu** », **v. 32—34.**

Ainsi, au milieu de ce dévoilement de tant d'hypocrisie, le Seigneur fait entendre une note de miséricorde. Car s'Il ne tient pas le coupable pour innocent, Il ne confond pas l'innocent avec le coupable. « **Et personne n'osa plus Lui proposer des questions, v. 34.**

Ainsi le Seigneur Lui-même a le dernier mot et, pour la quatrième fois, Il ferme la bouche à Ses ennemis qui endurcissent leur cœur. Et en résistant à la vérité, ils augmentent non seulement leur culpabilité, mais aussi leur aveuglement.

Sa sagesse divine paraît dans Ses diverses réponses à tant d'attaques perfides. « Il domine sur Ses ennemis, Il pénètre de loin leurs ruses » et pendant qu'ils multiplient leurs vaines paroles, Il règne au-dessus d'eux tous. Les hommes peuvent, à travers les siècles, persister dans

leur incrédulité et leur rébellion; le dernier mot Lui appartiendra toujours. Il l'a dit: « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier », **Apocalypse 1:8, 18.**

Son dernier enseignement dans le temple, v. 35—44

Matthieu 22:41—23:36; Luc 20:40—21:4

Continuant Son enseignement, Jésus dit: « **Comment les scribes disent-ils que le Christ est Fils de David? David lui-même, animé par l'Esprit Saint, a dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-Toi à Ma droite, jusqu'à ce que Je fasse de Tes ennemis Ton marchepied. David lui-même L'appelle Seigneur; comment donc est-Il son Fils?** » **v. 35—37.** Leurs propres Ecritures prouvent que Christ n'est pas seulement Fils de David, mais Seigneur de David, c'est-à-dire Dieu.

Au moment où la multitude se disperse, Jésus la met encore en garde contre les scribes. « **Et une grande foule L'écoutait avec plaisir** », **v. 37.** Mais elle est toujours instable, car l'influence qui agit le plus fortement sur elle ne provient pas de Dieu, mais des ennemis de Dieu et de Son Fils.

Avant de quitter le temple, Jésus S'arrête pour voir comment le peuple met de l'argent dans le tronc. Nous savons que le tronc était à côté de l'autel des holocaustes, **2 Rois 12:9,** car la vraie libéralité est celle de la consécration du cœur. Une pauvre veuve y met deux petites pièces, et Jésus la voit. Il en sait la valeur, appelle Ses disciples, et leur dit: « **Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a plus donné qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre** », **v. 43.** Lire **2 Corinthiens 8:1—5.**

A travers les siècles, cette femme demeure un exemple, le modèle du service d'offrandes à notre Dieu. Cette scène touchante a donc lieu près de la porte du temple de « Celui qui, pour vous, S'est fait pauvre, de riche qu'Il était, afin que par Sa pauvreté, vous fussiez enrichis », **2 Corinthiens 8:9.**

Chapitre 13

Les signes de l'avènement du Fils de l'Homme, v. 1—37

Matthieu 24:1—51; Luc 21:5—36

Les 37 versets de ce chapitre correspondent aux 51 versets de **Matthieu 24,** sans compter les paraboles qui en sont la suite, au **ch. 25.** Marc termine ce chapitre par une seule et courte parabole.

« **Lorsque Jésus sortit du temple** » ... Il quitte en effet le temple, pour ne plus y revenir. Mais à Son retour en gloire sur la terre, Il en fera le siège de Sa domination, **Malachie 3:1; Zacharie 8:3.**

Malgré la tragédie de cette heure, les disciples sont plus préoccupés de la beauté des bâtiments du temple et des parvis que de la malédiction que le Seigneur vient de prononcer sur ces lieux: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte », **Matthieu 23:38** — malédiction qui tombe également sur une religion dégénérée qu'Il vient de condamner avec une autorité toute divine, **12:38—40,** cp. **Matthieu 23:1—36** [23]).

« **Un de Ses disciples Lui dit: Maître, regarde, quelles pierres, et quelles constructions! Jésus lui répondit: Vois-tu ces grandes constructions? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée** », **v. 1, 2.** Quelques années plus tard, cette parole s'accomplissait à la lettre, cp. **Luc 19:41—44; 21:20—24.**

Alors quatre de Ses disciples — de nouveau Marc seul donne ce détail — Pierre, Jacques, Jean et André, Lui demandent quand arriveront ces choses et quel sera le signe de leur accomplissement. Jésus leur donne une seule et même réponse, car le jugement historique de Jérusalem, ruinée par les légions romaines en l'an 70, est aussi prophétique du jugement de la fin.

---

[23]) De nombreux passages du Nouveau Testament mettent le chrétien en garde contre le danger du formalisme. Se vanter et se contenter de ce qui n'est qu'apparent, c'est se nourrir d'illusions dangereuses. Une religion qui n'est pas celle du cœur est un affront à Dieu. Jésus Se retire de ce qui n'est que profession extérieure de piété; « Il Se tient à la porte », **Apocalypse 3:20.** Combien il est coupable de résister à l'Esprit de Dieu en voulant maintenir des formes qui ne correspondent pas à la réalité spirituelle! Ceux qui agissent ainsi assument une lourde responsabilité en se cramponnant à tout un appareil religieux et ecclésiastique qui favorise le formalisme. En maintenant les âmes dans une fausse sécurité et un aveuglement trompeur, ils les empêchent de comprendre qu'elles ont besoin d'un Sauveur divin et personnel.

Mais dans les trois premiers Evangiles, cette prophétie si importante est précédée d'un avertissement concernant les séducteurs qui deviendront toujours plus nombreux à mesure que s'approchera la fin de la dispensation de la grâce. Sous le couvert du Nom du Seigneur, ils s'efforceront de séduire les croyants et de les faire dévier sur des chemins trompeurs. C'est ce que nous voyons aujourd'hui: ces multitudes de sectes d'erreur, qui s'ajoutent à l'apostasie de la chrétienté.

Ensuite Marc suit la même ligne que **Matthieu 24:6—8** et **Luc 21:10, 11** en parlant de la marche des événements dans le monde: guerres, bruits de guerres, tremblements de terre, famines. Et de même que Matthieu, Marc ajoute, comme s'il posait une borne sur le chemin des événements: «**Ce ne sera que le commencement des douleurs** »,**v. 7, 8.**

« **Il faut premièrement que l'Evangile soit prêché à toutes les nations** », **v. 10.** C'est dans les mêmes termes qu'après la résurrection, Marc termine son Evangile: « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Evangile à toute créature* », **16:15.**

Cette parole est bien conforme au dessein de l'Evangile selon Marc qui parle de service dans le monde. Remarquez que Matthieu, conformément au dessein de Dieu pour son Evangile, parle d'une autre prédication qui aura lieu au moment de la manifestation d'Antéchrist: « *Cet Evangile du royaume* sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin », **Matthieu 24:14; Apocalypse 14:6.**

Marc a en vue l'Evangile de la grâce; Matthieu celui du royaume. Les deux prophéties se complètent. Ces paroles de notre Sauveur concernent deux époques: *le temps présent*, caractérisé par des guerres et des bruits de guerres, qui ne sont que le commencement des douleurs, temps pendant lequel Ses serviteurs ont la responsabilité de prêcher l'Evangile de Sa grâce à toute créature, **Actes 1:8; Romains 10:14,** et la fin du *temps d'Antéchrist*, où l'Evangile du Royaume sera une fois encore apporté aux hommes, **Matthieu 24:14; Apocalypse 14:6, 7.** Car à ce moment de détresse sans pareille, le ciel fera annoncer à toutes les nations, souffrant sous l'abominable règne de l'homme de péché, la bonne nouvelle d'un autre règne, celui qui a été retardé à cause de la grande rejection du Messie par Son propre peuple. C'est après cela que le Seigneur reviendra du ciel avec une grande puissance et une grande gloire, **Luc 21:27.** Il brisera comme le vase d'un potier toutes les nations qui s'opposeront à Lui. Avec Son sceptre de

fer, Il établira sur le monde entier Son règne de justice et de paix, de bonté et de vérité. Cp. **Esaïe 63:1—6; Psaumes 2; 85:11—14; Apocalypse 12:5, 10.**

Le Seigneur parle aussi d'un esprit de trahison, de fausseté et de terreur, dont souffrira surtout le peuple juif, puisqu'il est question de synagogue, **v. 9, 11, 13.** Mais Il ajoute — quel encouragement! — que dans ces circonstances « celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé ».

A partir du **v. 14** jusqu'au **v. 23,** Jésus décrit Antéchrist lui-même. Une fois pour toutes, le Fils de Dieu certifie l'authenticité et la véracité du livre du prophète Daniel [24]). Et comme pour renforcer son avertissement, Marc insère cette importante phrase du **v. 14:** « **Que celui qui lit fasse attention.** » Il ne s'adresse pas à celui qui écoute la lecture, mais à celui qui la fait [25]). Et nous retrouvons ce même avertissement dans l'Apocalypse, **ch. 1:3,** au sujet des paroles de ce livre qui clôt la révélation divine et a trait aux événements qui marqueront la fin de la dispensation présente.

Puis le Seigneur avertit Ses disciples qu'il y aura une tribulation, une détresse et une terreur telles que « **si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé; mais Il les a abrégés à cause des élus qu'Il a choisis** », **v. 20.**

Il revient alors, dans les **v. 21—23,** sur l'avertissement des **v. 5** et **6.** Dans les derniers temps, l'arme favorite de Satan sera de susciter de faux Christs, de faux prophètes, de faux signes et de faux miracles, visant précisément à séduire les élus. « **Soyez sur vos gardes: Je vous ai tout dit d'avance** », **v. 23. Cp. 2 Corinthiens 11:4, 13, 14.**

---

[24]) Deux des théories favorites de « la science faussement ainsi nommée » des théologiens contemporains sont démolies d'avance par le Fils de Dieu qui affirme l'authenticité de la prophétie de Daniel, **Matthieu 24:15; Marc 13:14,** et, dans un discours rapporté par Jean, attribue les prophéties du début et de la fin du livre d'Esaïe à un seul et même prophète, **Jean 12:37—41.**

[25]) Chez les Juifs et dans l'Eglise primitive, on donnait une importance toute spéciale à la lecture de la Parole, et celui qui avait cet office était tenu de le remplir avec dignité, comme le fit notre Seigneur Lui-même au début de Son ministère, **Luc 4:16—20:** « Il Se leva pour faire la lecture, et on Lui remit le livre du prophète Esaïe ». Ici, celui qui aura à faire la lecture de cet avertissement prophétique a une mission si solennelle qu'il doit, lui le premier, y prêter attention. La question de la lecture de la Parole divine est souvent négligée. Il s'agit d'un service spécial auquel on doit donner tous les soins nécessaires, car celui qui lit communique à ses auditeurs les oracles mêmes de Dieu. Lire **1 Timothée 4:13; 2 Timothée 3:14—17.**

Ainsi la prophétie biblique a pour but de nous mettre sur nos gardes et non pas de nous ériger en juges les uns des autres. Elle doit nous rendre actifs et vigilants, comme le dit la fin de ce chapitre. Rappelons-nous que la Parole du Seigneur est infaillible, mais que nos interprétations — celles de tous ceux qui se nomment chrétiens — ne le sont pas. Sachons discerner les esprits, **1 Corinthiens 12:10,** et dispenser les Ecritures comme il le faut, **2 Timothée 2:15.**

A partir du **v. 24,** Il décrit les signes de Son avènement dans le monde physique; ils affecteront les deux hémisphères, **v. 27.** Ces signes sont clairement dépeints; ils annoncent l'approche de la venue en gloire du Fils de l'Homme d'une façon aussi sûre et évidente que les feuilles naissantes du figuier annoncent l'été, **v. 28.** Quant à la question « du jour et de l'heure », c'est-à-dire de la date de ces événements, personne ne la sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils en tant que Serviteur, mais le Père seul. Et cette parole est suivie de ce solennel avertissement: « **Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra** », **v. 33.**

En résumé, en ce qui concerne l'avenir proche ou lointain, notre Seigneur nous laisse dans une situation qui nécessite la foi en Lui, la soumission à Sa Parole, la discipline de la vigilance et la prière constante. Toute autre attitude est donc profane et certainement dangereuse. Tenons-nous-en à la vérité, telle qu'elle est en Jésus-Christ, et à la simplicité qui est en Lui, **Ephésiens 4:20, 21; 2 Corinthiens 11:3.** Méfions-nous, spécialement en ce qui concerne la prophétie, des systèmes compliqués et des interprétations tendancieuses, et qu'en toutes choses notre cœur et notre conscience soient exercés par la Parole divine.

Le **v. 31** contient une affirmation solennelle: « **Le ciel et la terre passeront, mais Mes paroles ne passeront point.** » Le fait que notre Seigneur dit ces mots pendant les jours de Son humiliation volontaire les rend d'autant plus saisissants. Paraissant comme un simple Homme, renonçant à certaines prérogatives glorieuses de Sa divinité, Il est néanmoins toujours Dieu. Mais Son humiliation consommée par Son sacrifice accomplit Sa Parole et la rend éternellement effective, car « autant il y a de promesses de Dieu, elles sont oui en Christ, et Amen en Lui, afin que Dieu soit glorifié par nous », **2 Corinthiens 1:20,** V. Ostervald.

Le chapitre se termine d'une façon bien conforme au dessein de cet Evangile. Etant momentanément rejeté, le parfait Serviteur délaisse

la maison d'Israël. Mais en vue des circonstances qu'Il vient de décrire et de l'accomplissement de Son plan pour la dispensation présente, Il donne une tâche à chacun de Ses serviteurs, **v. 34.** L'une des caractéristiques de la véritable vigilance est donc un service ininterrompu. Que chacun accomplisse fidèlement sa tâche, car le Maître va revenir. Son retour peut avoir lieu le soir, à minuit, aux premières heures du jour, ou le matin. Mais étant enfants du jour, gardons-nous de dormir pour que, s'Il arrive subitement, le Maître ne nous trouve pas endormis. « **Ce que Je vous dis, Je le dis à tous: Veillez!** » Nous sommes donc avertis.

La septième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La huitième mention de Son sacrifice

Chapitre 14:1—2

La fête de Pâque et l'Agneau de Dieu, v. 1, 2

Matthieu 26:1—5; Luc 22:1, 2

« **La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de Le faire mourir. Car ils disaient: Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple** », **v. 1, 2.**

Le but du voyage de notre Seigneur à Jérusalem, et ce qu'Il a annoncé à plusieurs reprises à Ses disciples, va être atteint: **8:31; 9:9, 12, 30—32; 10:32, 45.** Dieu a permis et voulu que la marche des événements coïncide avec la principale fête ordonnée par l'Eternel dans **Exode 12:1—11** et **Lévitique 23:5:** la fête de Pâque et des pains sans levain.

L'Ecriture nous rapporte que le clergé juif, mettant le comble à son iniquité, cherche à couvrir le meurtre qu'il complote d'un voile de piété et de respect des convenances, mais qui ne dissimule pas sa lâcheté devant le peuple: « **Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple** », **v. 1, 2.** Mais c'est précisément ce qui a lieu. Leur ignorance volontaire et totale des pensées de Dieu, ajoutée à leur haine de Jésus, les empêche de comprendre qu'Il est non seulement la Vérité de Dieu, mais aussi l'Agneau de Dieu, le Sacrifice prévu par la loi. Ils L'ont sciemment ignoré comme Messie, comme Prophète, comme Fils, comme Serviteur, comme Médecin, comme Sauveur, comme Berger, et maintenant ils méconnaissent l'Agneau prévu par leurs Ecritures. L'incrédulité, alors comme aujourd'hui, conduit d'une folie à une autre.

La huitième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La neuvième mention de Son sacrifice

Chapitre 14:3—16

Le repas à Béthanie, v. 3—11

Matthieu 26:6—16; Jean 12:1—8; Luc 22:3—6

Après nous avoir mis en face de ce vain effort du clergé si lâche pour sauver les apparences devant le peuple, Marc raconte un des incidents les plus touchants et solennels de l'Evangile. Après ce que nous venons de voir, le contraste est très grand. Jésus est à Béthanie, et cette fois il est spécifié qu'Il est dans la maison de Simon, le lépreux. Nous avons déjà vu le Seigneur à un repas, celui que Lévi a fait en Son honneur. Les convives étaient alors des péagers et des gens de mauvaise vie, ce qui excita la colère des scribes et des pharisiens qui se croyaient bien supérieurs à ces gens-là! Mais Jésus avait saisi cette occasion pour montrer *Qui* Il était et *pourquoi* Il était là: un Sauveur plein de grâce et de vérité, un Médecin divin pour les pécheurs et les malades, **2:15, etc.**

Maintenant, et c'est l'une des dernières occasions de la présence du Sauveur parmi les hommes, **Il accepte l'invitation d'un lépreux.** Ce repas a lieu deux jours avant la fête de Pâque, **14:1.** Jésus était arrivé à Béthanie six jours avant la Pâque, **Jean 12:1.** Cette semaine de la passion du Serviteur de l'Eternel est remplie d'activité, d'allées et de venues, d'entretiens pendant lesquels Il prépare les Siens à Son départ prochain, et à ce qui doit suivre.

L'Ecriture ne nous dit pas s'il s'agit de l'un des nombreux lépreux que Jésus a guéris, ce qui est pourtant probable, mais elle souligne le fait de la présence du Seigneur chez cet homme-là. N'est-Il pas venu pour faire ce que la loi ne pouvait pas faire? **Romains 8:3.** Car la loi interdisait tout contact avec un lépreux, et celui-ci était exclu de la société. Mais Jésus est venu non seulement pour accomplir la loi, mais pour purifier, pardonner le pécheur et le conduire plus loin, sur un autre terrain, celui de la grâce et de la communion avec Lui.

Cet incident est important à cause des deux faits suivants: L'action de cette femme dont Marc ne donne pas le nom, et la trahison de Judas Iscariot, que cette scène touchante, dont Jésus explique la portée solennelle et le caractère sacré, pousse à exécuter le projet longuement médité. Il faut lire les récits parallèles des trois autres évangélistes pour avoir le tableau complet, et tout en les comparant, sachons nous déchausser, car nous sommes dans un lieu saint.

Chez Simon, Marthe fait de nouveau preuve de son esprit de service, **Jean 12:2,** Lazare est assis à table avec Jésus et son hôte. Les disciples sont présents, et Marie, avec l'intelligence spirituelle qui la caractérise, accomplit cet acte qui sera raconté en mémoire d'elle partout où l'Evangile sera prêché. Il est évident que celle que nous avons vue assise aux pieds du Seigneur, écoutant Sa Parole, **Luc 10:39; Jean 11:20,** avait mieux compris que les disciples eux-mêmes le but de la vie de Jésus et le grand événement qui L'attendait [26]).

Elle donne au Seigneur ce qu'elle a de plus précieux. Non seulement elle brise le fragile vase d'albâtre, mais elle répand son huile précieuse sur la tête de Jésus, nous dit Marc, et aussi sur Ses pieds, nous dit Jean. Son geste ne peut avoir qu'une seule signification: « **Elle a d'avance embaumé Mon corps pour la sépulture.** »

Et voilà *la neuvième mention du sacrifice de Christ.* Son amour parfait inspire un tel acte; Marie prévoit les événements, elle fait ce qu'elle peut pour exprimer son adoration à Celui qui doit être Lui-même le grand sacrifice.

Que Dieu dispose nos cœurs non seulement à raconter cette action, mais surtout à l'accomplir nous-mêmes. Remarquez que dans les récits de cet événement pas une seule parole n'est attribuée à Marie. Elle a agi en silence, et Jean nous dit que « *la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum* ».

Mais cet incident pousse Judas à sa trahison. Là où l'amour pour Dieu s'exprime d'une façon si sainte et pure, la méchanceté du cœur

---

[26]) Le cas de Marie est important, non pas pour amoindrir en quoi que ce soit le dévouement de sa sœur Marthe, mais pour nous enseigner que c'est en écoutant la Parole de Dieu, **Luc 10:39,** et en la retenant dans notre cœur, que nous recevons l'intelligence spirituelle du sacrifice de Jésus-Christ, qui seul peut nous inspirer l'entière consécration dont Marie nous donne l'exemple.

humain se dévoile aussi. Le récit de Jean rapporte que Judas Iscariot, fils de Simon, proteste contre l'action de cette femme. Il plaide en faveur des pauvres, non pas qu'il s'en soucie, mais parce qu'il a la bourse et qu'il puise ce qu'on y met, **Jean 12:6** ... c'est un voleur qui se cache sous un masque de charité! Mais Marc ajoute, **v. 4**, que cette prétention d'économie et d'égards pour les pauvres — qui émane d'un esprit méchant et opposé au Seigneur — gagne quelques-uns des disciples qui commencent à murmurer. Leur mépris pour cette femme consacrée prouve un manque d'égard pour elle et aussi un manque d'amour pour le Seigneur Lui-même. Il ne S'en plaint pas, mais S'oubliant Lui-même, ce Sauveur béni plaide pour cette femme, en disant: « **Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à Mon égard,** » **v. 6** [27]).

Les paroles de Judas et son irritation marquent une étape de sa trahison du Seigneur. Luc nous avertit dès le début de son Evangile qu'il « *devint traître* », **6:16**; mais c'est au moment même de sa jalousie et de son hypocrisie en face de l'acte de Marie, que Satan entre en lui, **Luc 22:3**; Jean rapporte la parole de Jésus disant de Judas: « L'un de vous *est* un démon », **6:70.** Il va vers les principaux sacrificateurs et vend son Seigneur pour trente pièces d'argent. Le clergé se réjouit d'une joie toute satanique, bien que ce soit Judas qui lui ait imposé son prix, **Matthieu 26:15.** Aucune parole d'homme ne peut décrire l'iniquité qui nous est ainsi rapportée. C'est une trahison unique, qui a des conséquences uniques, éternelles et tragiques pour le monde et pour l'Eglise. Mais rappelons-nous que notre Seigneur a prédit qu'il y aurait comme une renaissance de cet esprit de trahison dans les temps de la fin. Et l'apôtre Paul nous prévient que dans les derniers temps, les hommes seront traîtres, tout en ayant l'apparence de la piété, **2 Timothée 3:1—5.**

---

[27]) Le cas des disciples qui se laissent gagner par un esprit étranger, par de telles paroles et une telle attitude, rappelle cet avertissement de l'apôtre Paul: « Prenez garde, que personne ne se prive de la grâce de Dieu, et que quelque racine d'amertume, poussant subitement, ne vous trouble et que plusieurs n'en soient infectés », **Hébreux 12:15.**

Le danger d'une séduction semblable qui entraîne la trahison, la déloyauté des uns envers les autres, et surtout à l'égard de Jésus, existe même dans le cercle intime des disciples. Que le Seigneur exerce nos cœurs par cet avertissement, et que tout ce qui est déloyauté ou trahison soit chassé « dans la nuit », **Jean 13:30.**

La préparation de la Pâque, v. 12—16

Matthieu 26:17—19; Luc 22:7—13

Quatre jours auparavant, quand le Seigneur a envoyé chercher l'ânon pour Son entrée dans la ville, **11:2, 3,** tous se sont inclinés devant Lui, le Roi rejeté. Maintenant Il envoie deux de Ses disciples pour chercher une chambre pour préparer la Pâque. Tout est également préparé d'avance, les disciples trouvent « **les choses comme Il le leur avait dit** », **v. 16.** Les propriétaires se mettent au service du Serviteur de l'Eternel, se soumettent à Ses ordres, Lui livrent leur bête de somme ou leur logis, mais ils ne savent pas Qui Il est, et aucun d'entre eux ne se doute que ce même Jésus reviendra en gloire et en puissance, avec une verge de fer, pour soumettre tout et tous, au jour où « *Sa volonté se fera sur la terre comme elle se fait dans le ciel* ». Nous qui faisons cette prière du fond de nos cœurs, en attendant qu'elle soit exaucée, nous acceptons de suivre notre Seigneur dans Sa rejection et de Le servir fidèlement en suivant Ses traces. Mais n'oublions pas la chambre haute de laquelle allait sortir une puissance qui devait changer le cours de l'histoire.

Car le Seigneur Lui-même avait désigné cette « **grande chambre haute, meublée et toute prête** », **v. 15,** la chambre où s'assemblaient les disciples, **Luc 24:33; Jean 20:26,** « la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire », **Actes 1:13.** C'est là qu'ils se réunirent pour la célébration d'une autre fête d'Israël, la Pentecôte, **Lévitique 23:15.** Golgotha et Pentecôte sont inséparables.

Tel est donc le lieu où les disciples, sur l'ordre de leur Maître, préparèrent la Pâque [28]).

---

[28]) L'ordonnance de la fête des pains sans levain qui avait lieu à Pâque exigeait que l'on mangeât des pains sans levain pendant sept jours, **Exode 13:6,** et que tout levain fût ôté des maisons, **Exode 12:15—20.** Le levain, nous l'avons vu, est dans l'Ecriture tout entière le symbole du mal caché sous une apparence de profession religieuse. Dans **1 Corinthiens 5:6—8,** en parlant de Christ, notre Pâque, qui a été immolé pour nous, Paul nous exhorte à célébrer la fête avec « *les pains sans levain de la sincérité et de la vérité* », et non avec ce qui en est l'opposé, « *le levain de la malice et de la méchanceté* ». C'est là ce que l'Eglise doit ôter du milieu d'elle et ce que le croyant doit ôter de son cœur, **1 Corinthiens 5:13.**

La neuvième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La dixième mention de Son sacrifice

Chapitre 14:17—21

Pendant qu'ils étaient à table, v. 17—21

Matthieu 26:20—25; Luc 22:21—23

« Le soir étant venu, Il arriva avec les douze. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit: Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec Moi, Me livrera », v. 17, 18.

C'est à ce moment là que Judas prend sa décision finale et que, dans Sa prescience, le Seigneur le signale. **Jean** nous en donne le récit, **13: 21—30.** Le traître s'était déclaré lors du festin chez Simon, mais maintenant il s'exclut lui-même de la fête — d'où devait être exclu « le levain de la malice et de la méchanceté ». Il va dénoncer aux ennemis du Seigneur le lieu où Il va Se rendre et prépare ainsi Son arrestation, **Jean 18:1—3.**

Judas a eu les mêmes opportunités que les autres disciples; il aurait pu les saisir, s'il l'avait voulu. Mais ce qui rend son cas infiniment coupable, c'est qu'ayant été choisi par Jésus, il a profané les choses saintes; il a endurci son cœur (voir page 120).

« Le Fils de l'Homme S'en va, selon ce qui a été écrit de Lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'Homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né », v. 21.

Plus nous sommes près de la vérité et plus grande est notre culpabilité de ne pas nous y soumettre. Dans ce domaine encore, soyons vigilants; l'homme profite si facilement de la vérité pour se faire valoir lui-même, pour acquérir des avantages matériels, ou encore pour en faire le voile hypocrite qui couvre ses péchés: il connaît la vérité, mais il n'y ouvre pas son cœur et il ne laisse pas sa conscience en être touchée[29]).

---

[29]) Le cas de Judas peut être comparé à celui de Pharaon, **Romains 9:17, 18.** Si Dieu a endurci le cœur de Pharaon, c'est parce que Pharaon n'a *pas voulu* connaître le Dieu de Joseph, ni écouter les avertissements de Ses serviteurs; par dix fois, Dieu

A cette dixième mention de Son sacrifice, le Seigneur prononce encore une fois ce solennel mot de « malheur! » Cp. **Matthieu 23; Apocalypse 8:13.** L'esprit de trahison est l'une des pires malédictions qui puisse atteindre les hommes. Le résultat de cette œuvre de la chair et du diable fut la crucifixion du Saint et du Juste: la croix dans toute son horreur et dans toute sa terrible réalité. Veillons et prions, et apprenons encore ce message de la croix! Suivons le Seigneur de près, en portant Son opprobre. Si nous le faisons, nous connaîtrons aussi notre part de souffrances et de trahison. Mais « que celui qui croit être debout prenne garde qu'il ne tombe! » Car Jésus-Christ et Ses apôtres prédisent expressément que cet esprit de trahison sera une des manifestations des temps de la fin, dans la famille, dans l'Eglise, et dans le monde. La trahison est le dernier acte commis contre la vie de notre Seigneur ici-bas. Elle sera l'une des dernières manifestations du mal au sein de la chrétienté, son dernier acte contre notre Seigneur Lui-même et Sa Parole. Que chacun veille et prie de peur qu'il n'entre dans cette tentation. Que chacun bannisse de sa vie toute déloyauté et chose semblable envers le Seigneur et les Siens, **13:12; 2 Timothée 2:12; 3:1—5; 2 Pierre 2:1; 1 Jean 2:22; Apocalypse 3:8.**

---

l'a prévenu de ce qu'Il allait faire. Ces deux cas peuvent servir d'illustration à **2 Thessaloniciens 2:9—12,** où l'apôtre Paul avertit tous les hommes de ce grand principe, de cette loi divine qui veut que ceux qui ne reçoivent pas l'amour de la vérité pour être sauvés, se livrent immanquablement à un esprit d'erreur sur lequel Dieu met Son sceau de jugement.

La dixième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La onzième mention de Son sacrifice

Chapitre 14:22—26

L'institution de la Cène, v. 22—26

Matthieu 26:26—29; Luc 22:19, 20; 1 Corinthiens 11:23—25

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, Il le rompit, et le leur donna, en disant: Prenez, ceci est Mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, Il la leur donna, et ils en burent tous. Et Il leur dit: Ceci est Mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs », v. 22—24.

Le repas de la Pâque est suivi de l'institution de la Cène. Le Seigneur, pour la onzième fois, annonce Sa mort. Cette fois, Il parle de Son corps qui va être rompu, et de Son sang qui va être versé. Mais en même temps, et pour la première fois, Il parle de la nouvelle alliance. Il donne un sens précis et immédiat à ce qu'annonce **Jérémie, 31:31—34.** Si toute la maison d'Israël doit jouir un jour de cette nouvelle alliance, l'élection de la grâce l'offre en attendant à tous ceux qui croient au Sauveur crucifié par les hommes, mais que Dieu a justifié, **Hébreux 10:16—22.** La base de cette alliance n'est pas une promesse d'homme, elle n'est pas non plus fondée sur ses œuvres, mais sur le sang précieux de l'Agneau de Dieu. Et la certitude personnelle de la réalité de cette alliance ne dépend nullement de nos sentiments, mais du fait que les clauses en sont clairement définies dans la Parole de Dieu. C'est ainsi qu'à la veille même de Sa mort, Jésus institue ce repas d'amour par lequel Ses enfants se souviennent de Lui; et cela jusqu'à ce qu'Il vienne, Lui qui est à la fois le Sacrifice et le Souverain Sacrificateur ayant accompli la loi et ouvert le ciel, où toutes choses sont nouvelles en Lui et par Lui.

L'apôtre Paul nous dit qu'il a reçu du Seigneur l'instruction qu'il donne à ce sujet. Ce repas est distinct de la Pâque juive et doit se célébrer en dehors de toute atmosphère légale. En y participant, le

croyant exprime à son Seigneur son amour et sa reconnaissance. Et comme l'amour parfait bannit la crainte, toute crainte ou tout règlement rigide dans ce domaine proviennent d'un esprit servile qui doit être absent de la Cène. Comme toujours, l'Ecriture maintient l'équilibre; et si d'une part la liberté glorieuse des enfants de Dieu et le désir unique de Lui être agréable en toutes choses doivent présider à la célébration de la Cène, d'autre part la solennité et la sainteté de cette institution doivent toujours être présentes à l'esprit de celui qui y participe, **1 Corinthiens 11:27—31.** Souvenons-nous-en « *toutes les fois* que nous mangeons ce pain et que nous buvons cette coupe », et continuons à le faire jusqu'à ce qu'Il vienne.

« *Après qu'ils eurent chanté les cantiques, ils s'en allèrent sur la montagne des Oliviers.* » C'est alors que notre Seigneur continua à exhorter Ses disciples, selon ce que nous rapporte **Jean, ch. 15 et 16** *).

*) Voir Cahier de Culture biblique No 2, *L'Evangile selon Matthieu*, Note 32, page 155.

La onzième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

La douzième mention de Son sacrifice

Chapitre 14:27—31

L'annonce du reniement de Pierre, v. 27—31

Matthieu 26:31—35; Luc 22:31—34; Jean 13:36—38

Le Seigneur donne alors à Ses disciples l'avertissement suivant: « **Je vous serai cette nuit à tous une occasion de chute; car il est écrit: Je frapperai le Berger, et les brebis seront dispersées** », v. 27, V. Osterwald.

Non seulement il y aura chute, mais aussi fuite. Les disciples ne sont pas plus avancés que cela, malgré tous les privilèges que leur ont donnés ces trois ans de communion avec leur Maître. Cependant, le Seigneur les appelle « Ses brebis », ce qui prouve que Son amour pour eux n'a pas changé et que « *Celui qui a commencé en eux cette bonne œuvre va l'achever* », **Philippiens 1:6.** L'incompréhension et la lenteur à croire des disciples n'ont pas lassé la patience de Jésus; Il ne les a pas repoussés de Son intimité pour cela. Il les appelle tendrement « *Ses brebis*, voir **Jean 10:1—30.** Il les a appelés « *Mes enfants* », **10:24,** et « *Mes amis* », **Luc 12:4,** voir **Jean 15:14.** Tout en instruisant Ses disciples, le Serviteur de l'Eternel les attire toujours plus près de Lui-même, car c'est Lui qui est la source et la raison d'être de notre service dans le monde. Sans Lui, nous ne pouvons rien faire.

Le prophète Zacharie avait dit: « *Et si on Lui demande: D'où viennent ces blessures que Tu as aux mains? Il répondra: C'est dans la maison de ceux qui M'aiment que Je les ai reçues. Epée, lève-toi sur Mon Pasteur... dit l'Eternel. Frappe le Pasteur, et que les brebis se dispersent!* » **13:6, 7** [30]). Mais s'il y a dispersion, abandon de ceux qui L'aiment, le Seigneur Lui-même a le dernier mot. A la fin de l'Evangile selon Marc, un ange dit aux femmes: « Allez dire à Ses disciples, et à Pierre,

[30]) La citation que le Seigneur fait de **Zacharie 13,** ne concerne pas seulement ce qui devait arriver immédiatement, mais elle annonce aussi ce que cette même ville de Jérusalem connaîtra un jour — et la croix en est l'explication: « *En ce jour-là,*

qu'Il vous précède en Galilée », **16:7,** ce qui était l'accomplissement de Sa parole: « Lorsqu'Il a fait sortir toutes Ses brebis, *Il marche devant elles ; et les brebis Le suivent, parce qu'elles connaissent Sa voix* », **Jean 10:4.** La dispersion a lieu, mais le rassemblement et la réunion vont suivre. Sachons reconnaître Sa voix! Ecoutons-la, elle seule; au milieu des appels du monde et de la chrétienté apostate, il y a une voix qui appelle, qui rassemble les Siens, afin de les conduire ensuite dans Son service auprès des hommes qu'Il est venu sauver.

A ce moment-même, Pierre présume de nouveau de lui-même. « **Pierre Lui dit: Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé** », **v. 29.** La trahison de Judas aurait dû faire rentrer les disciples en eux-mêmes, et pourtant Pierre ne craint pas de se déclarer ainsi supérieur aux autres. Quand son Maître lui montre le néant de son affirmation, non seulement Pierre Le contredit, mais il dit être prêt à mourir avec Lui. Au **ch. 8:32,** nous l'avons vu s'opposer à la mort de son Maître; maintenant, le voici qui prétend suivre Jésus dans Son sacrifice! Son esprit est prompt, il est vrai, mais il ne sait pas jusqu'à quel point la chair est faible, même chez un apôtre. Et pour compléter cette scène douloureuse pour le Maître, Marc nous dit: « **Et tous dirent la même chose** », **v. 31.** Pour la seconde fois, les disciples se laissent gagner par un esprit déloyal: ils ont été touchés une première fois par l'esprit de Judas, à Béthanie, **14:4,** et maintenant ils le sont par la présomption de Pierre, qui aboutira à son reniement. En effet, peu de temps après, « **tous L'abandonnèrent** », **v. 50.** Quelle solennelle leçon! La croix n'est pas encore une réalité dans la vie des disciples et leur unité extérieure cache leurs rivalités, leur présomption, leur vanité et leur incrédulité. En effet, « la chair ne sert de rien », **Jean 6:63.** Elle offre toujours un terrain aux séductions de Satan, elle est toujours inimitié contre Dieu. Le croyant ne peut trop veiller et prier contre ces tentations qui le guettent. Il doit constamment demeurer dans la communion du bon Berger qui connaît les dangers du chemin et qui a promis de garder ceux qui L'écoutent et qui Le suivent.

---

une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté », **Zacharie 13:1.**

C'est alors que les prophètes ne pourront plus mentir et qu'ils diront eux-mêmes: « Je ne suis point prophète, je suis laboureur, car on m'a acheté dès ma jeunesse », **Zacharie 13:5.** Ce qui en résultera est décrit au **v. 9:** « Il invoquera Mon Nom, et Je l'exaucerai; Je dirai: C'est Mon peuple! Et il dira: L'Eternel est mon Dieu! »

La douzième mention de Son sacrifice

Textes bibliques et notes

II. Le grand sacrifice accompli

Chapitres 14:32—15:47

Gethsémané, v. 32—42

Matthieu 26:36—46; Luc 22:39—46

« **Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané** », et Gethsémané, qui signifie pressoir, est sur le chemin direct de Golgotha. De nouveau l'expérience unique que va faire le Maître dépasse entièrement les disciples, ces disciples pour lesquels Il a tant d'égards et de compréhension, mais qui en ont si peu pour Lui. « **Asseyez-vous ici, pendant que Je prierai** », **v. 32.**

Prenant avec Lui Pierre, Jacques et Jean, Il va plus loin. Voilà les trois témoins de la transfiguration, **9:2,** et de la prophétie sur la montagne des Oliviers, **13:3.** Pour la troisième fois, Il les prend avec Lui; mais cette fois la portée de la scène tragique qui se déroule leur échappe complètement. L'atmosphère du combat spirituel qui se livre semble les avoir frappés de stupeur et comme paralysés. Trois fois, Jésus les trouve endormis, alors que Lui-même subit les assauts de l'enfer et de la puissance de la mort. Luc, « le médecin bien-aimé », **Colossiens 4:14,** décrit les effets physiques de ces assauts répétés, **Luc 22:43—44,** et comment Son Père céleste Lui envoie un ange pour Le fortifier. Retournant vers Ses disciples, Il leur dit que « **l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible** ». En effet, dans de telles circonstances, les bonnes intentions de la volonté humaine ne suffisent pas.

La prière, trois fois répétée, de Jésus au Père à qui toutes choses sont possibles, trouve son explication dans l'Ecriture elle-même. L'Epître aux Hébreux décrit le sacerdoce de notre Souverain Sacrificateur dans la gloire, miséricordieux et compatissant à nos faiblesses, ayant été tenté comme nous en toutes choses, « le péché à part », **4:14, 15,** voir page 19. C'est Celui qui, bien qu'étant Fils de Dieu, a voulu participer à la chair et au sang, « afin que par la mort, Il anéantît

celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable », **2:14.** Et c'est « *Lui qui, dans les jours de Sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à Celui qui pouvait Le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de Sa piété, a appris, bien qu'Il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes* », **Hébreux 5:7—8.**

Voilà comment l'Ecriture décrit le combat de Gethsémané. Après la tentation, nous lisons que le diable « *s'éloigna de Lui jusqu'à un moment favorable* », **Luc 4:13,** c'est-à-dire jusqu'à Gethsémané. Nous sommes donc devant l'œuvre du prince de la mort, de celui qui en a la puissance et l'empire, et qui dirige contre Jésus ses légions d'esprits de mort.

Au désert, Jésus a vaincu le diable comme prince de ce monde. A Gethsémané, Il l'a vaincu comme prince du royaume et des puissances de la mort. Dans les deux cas, Il en a triomphé par Sa soumission et Son obéissance absolues à la volonté de Son Père céleste. A Gethsémané, Satan, comme prince de la mort, a rassemblé toutes ses forces pour les employer contre Jésus, pendant les jours de Sa chair et de Son humiliation volontaire.

Le diable savait que l'expiation n'était pas encore accomplie; il savait que Jésus, tout en étant au-dessus de la loi, avait observé cette loi par Sa vie parfaite et humaine; il savait aussi que la peine de mort exigée par la loi n'avait pas encore eu lieu, que par conséquent aucun homme ne pouvait encore être sauvé, que lui-même, le diable, n'était pas encore juridiquement vaincu dans toutes ses œuvres et dans toute sa puissance. Il s'imagine donc pouvoir faire mourir Jésus maintenant, afin d'empêcher la croix. Avant sa défaite définitive à la croix, ne fallait-il pas qu'il tentât tout, absolument tout, pour faire avec le second Adam ce qu'il avait réussi de faire avec le premier? C'est pourquoi la croix signifie pour Satan non seulement sa défaite absolue, mais que ses œuvres sont désormais impuissantes — partout où est invoquée la puissance de la croix, **Colossiens 2:15; 1 Jean 3:8.**

Mais notre divin Seigneur, sachant que Son heure est venue, et connaissant aussi l'origine de la puissance qui veut épuiser et anéantir Sa vie physique, *S'en remet à ce moment suprême à la seule volonté de Son Père.* Malgré les assauts de l'enfer, Sa communion avec Son Père céleste est intacte et Son obéissance volontaire est absolue. Et par

cette obéissance, Il nous ouvre, à nous Ses disciples, le chemin de l'obéissance qui commence à la croix [31]).

Même dans ces circonstances terribles, Jésus manifeste Son amour à Ses disciples. S'ils ne peuvent s'expliquer ce qui leur arrive, Lui en sait la cause.[32]) Il a subi le choc pour eux, Il les a protégés « afin qu'aucun d'eux ne soit perdu, sinon le fils de perdition ». Il dit simplement à celui qui, quelques instants auparavant, se disait prêt à mourir avec Lui, **v. 31:** « **Simon, tu dors? N'as-tu pu veiller une heure?** » A travers les siècles, l'écho de cette question retentit partout où un disciple de ce Seigneur est tenté de faire de même. Tendrement, le Seigneur avertit; écoutons-Le et agissons loyalement envers Lui.

Il revient à Ses disciples et les trouve endormis; ils ne savent que Lui répondre. Après Sa troisième prière, Il leur dit: « **Dormez maintenant, et reposez-vous! C'est assez! L'heure est venue; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons; voici, celui qui Me trahit s'approche** », **v. 41—42.** Cette fois, le Seigneur S'adresse aux trois disciples et non pas à Pierre seul.

Ce texte si précis montre que le Seigneur sait qu'à cet instant même Judas est en train de donner suite à son affreux marché. Pendant que le Fils de l'Homme est vendu et trahi, les disciples dorment. Mais si le Seigneur sait que Ses disciples vont L'abandonner, Il sait aussi que cette expérience leur est nécessaire; car le disciple livré à ses propres ressources peut bien avoir de saints et bons désirs, mais il ne peut rien en dehors de la grâce de Dieu. Le Seigneur ne vient-Il pas de leur dire: « *Hors de Moi, vous ne pouvez rien faire?* » **Jean 15:5.**

---

[31]) Plus tard, au moment même où se fait l'expiation, Jésus emploie un tout autre langage: « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné? » **Matthieu 27:46.** Car alors, ayant fait venir sur Lui l'iniquité de nous tous, Dieu qui est saint détourne Son regard de la Victime volontaire qui porte et expie le péché du monde, **Psaume 22:1—4; Esaïe 53:6.**

[32]) L'expérience des trois disciples à Gethsémané ne pouvait être expliquée dans l'Evangile, car cette vérité appartient à l'enseignement qui devait suivre: celui des Epîtres, **Jean 16:12, 13.** Il fallait que Jésus Lui-même soit glorifié, qu'Il ait frayé le chemin à travers ces puissances jusque dans la gloire, **Jean 7:39; Ephésiens 1:19—21; Hébreux 2:9, 10; 10:19—22,** pour que ces mêmes puissances soient vaincues et dévoilées, et que cette révélation soit communiquée par le Saint-Esprit. Dans l'Epître aux Ephésiens, l'apôtre Paul dit expressément que cette vérité est une partie du mystère de Christ qui avait été caché jusqu'alors, mais qui est désormais manifesté à l'Eglise, et par elle au monde spirituel, **Ephésiens 3:8—12; 6:11—13;** voir aussi **Colossiens 2:15.**

Leur faillite humiliante servira à leur éducation. Jésus a spécialement averti Pierre à ce sujet: « *Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous cribler, comme le froment* (vous, c'est-à-dire tous les disciples), *mais J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères* », **Luc 22:32.** Les Actes des Apôtres et les deux Epîtres de Pierre sont là pour prouver que l'avertissement, la prière et le mot d'ordre de Jésus ont produit leur fruit.

L'arrestation, v. 43—52

Matthieu 26:47—56; Luc 22:47—53; Jean 18:2—12

C'est alors que le jardin de Gethsémané est soudain envahi par une foule de gens armés d'épées et de bâtons; le courageux clergé les a envoyés à sa place! Voici Judas qui s'avance: « **Il s'approcha de Jésus, disant: Rabbi! et il Le baisa** », **v. 45.** Judas n'a jamais appelé Jésus « Seigneur », mais seulement « Rabbi », cp. **1 Corinthiens 12:3.** Luc rapporte ici cette parole de Jésus: « *Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'Homme!* » **Luc 22:48.** Fidèle au dessein de son Evangile, Jean raconte qu'à ce moment-même, la divinité de Jésus se manifeste à travers le voile de Son humanité. La foule recule et tombe par terre à l'ouïe du Nom divin « *Je suis* », que la version Segond traduit à tort par « C'est Moi », **Jean 18:4—9.**

Cet acte et toute cette scène resteront gravés dans l'histoire du monde, et le monde entier en souffrira progressivement jusqu'à ce que ce même Fils de l'Homme revienne en gloire et en puissance sur les nuées du ciel, **v. 62.**

Même en ce moment et dans ces circonstances, dans le calme absolu que Lui donne Sa communion ininterrompue avec Son Père, Jésus, en Se laissant appréhender, dit à ces malfaiteurs: « **Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de Moi. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne M'avez pas saisi. Mais c'est afin que les Ecritures soient accomplies** », **v. 48, 49.**

Jusqu'à la fin, et dans les moindres détails, la vie et l'œuvre de Jésus-Christ sont inséparablement liées aux Ecritures de l'Ancien Testament. Que nul ne sépare ce que Dieu a uni! On ne le fait pas impunément.

Deux faits complètent tragiquement la scène. Ne portons aucun jugement contre les disciples, mais apprenons ce que Dieu veut nous enseigner. Un des disciples prend une épée et emporte l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur. C'est de nouveau Simon Pierre, nous dit **Jean, 18:10.** Il n'a pu veiller et prier une heure avec son Maître, mais il peut maintenant employer les armes de la chair contre la chair! Jésus lui rappelle en quelques mots cette occasion où les disciples s'étaient vantés d'être capables de boire la coupe que leur Maître devait boire, **10:38, 39.** Mais malgré toutes leurs paroles, Jésus est maintenant seul, absolument seul, pour la boire. « Jésus dit à Pierre: Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-Je pas la coupe que le Père M'a donnée à boire? » **Jean 18:11.** « **Alors tous L'abandonnèrent et prirent la fuite** », **v. 50.**

En effet, les brebis sont dispersées, et le Seigneur Jésus est maintenant prêt à achever Son service parfait par Son sacrifice parfait.

« **Un jeune homme Le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui; mais il lâcha son vêtement et se sauva tout nu** », **v. 51, 52.** L'Ecriture tait le nom de ce jeune homme. Nous savons que Béthanie est proche, et que le clergé « avait délibéré de faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus », **Jean 12:10, 11.** Serait-ce Lazare? Quoi qu'il en soit, ce jeune homme est un exemple; il ne participa pas à la fuite générale des disciples.

Jésus devant le souverain sacrificateur et tout le sanhédrin, v. 53—65

Matthieu 26:57—68; Luc 22:54, 63—65; Jean 18:12—14

En lisant ce récit, il faut tenir compte de l'atmosphère spirituelle de haine et du déchaînement des puissances infernales que nous avons constatées dans les passages précédents. A part Celui qui est le Saint et le Juste, les acteurs sont tous des hommes qui « ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises », **Jean 3:19.** Ils rejettent la Lumière qui dévoile leur iniquité; ils se montrent tels qu'ils sont et ce que vaut leur religion [33]).

[33]) Le mot *religion* signifie: relier ce qui est séparé, c'est-à-dire Dieu et l'homme. Seule l'intervention de Dieu Lui-même a pu produire ce miracle, et cela dans la personne de Son Fils: car Sa mort expiatoire juge, ôte le péché de l'homme et l'efface devant Dieu; et Sa résurrection justifie l'homme et l'unit à Dieu. Voilà le salut qui est le

Le tribunal, qui devient l'instrument de Satan, a devant lui Jésus qui, comme nous allons le voir, S'est laissé « *mener à la tuerie comme un agneau, comme une brebis muette devant ceux qui la tondent* », **Esaïe 53:7.** Mais il faut un semblant de justice; pour sauver les apparences, le sanhédrin cherche fiévreusement des témoins.

Il nous est dit premièrement au **v. 55** qu'on n'en trouva point; et ce fait est en lui-même un témoignage en faveur de l'Accusé. Sa vie a été vécue au grand jour. Il a agi et enseigné en public, accomplissant un service entièrement à la gloire de Dieu; il ne se présente aucun témoin à charge. C'est pourquoi il fallut avoir recours à une autre méthode: « **Plusieurs rendaient de faux témoignages contre Lui, mais leurs témoignages ne s'accordaient point** », **v. 56.** Le procès marche mal pour ses instigateurs.

Un troisième incident survient: quelques faux témoins se lèvent et cherchent à accuser Jésus par Ses propres paroles. Ils se servent d'une des méthodes favorites de Satan en matière religieuse: non seulement ils citent inexactement les paroles de Jésus, mais ils les sortent de leur contexte, **v. 58:** « **Nous L'avons entendu dire: Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours J'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.** » Les paroles exactes de Jésus étaient celles-ci: « **Détruisez ce temple et en trois jours Je le relèverai** », **Jean 2:19.** Jésus n'avait pas dit que Lui-même détruirait le temple, mais **eux.** Et Il avait parlé du temple de Son corps, et de la vie qu'ils allaient détruire et qu'Il allait donner pour eux. — Mais cette nouvelle accusation n'aboutit pas; « **Même sur ce point-là leurs témoignages ne s'accordaient pas** », **v. 59.**

Exaspéré par ces contradictions autant que par le silence de Jésus, le souverain sacrificateur se lève et Lui dit: « **Ne réponds-Tu rien? Qu'est-ce que ces gens déposent contre Toi?** » Mais Jésus continue à Se taire. Le prophète Amos, décrivant l'état de déchéance de la maison d'Israël, le renversement des valeurs morales chez le peuple, et l'apostasie religieuse de ses chefs, dit: « *Voilà pourquoi, en des temps comme ceux-ci, le sage se tait; car ces temps sont mauvais* », **Amos 5:13.**

---

thème de la révélation divine de la Bible. Cette religion, la seule vraie, se manifeste ensuite dans la vie du croyant par la vie divine et la puissance du Saint-Esprit. Cette vie divine est étrangère à toute tradition humaine; elle procède de la révélation surnaturelle et des ressources inépuisables de Dieu. Telle est la foi une fois donnée aux saints, **Jude 3.**

Puis ce chef religieux, représentant de toute la nation, cet aveugle conducteur de la multitude aveuglée, Lui pose cette question: « **Es-Tu le Christ, le Fils du Dieu béni?** » **v. 61.** Cette question révèle non seulement Qui est Jésus, mais l'infinie culpabilité du clergé qui est en train de condamner le Fils du Dieu béni.

A ce moment solennel entre tous, Jésus rompt Son silence volontaire: « **Je suis. Et vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite de la puissance de Dieu, venant avec les nuées du ciel** », **v. 62.** Jean, dans son récit, dit pourquoi Jésus sortit de Son silence: en répondant à Pilate peu de temps après, Jésus dit: « *Je suis venu dans le monde pour rendre un témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute Ma voix* », **18:37.**

La situation est donc claire: en dehors de Christ, tous sont dans le mensonge, maintenant comme alors. Ils vont crucifier Celui qui est dans la vérité. Est-il étonnant que, depuis lors, le monde soit ce qu'il est? Est-il difficile de comprendre que les hommes qui nient Sa divinité, qui rejettent la vérité et Le crucifient à nouveau, se mettent eux-mêmes dans une situation désespérée? **Galates 3:1; Hébreux 10:29, 30.**

Les **v. 61 et 62** mentionnent quatre titres du Sauveur: *Le Christ*, c'est-à-dire le Messie, *le Fils de Dieu*, *Je suis* (voir page 135: L'arrestation), *le Fils de l'Homme*.

Devant une pareille réponse, il fallait ou se soumettre, ou se révolter. Et c'est maintenant que le souverain sacrificateur accomplit ce qui est l'apogée de l'hypocrisie religieuse: d'un geste dramatique, il déchire ses vêtements, et au Nom de Dieu, il condamne le Fils de Dieu comme blasphémateur.

Un passage de l'Ecriture complète l'autre. Ce geste d'un chef religieux apostat qui s'élève contre le Fils de Dieu préfigure celui d'un autre chef religieux qui prendra la place de Christ, savoir Antéchrist, qui « s'assiéra dans le temple de Dieu, voulant passer pour Dieu, tout en s'opposant et s'élevant au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou ce qu'on adore », **2 Thessaloniciens 2:4.** Notre Seigneur a du reste dit à ceux qui devaient Le condamner comme blasphémateur: « Je suis venu au Nom de Mon Père, et vous ne Me recevez pas. Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez », **Jean 5:43.**

La condamnation de Jésus est donc fondée sur des témoignages contradictoires, des mensonges, une falsification de Ses propres paroles,

et enfin sur un blasphème sans pareil et sans précédent, prononcé au Nom de Dieu; cela pour en arriver à un verdict décidé d'avance. Inspirés par une haine commune, énergisés par le même instigateur, Satan, juges et témoins atteignent leur but — et s'imaginent que la fin justifie les moyens, principe diabolique conçu alors.

Remarquez qu'il n'est pas question d'avocat. Le divin Accusé n'en a pas besoin. Mais Lui-même est présentement, auprès du Père, l'Avocat des Siens, **1 Jean 2:1,** qui Le servent sur le chemin de la croix. Plus tard, Il sera le juste Juge de tous Ses ennemis, religieux ou autres.

Le **v. 65** nous montre qu'à ce moment, Ses accusateurs perdent toute retenue. Ils crachent contre Jésus, ils souillent Son visage béni et Lui donnent des coups de poing; les serviteurs Le soufflètent, selon ce que le prophète a dit: « *J'ai livré Mon dos à ceux qui Me frappaient, et Mes joues à ceux qui M'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas dérobé Mon visage aux ignominies et aux crachats* », **Esaïe 50:6.**

Le reniement de Pierre, v. 66—72

Matthieu 26:69—75; Luc 22:54—62; Jean 18:15—18

Le chapitre se termine par le récit du reniement de Pierre. Marc nous donne le détail de la chute de celui qui était cependant destiné à être un instrument puissant de la grâce de Dieu dans le monde.

Au **v. 50,** nous avons déjà vu que malgré toutes leurs prétentions, tous les disciples, y compris Pierre, ont abandonné Jésus. Le **v. 54** semble indiquer que lui au moins s'est arrêté dans cette fuite. Il suit Jésus de loin jusque dans la cour du souverain sacrificateur. Là, il se joint aux domestiques et se chauffe près du feu, pendant que son Maître subit les interrogatoires, les accusations de Ses ennemis et les affronts des faux témoins qui rivalisent d'hypocrisie et de haine.

« **Pierre se chauffait** », et c'est ainsi que l'apôtre, n'étant pas où il aurait dû être, est exposé à Satan. Il est questionné par l'une des servantes qui, le regardant, lui dit: « **Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth.** » Mais il le nie, et dit: « **Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire.** » Après cette expérience humiliante, il passe dans le vestibule, et le coq chante. Mais la jeune fille continue à dire aux serviteurs et aux soldats: « Celui-ci est de ces gens-là. » Et Pierre nie encore. Un moment plus tard, ceux qui sont là disent à Pierre: « Certaine-

ment tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen», et la V. Ostervald ajoute: «Ton langage est semblable au leur.» «**Galiléen**» était un terme de mépris, **Jean 1:46; 7:52.**

Pierre, étant hors de sa place de disciple de Christ, ne peut échapper aux regards inquisiteurs des ennemis de son Maître. Quand un disciple sort du chemin de Dieu, il tombe de chute en chute. Pierre a perdu sa dépendance du Sauveur par la présomption qui le caractérise. Il ne se connaît pas lui-même et accorde trop d'importance à l'opinion des autres. Ce péché entraîne le disciple jusqu'à renier son Maître! A la troisième question de ceux qui le reconnaissent, «il commence à faire des imprécations et à jurer: **Je ne connais pas cet Homme dont vous parlez».**

La chute est complète; non seulement il ment, mais il scelle son mensonge par un serment et des imprécations. A-t-il vraiment oublié que quelque temps auparavant, il a dit: «*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*»? **Matthieu 16:16.** Et maintenant ... «*Je ne connais point cet Homme.*» Si le Saint-Esprit a voulu nous donner le détail de ce qui est arrivé à Son cher serviteur, ce n'est pas pour accabler Pierre, mais pour nous avertir, nous qui devons être Ses disciples. Toutes les trahisons, tous les reniements deviennent possibles, quand un disciple sort du chemin de Dieu et flanche devant les hommes; ce commencement de chute ne s'arrêtera que par la repentance.

Alors le coq chante pour la seconde fois, et Pierre se souvient de la parole de Jésus: «*Avant que le coq chante deux fois, tu Me renieras trois fois.*» A ce moment-là, nous dit Luc, «**le Seigneur, S'étant retourné, regarda Pierre.**» Ce regard de tristesse infinie le transperce: «Alors Pierre, étant sorti, pleura amèrement», **Luc 22:61, 62.**

Voilà Pierre livré à lui-même, au terrible remords de sa conscience, sachant ce que l'on fait à Jésus, et comprenant aussi que toute sa profession, tout son dévouement, toutes ses prétentions ont abouti à une faillite complète. «**Et, en y réfléchissant, il pleurait**», **v. 72.** Trois jours et trois nuits, il fut livré à son désespoir. Nous ne le retrouvons qu'au **ch. 16:7.**

Que le Seigneur incline nos cœurs et réveille nos consciences devant un tel avertissement!

L'Evangile selon Marc. Ch. 14

Le grand sacrifice accompli

Textes bibliques et notes

Chapitre 15

Devant Pilate, v. 1—15

Matthieu 27:1, 2, 11—25; Luc 23:1—25; Jean 18:28—19:16

Pour la seconde fois, les ennemis de notre Seigneur se réunissent en cour plénière. Ces hommes sont sûrs d'une seule chose: dans leur haine aveugle, ils ont la ferme volonté de faire mourir Jésus. Au point de vue juridique, toute l'affaire est une parodie, toutes les lois humaines et divines sont violées. Il n'y a aucun code pénal, aucun fondement moral qui puisse justifier la condamnation de Jésus. Mais rien n'aveugle et ne fausse l'esprit autant que les haines religieuses. A toute sa culpabilité, le clergé ajoute un nouveau crime: il appelle à son secours l'autorité romaine qu'il a corrompue par ses calomnies.

« Dès le matin, les principaux sacrificateurs tinrent conseil avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin. Après avoir lié Jésus, ils L'emmenèrent et Le livrèrent à Pilate », 15:1.

« Dès le matin », c'est-à-dire avant le lever du soleil, comme au **ch. 1:35.** Marc décrit l'interrogatoire de Jésus par Pilate. Là encore, tout se déroule dans une atmosphère de fausseté et d'injustice. A la question de Pilate: « **Es-Tu le Roi des Juifs?** » Jésus rompt Son silence par trois mots: « **Tu le dis!** » Le clergé, excité par cette réponse, forge de nouvelles accusations contre Lui, et nous lisons au **v. 5: « Jésus ne fit plus aucune réponse, ce qui étonna Pilate.** »

Notre Seigneur a le pouvoir de répondre, mais Il choisit de Se taire. Nous L'avons vu, dans le temple, répondre aux délégations du clergé et le réduire au silence par Ses paroles d'autorité divine, **12:34.** Bien que vaincu par Ses paroles, le clergé n'a pas accepté la vérité. Quand il en est ainsi, les hommes se livrent eux-mêmes à la terrible séduction du mensonge, ce qui les entraîne à se complaire dans l'iniquité et dans l'injustice, **2 Thessaloniciens 2:10—12.**

La vérité a été dite, et Jésus n'a rien à y ajouter; Ses ennemis, le sachant et le voulant, l'ont rejetée; ils ne veulent plus l'entendre. Au début de cet Evangile, il nous est dit que Jésus ne permettait pas aux démons de parler, ni de Le faire connaître, **1:25, 34; 3:12.** Maintenant, devant Ses accusateurs, Jésus Se tait. A vrai dire, ce

silence est une chose insupportable pour Ses ennemis et troublante pour Pilate, **v. 5**; il exprime la condamnation de ceux qui ne sont plus dignes d'entendre la vérité. Il l'avait dit Lui-même: « Ne jetez pas vos perles devant les pourceaux », **Matthieu 7:6.**

Ses ennemis redoublent maintenant de pression sur Pilate et inventent une nouvelle iniquité, **Matthieu 27:20; Jean 19:6—12.** Ils avaient déjà violé la loi de Dieu, et maintenant ils violent toute justice humaine. La scène extraordinaire qui est devant nous ne peut qu'être inspirée par Satan. Pilate voudrait relâcher Jésus, mais il n'a ni la force ni le courage de résister à Ses meurtriers. La coutume est de libérer, à Pâque, un prisonnier. Pilate propose Jésus, mais telles sont la haine et la volonté perverse du clergé qu'il demande que l'amnistie soit accordée à un rebelle et assassin notoire: Barabbas, afin qu'au moins Jésus n'en bénéficie pas. Ils ont à faire un choix entre un Juste et un coupable, entre un meurtrier et Celui qui donne la vie éternelle, le Fils de l'Homme, qui S'est volontairement soumis à Dieu et aux autorités que Dieu a établies. Ils choisissent le rebelle, coupable de sédition: Barabbas. Pilate accepte leur choix, bien qu'il sache que c'est « **par envie** » **que le clergé L'a livré, v. 10.** Il fait un dernier effort pour sauver Jésus. Mais aux cris répétés: « Crucifie-Le! » il fait relâcher Barabbas « **pour satisfaire la foule** » qui, hélas, a maintenant complètement cédé à la volonté de ses meneurs et à la puissance de Satan.

En effet, le rebelle, le meurtrier est relâché. Et ce que les hommes ont alors semé, le monde le moissonne. Cet acte a valu à l'humanité toutes les rébellions, toutes les guerres, toutes les injustices qui atteindront leur apogée en Antéchrist. Pilate scelle sa propre responsabilité en faisant fouetter Celui qu'il a déclaré innocent. Il ordonne la crucifixion de Celui qui est sans péché, **v. 15** [34]).

---

[34]) Une fois de plus Dieu emploie le crime des hommes pour accomplir les Ecritures et pour montrer que ce que les Juifs ont voulu empêcher, ils l'accomplissent malgré eux. La crucifixion est une des morts les plus cruelles, et le Saint-Esprit la décrit prophétiquement dans le **Psaume 22:1—22.** Non seulement le crucifié était maudit, mais son corps devait être enseveli le même soir, **Deutéronome 21:22, 23.** Mais où le péché abonde, la grâce de Dieu surabonde. Christ a été fait malédiction pour nous; Il nous a rachetés de la malédiction de la loi et nous a donné accès à la bénédiction promise à tous ceux qui croient, afin que cette bénédiction se répande sur les païens, **Galates 3: 13, 14.**

La crucifixion, v. 16—41

Matthieu 27:26—56; Luc 23:26—49; Jean 19:17—30

L'autorité religieuse, ayant réussi à gagner l'autorité civile à sa cause, livre maintenant notre Sauveur aux mains de l'autorité militaire. Les soldats ignorants obéissent aux ordres reçus sans savoir qu'eux aussi accomplissent les Ecritures.

Ces hommes du métier Le traitent comme l'a fait le sanhédrin, **14:65,** accomplissant la prophétie d'**Esaïe 50:6; 53:7, 12.** Ils se moquent de Lui, Lui mettent un manteau de pourpre, simulacre de royauté, ce qu'avait déjà fait Hérode, **Luc 23:11.** Enfin, Lui ayant remis Ses habits, « **ils L'emmènent pour Le crucifier** ».

Qu'importent les moqueries, la comédie honteuse des soldats grossiers qui se prosternent devant Lui, qu'importe la brutalité de ceux qui Le chargent de Sa croix en ce moment où Jésus est rejeté des hommes et abandonné de Ses disciples! Dieu Le reconnaît pour Son Fils bien-aimé, qui S'est donné volontairement, qui est venu dans le monde pour cette heure, **Jean 12:27.** Car, en entrant dans le monde, Il a dit: « *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais Tu M'as formé un corps ... Voici, Je viens ... pour faire, ô Dieu, Ta volonté* », **Hébreux 10:5—9.**

Ainsi s'accomplit d'une façon infiniment tragique la parole du psalmiste: « **Tu connais Mon opprobre, Ma honte, Mon ignominie; tous Mes adversaires sont devant Moi** », **Psaume 69:20.** Les voici, ces adversaires, libres de faire ce qu'ils ont décidé dès le début de Son ministère, quand pharisiens et hérodiens se consultèrent pour la première fois sur les moyens de Le faire périr, **Marc 3:6.** Mais ils sont maintenant à découvert devant Dieu; ils montrent ouvertement ce qu'ils valent, ce qu'ils sont, Juifs, Romains, Grecs, tout ce qui est autorité religieuse, politique et intellectuelle, **Psaume 35:19—26.** Et Ses adversaires resteront à découvert devant Lui à travers les siècles et les générations ... ce sont les adversaires du Seigneur, ceux qui Le crucifient, ceux qui Le méconnaissent ... « Tous *Mes* adversaires sont devant Moi. » Et Dieu répond à cette parole de Son Fils: « *Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre Son Oint? — Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes! — Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur Se moque*

d'eux. Puis Il leur parle dans Sa colère, Il les épouvante dans Sa fureur : C'est Moi qui ai oint Mon Roi sur Sion, Ma montagne sainte! » **Psaume 2:1—6; Actes 4:24—30.**

De même que le clergé a voulu se décharger de sa responsabilité sur Pilate, et que Pilate à son tour abandonne Jésus aux soldats, les soldats obligent maintenant Simon de Cyrène, simple paysan, à porter la croix de Jésus, **v. 21.**

« **C'était la troisième heure, quand ils Le crucifièrent,** » **v. 25.** Dans **Jean 19:14,** il est question de la sixième heure. Une fois de plus la difficulté n'est qu'apparente; elle n'existe même pas, car Marc parle de la troisième heure selon l'usage juif qui comptait les heures à partir de six heures du matin, et Jean, de la sixième heure, selon l'usage de Rome qui les comptait à partir de trois heures. Il était donc neuf heures.

De même en ce qui concerne l'inscription sur la croix, Matthieu dit: « Celui-ci est Jésus, le Roi des Juifs », **27:37.** Marc dit: « Le Roi des Juifs », **v. 26.** Luc: « Celui-ci est le Roi des Juifs », **23:38;** et Jean: « Jésus de Nazareth, Roi des Juifs. » L'inscription complète est donc: « **Celui-ci est Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.** » Jean nous apprend qu'elle était en trois langues: en hébreu, en grec et en latin, **19:20.** Dans les quatre inscriptions, les mots principaux ressortent dans toute leur solennelle réalité: « **Le Roi des Juifs** », et c'est contre cela que les Juifs protestent en vain auprès de Pilate qui répond: « **Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit** », **Jean 19:19—22.**

Une fois de plus, Dieu tourne la colère des hommes à leur confusion et à Sa gloire. C'est là leur condamnation: « Il est venu aux Siens, et les Siens ne L'ont point reçu. » Ils ont rejeté leur Messie, ils ont crucifié leur Roi. Le monde entier participe à cet acte: le Romain, le Grec et le Juif, le monde politique, intellectuel, religieux. Tous se sont unis pour Le crucifier: les trois langues de l'inscription sur la croix semblent crier au monde que c'est là son œuvre qu'il est déjà en train de moissonner. Mais il est encore temps de se repentir. Lire **Apocalypse 6:12—17.**

Marc se contente de mentionner les deux brigands. Mais **Luc,** qui nous montre l'homme tel qu'il est, en parle en détail, **23:33, 39—43.** Ainsi s'accomplissent les Ecritures: « **Il a été mis au nombre des malfaiteurs** », **Esaïe 53:12.**

Aux **v. 29—32,** Marc décrit les outrages de la foule qui, tout en L'injuriant, répète l'accusation du clergé, **14:58,** avec cette même inexactitude qui en falsifie le sens: « **Les outrages de ceux qui T'insultent**

tombent sur Moi ... Mais Je T'adresse Ma prière, ô Eternel! Que ce soit le temps favorable pour Ton grand amour! » **Psaume 69:10—14,** V. littérale. Puis la foule Lui crie de descendre de la croix, et de Se sauver Lui-même. Il l'aurait pu, cp. **Matthieu 26:53, 54,** mais ce n'est pas ce qu'Il a enseigné à Ses disciples: « *Celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui la perdra pour l'amour de Moi et de l'Evangile, la sauvera* », **v. 8:35** (voir pages 69, 70). Le Serviteur parfait, qui a donné cette instruction, la met maintenant volontairement en pratique, par soumission à Son Père et par amour pour les hommes, afin d'accomplir ce que Lui seul pouvait faire: la rédemption. Car la rédemption divine demande un Substitut, un Sacrifice divin, en dehors duquel il n'y a point de salut.

Et voici les principaux sacrificateurs et les scribes, qui sont coupables de l'aveuglement de la foule, qui se joignent à ses moqueries blasphématoires et disent entre eux: « **Il a sauvé les autres, Il ne peut Se sauver Lui-même!** » **v. 31.** Ils proclament ainsi, malgré eux, une vérité fondamentale de notre foi. Ainsi le parfait Serviteur refuse de Se sauver Lui-même; Il donne Sa vie en rançon pour nous, **10:45,** et ce don volontaire demeure notre exemple, selon **Romains 12:1, 2.**

Le dernier affront de Ses ennemis est encore une sorte de confession involontaire: « **Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions** », **v. 32.** En parlant ainsi, ils prédisent l'expérience réservée au peuple juif. Après avoir achevé Son œuvre rédemptrice sur la terre et Son ministère présent dans la gloire, ce même Christ, Roi d'Israël, apparaîtra du ciel au milieu d'une flamme de feu pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus, **2 Thessaloniciens 1:8;** cp. **Matthieu 24:27—30.** Alors s'accomplira cette parole de l'Apocalypse: « Voici, Il vient avec les nuées. Et tout œil *Le verra*, et ceux qui L'ont percé », **1:7.** En effet, ils Le verront, et ils croiront, mais il sera trop tard. Ce sera pour eux l'heure des lamentations et du repentir, **Zacharie 12:10—14.**

Mais ces paroles profanes et blasphématoires du **v. 32** sont aussi la négation du salut par grâce et par la foi, **Ephésiens 2:8.** Ces sacrificateurs et ces scribes prétendent qu'il leur suffirait de voir, pour croire, comme le dit aussi Thomas, dans **Jean 20:25;** cp. **Luc 16:29, 31.** La foi ne dépend pas de la vue, mais de la Parole de Dieu, **Jean 20:31;**

1 Jean 5:13. « *Or sans la foi, il est impossible de Lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le Rémunérateur de ceux qui Le cherchent* », **Hébreux 11:6.**

Les **v. 33 à 38** nous révèlent ces trois heures uniques dans l'histoire du monde, où se fait l'expiation du péché de l'homme. Le texte décrit l'un de ces terribles contrastes que l'on rencontre parfois dans les Ecritures. Les hommes se sont livrés à ce qu'ils ont choisi, savoir à Satan lui-même; ils sont entièrement aveugles, complètement insensibles au grand événement dont dépend l'avenir du monde et qui s'accomplit sous leurs yeux. Mais le ciel, la terre et le séjour des morts frémissent devant ce qui se passe. Le ciel s'obscurcit, les ténèbres couvrent la terre qui tremble, et des morts sortent de leurs sépulcres, **Matthieu 27:51, 52.** C'est alors que Jésus S'écrie: « **Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?** »[35]) Aucune réponse ne vient du ciel. La réponse, l'Ecriture l'a déjà donnée. Nous la trouvons dans le **Psaume 22:4:** « **Pourtant Tu es le Saint.** » Pendant ces heures de ténèbres, « *l'Eternel fait venir sur Lui l'iniquité de nous tous* », **Esaïe 53:6,** et « *Celui qui n'a point connu le péché, Il L'a fait devenir péché pour nous* », **2 Corinthiens 5:21.** Maintenant que Jésus porte le péché, Il a attiré sur Lui la colère de Dieu qui devait frapper les hommes; Il est véritablement devenu malédiction pour nous, **Galates 3:13.** Et dans le ciel, le Dieu saint Se détourne de Lui; Son sacrifice doit être complet; Jésus est allé jusque là ... pour vous et pour moi! Pouvons-nous aller trop loin dans notre consécration à Lui-même? Aucun don, aucun sacrifice est-il trop grand pour Lui? Tout vrai sacrifice n'est-il pas un bénéfice?

« **Quelques-uns de ceux qui étaient là, L'ayant entendu, dirent: Voici, Il appelle Elie. Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il Lui donna à boire, en disant: Laissez, voyons si Elie viendra Le descendre** », **v. 35, 36.** Dans leur folie, ces blasphémateurs L'abaissent au-dessous d'un prophète, et par dérision, Lui font goûter du vinaigre. Voici comment l'Ecriture prévoit ce moment: « *L'opprobre Me brise le cœur ... J'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs, et Je n'en trouve aucun. Ils mettent du fiel dans Ma nourriture, et pour apaiser Ma soif, ils M'abreuvent de vinaigre* », **Psaume 69:21—22.** Et voici comment Ses ennemis sont décrits: « *Que leurs*

---

[35]) Le nom « Eloï », donné par Marc, **v. 34,** est la forme araméenne du mot hébreu « Eli » de **Matthieu 27:46.**

yeux s'obscurcissent et ne voient plus ... ils persécutent Celui que Tu frappes », **Psaume 69:24, 27.**

« **Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas** », **v. 37, 38.**

Jésus meurt d'une façon unique. Matthieu et Jean disent: « *Il rendit l'esprit* », **27:50** et **19:30.** Luc qui donne toujours les détails qui ont trait à la vie physique, rapporte Sa dernière parole: « *Jésus S'écria d'une voix forte : Père, Je remets Mon esprit entre Tes mains* », **23:46.** Jésus rend volontairement Son esprit et seulement quand tout est accompli, **Jean 19:30,** Il le remet entre les mains de Son Père. Il l'a dit Lui-même précédemment: « Le Père M'aime, parce que *Je donne* Ma vie, afin de la reprendre. Personne ne Me l'ôte, mais *Je la donne* de Moi-même; J'ai le pouvoir de la *donner*, et J'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que J'ai reçu de Mon Père », **Jean 10:17, 18.**

Le voile du temple se déchire, et cela par la main de Dieu; non pas de bas en haut, comme par une main humaine, mais de haut en bas. Ainsi est aboli le symbole séculaire de la loi, avec tout ce qui s'y rattache: ordonnances, cérémonies et clergé. Ce qui a séparé un Dieu trois fois saint de l'homme infiniment coupable est enlevé. Un chemin nouveau et vivant est créé à travers la propre chair de notre Sauveur, **Hébreux 10:19—22.** Désormais « *celui qui viendra à Moi, Je ne le mettrai point dehors* », **Jean 6:37.** En Christ, Dieu S'est approché de l'homme coupable, et en Christ, l'homme peut s'approcher de Dieu. Non seulement tout est accompli pour l'homme, mais tout est gratuitement donné par Dieu à l'homme.

La justice de Dieu est pleinement satisfaite par le sang versé et le sacrifice de Christ. La grâce est offerte à l'homme; désormais il n'y a plus de condamnation, ni de séparation. Mais quant à celui qui refuse ce salut et qui résiste à cette grâce, « **la colère de Dieu demeure sur lui** », **Jean 3:36.**

L'officier romain qui a surveillé la crucifixion et observé tout ce qui se passe comprend alors qu'il ne s'agit pas d'un condamné ordinaire, ni d'une mort ordinaire; il dit: « **Assurément, cet Homme était Fils de Dieu** », **v. 39.**

Les **v. 40** et **41** mentionnent simplement que quelques-unes des femmes qui L'ont suivi et servi en Galilée regardent de loin l'affreux spectacle. Des disciples, nulle mention n'est faite dans cet Evangile.

Tous ont fui au moment de l'arrestation; ensuite Pierre et un autre disciple ont été dans la cour du souverain sacrificateur, **Jean 18:15, 16.** Puis Jean est monté jusqu'à Golgotha, **Jean 19:26, 27.**

La sépulture de Jésus, 15:42—47

Matthieu 27:57—61; Luc 23:50—56; Jean 19:38—42

La fin du chapitre nous présente Joseph d'Arimathée, conseiller de distinction, homme riche, **Matthieu 27:57,** bon et juste, **Luc 23:50,** disciple secret du Seigneur par crainte des Juifs, **Jean 19:38.** Il attend le règne de Dieu et n'a pas participé au vote du sanhédrin qui a décidé la crucifixion de Jésus, **Luc 23:51.** Malgré les risques d'une telle démarche, il demande à Pilate la permission de descendre le corps de Jésus. L'Ecriture nous enseigne que « **Pilate s'étonna qu'Il fût mort si tôt** », **v. 44,** car la crucifixion n'est pas seulement un supplice cruel, mais long. Voilà Pilate contraint, lui aussi, de reconnaître que cette mort n'est pas ordinaire. Il se fait renseigner par le centenier qui est prêt à donner son témoignage.

Joseph, avec des soins infinis, descend Jésus de la croix, L'enveloppe du linceul et Le met dans un sépulcre neuf. Puis il roule une pierre à l'entrée, pendant que les femmes fidèles l'observent.

L'Evangile selon Marc. Ch. 15

Le grand sacrifice accompli

Textes bibliques et notes

III. Le Serviteur parfait ressuscité communique Son service à Ses disciples

Chapitre 16:1—20

Le parfait service du Serviteur de l'Eternel est maintenant consommé par la résurrection, **v. 1—13**, communiqué aux disciples, **v. 14—18**, et confirmé par Sa présence dans la gloire et Sa puissance opérant par eux sur la terre, **v. 19, 20** [36]).

Le service du Serviteur de l'Eternel consommé par Sa résurrection, v. 1—13

Matthieu 28:1—10; Luc 24:1—12

Dans ce court chapitre paraissent cinq groupes de témoins. Aux **v. 1—8**, ce sont trois femmes et l'ange assis du côté droit du sépulcre. Ces femmes sont inspirées par leur amour pour le Sauveur, mais elles sont encore incrédules, puisqu'elles viennent embaumer le corps de Jésus. Leur incrédulité reçoit un choc en apercevant que la pierre est ôtée. Elles sont encore plongées dans leur douleur; leur amour du Sauveur est réel, mais leur foi n'est pas allée plus loin que la croix, cette scène terrible dont elles ont été les témoins impuissants. La résurrection est une révélation qui appartient à Dieu, une révélation dans laquelle Il va les introduire, *elles* en premier lieu. Lire **Luc 24:31, 44, 45; Ephésiens 1:17—19.**

---

[36]) Il faut lire les quatre récits de la résurrection avec soin, en observant ce que dit chaque évangéliste. Les quatre se complètent, et il faut se souvenir qu'ils racontent l'événement le plus important du monde. Dieu a permis que nous ayons ces quatre relations décrivant les faits selon le dessein que leur assigne l'Esprit de Dieu. Le récit de Marc est le plus court, conformément à son thème, celui du service parfait de Jésus-Christ, car, s'Il a été Serviteur sur la terre, Il l'est aussi dans la gloire comme Souverain Sacrificateur, **16:19; Hébreux 1:3; 7:25—28.** Et c'est ainsi que Marc nous conduit au ministère présent du Seigneur, Souverain Sacrificateur établi sur la maison de Dieu, ce qui est le thème principal de l'Epître aux Hébreux, qui nous conduit également à la gloire et au règne à venir.

Elles entrent dans le sépulcre et n'y voient pas un corps mort, mais « **un jeune homme, assis à droite, vêtu d'une robe blanche** » (ce qui n'empêche nullement, au milieu de l'éblouissante clarté de cette vision céleste, qu'il y en ait eu un second, **Luc 24:4**). Elles en sont « *épouvantées* ». Et cette crainte compréhensible est toujours là, quand un disciple oublie ou ignore la pierre de touche de sa foi: la résurrection de Jésus-Christ, pour Qui désormais « toutes choses sont possibles ».

Plus tard, Pierre en parle ainsi: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon Sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, *par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts*, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps », **1 Pierre 1:3—5.**

Si Dieu emploie ici ce ministère d'anges, c'est pour marquer que Celui qui a été fait pour un peu de temps inférieur aux anges, **Hébreux 2:5—9,** va maintenant être couronné de gloire et d'honneur, à cause de Sa soumission volontaire à Son Père céleste et de la mort qu'Il a soufferte. Gloire à Son Nom! Livrons-nous entièrement à Lui! **Philippiens 2:5—11.**

L'ange leur dit: « **Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; Il est ressuscité, Il n'est point ici; voici le lieu où on L'avait mis. Mais allez dire à Ses disciples et à Pierre qu'Il vous précède en Galilée: C'est là que vous Le verrez, comme Il vous l'a dit** », **v. 6, 7.** Partagées entre la crainte et l'espoir, « elles ne dirent rien à personne », **v. 8.**

Marc est le seul à mentionner cette parole de l'ange: « Dites à Ses disciples *et à Pierre* ». Des quatre évangélistes, il est le plus précis dans les détails qui concernent cet apôtre, dont il partagea les travaux. Le Seigneur ressuscité a donc eu un message spécial pour Son disciple repentant. Les deux Epîtres de Pierre sont comme imprégnées des expériences faites pendant la vie terrestre de son Maître divin. Elles reflètent sa connaissance intime du Seigneur, sa foi qui fut défaillante, mais qui est maintenant éprouvée, stable et ferme. Il est vraiment le « témoin des souffrances de Christ, et participant à la gloire qui doit être manifestée », **1 Pierre 5:1,** capable d'affermir ses frères, **Luc 22:32,** en ces termes: « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à Sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de

temps, vous perfectionnera Lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables », **1 Pierre 5:10.** Et c'est par ces mots qu'il termine sa première Epître à laquelle il associe Marc, son fils, **v. 13.**

Ensuite Jésus apparaît à Marie de Magdala, de laquelle Il avait chassé sept démons. Combien il est émouvant de retrouver ici cette Marie mentionnée par **Luc, 8:2.** Et pourquoi sa délivrance d'une possession aussi terrible est-elle rappelée? N'est-elle pas l'un des principaux fruits de Sa victoire rédemptrice? « *Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable* », **1 Jean 3:8.** Voici cette femme qui L'a suivi et servi en Galilée, après avoir été sauvée d'un affreux esclavage, et cela en prévision de ce qui est maintenant chose accomplie: Sa mort et Sa résurrection. *Elle* est témoin de la résurrection, de ce triomphe absolu de Christ sur Satan et toutes ses œuvres; car, à Golgotha, la tête du serpent a été écrasée, **Genèse 3:15.** En vertu de ce triomphe de la croix, Satan sera plus tard éternellement jugé dans le lac de feu et de soufre, **Apocalypse 20:10.**

En attendant, il est donné à la foi de vivre et de publier cette victoire, de connaître l'autorité divine du Nom vainqueur qui est au-dessus de tout autre nom. Mais le témoignage de Marie de Magdala rencontre aussi l'incrédulité [37]).

Quel tableau de tristesse et de deuil nous montrent les **v. 10** et **11!** Cette chambre haute où les disciples vaincus, désemparés et angoissés se sont retirés, loin de la scène affreuse de Golgotha. Ils sont désespérés, sans but dans leur vie, parce que sans leur Seigneur. Mais quelle ne sera pas leur surprise et leur joie, quand le Seigneur Se fera connaître à eux. Il le leur a promis: « Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie », **Jean 16:22.**

---

[37]) Le doute est propre au cœur naturel du disciple. Nous avons toutes les raisons de douter de nous-mêmes, mais nous n'en avons aucune de douter du triomphe de la résurrection de Christ et de ses merveilleux résultats. Si, par le péché, l'homme est tombé si bas, en Christ, Dieu le ressuscite, et par grâce sa position est maintenant non seulement au-dessus de celle des anges, mais en parfaite union avec le Fils de Son amour, **1 Corinthiens 6:17; Ephésiens 2:4—6.** Il était réservé à Jean de nous révéler cette dernière vérité. En effet, Jésus dit à Marie: « *Je monte vers Mon Père et votre Père, vers Mon Dieu et votre Dieu* », **Jean 20:17.** Tel est désormais l'objet de notre foi: un Sauveur divin glorifié, Chef suprême de Son Eglise, son Fondement et son Espérance.

Marc mentionne brièvement ce que Luc nous raconte en détail, **Luc 24:13—35.** Mais il dit qu'à cette occasion, Jésus apparut à ces deux disciples « *sous une autre forme* », et cela est important. Nous trouvons le même mot dans **Philippiens 2:6, 7.** En parlant de la divinité éternelle du Fils de Dieu, Paul dit qu'Il était « en forme de Dieu », manifestation de Sa divinité que nul homme n'a jamais vue. Mais par l'incarnation et Son humiliation volontaire, Il prit une forme de Serviteur. Pendant les jours de Sa chair, Sa divinité éternelle fut voilée par cette « forme ». Mais maintenant, ressuscité, le Serviteur de l'Eternel paraît sous « *une autre forme* ». Jean est inspiré à faire ressortir ce fait dans son récit, en racontant par exemple que Jésus vient et Se présente au milieu des disciples alors que les portes de la chambre sont fermées, **20:19.** Le corps béni du Ressuscité n'est plus soumis aux limitations d'un corps humain. « *Si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne Le connaissons plus de cette manière* », **2 Corinthiens 5:16.** Ailleurs, l'apôtre Paul a soin de dire du Seigneur que toute la plénitude de la divinité habite corporellement en Lui, **Colossiens 2:9.**

Les disciples voient donc leur même et bien-aimé Sauveur, vrai Homme et vrai Dieu, sous cette forme de Ressuscité. Et « *nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est* », **1 Jean 3:2.** La même incrédulité caractérise d'abord la réception du témoignage de ces deux hommes, **v. 13,** mais Luc nous raconte comment le Seigneur Lui-même y met fin, **Luc 24:36—47.**

Le service du parfait Serviteur communiqué aux disciples, v. 14—18

Matthieu 28:16—20; Luc 24:48, 49

Le **v. 14** doit être lu avec le passage de **Luc 24** qui décrit comment le Seigneur guérit les disciples de leur incrédulité. Il leur en révèle la source: la dureté de leur cœur. Un cœur de pierre ne peut pas croire; c'est seulement au cœur de chair sensible à la grâce de Dieu que le Saint-Esprit ouvre la Parole divine, **Ezéchiel 36:26; Luc 24:45; 2 Corinthiens 3:3.**

Les disciples sont alors prêts à recevoir les ordres de leur Seigneur. Il n'est plus question de temple, plus question d'Israël, mais du monde entier et de toute créature humaine. Il n'est pas non plus question du royaume des cieux sur la terre, mais de la prédication de l'Evangile

de la grâce, cette bonne nouvelle qu'Il est Lui-même venu apporter aux hommes et qu'Il vient de sceller par Sa mort et Sa résurrection [38]).

Bien que l'œuvre immédiate des apôtres devait être une chose unique, réservée et limitée à leur génération, en attendant que soit formé le canon du Nouveau Testament — cette autorité écrite qui ne connaît ni la mort ni les infirmités communes même aux apôtres — cet Evangile doit être prêché sans arrêt jusqu'à Son retour. Il est destiné à toute créature humaine, et cela pendant l'intervalle qui sépare Son ascension dans la gloire de Son retour en jugement et en puissance sur la terre. Il reprendra alors Ses relations avec Israël et établira Son règne glorieux, ce règne que les Juifs ont rejeté lors de Sa première venue, sans en avoir encore moissonné toutes les tragiques conséquences, **Actes 15:14—18.**

L'évangélisation du monde pendant notre génération doit être la passion dominante de chaque disciple de ce Seigneur. C'est Lui-même qui a donné cet ordre et qui en a posé le fondement inébranlable par Sa mort, Sa résurrection et Son ascension dans la gloire. C'est Lui-même qui en a donné l'exemple, par Son entière soumission à la volonté de Son Père. C'est Lui-même qui ouvre ce chemin, qui donne Ses instructions et revêt les Siens de cette puissance céleste sans laquelle nous ne pouvons rien faire, par laquelle Il est glorifié et attire les hommes à Lui. C'est ainsi qu'Il voit le travail de Son âme et en est rassasié, **Esaïe 53:11.**

Le service du parfait Serviteur confirmé dans la gloire, v. 19, 20

Luc 24:50—53; Actes 1:4—11

« Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et Il S'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur

---

[38]) Il est frappant de constater que les miracles que le Seigneur énumère dans les **v. 17, 18** sont exactement ceux qu'accomplirent les apôtres dans les Actes. Ce sont les miracles *apostoliques* qui devaient accompagner le témoignage de la première génération de l'Eglise, **Hébreux 2:4,** alors que le salut était annoncé partout premièrement aux Juifs, qui le repoussèrent à Jérusalem, en Judée et en Samarie, en Asie mineure, en Grèce et à Rome, **Actes 28:25—28.** Ces miracles diminuèrent à la fin du ministère de l'apôtre Paul; le canon sacré des Ecritures du Nouveau Testament s'achevait, et « la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend, de la Parole de Christ », **Romains 10:17,** cp. Note 10, page 61. Une preuve de l'exactitude des Ecritures est donnée par le fait que le seul des miracles mentionnés qui ne soit pas prédit affirmativement: « s'ils *boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal* », n'est pas accompli dans les Actes.

travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient », v. 19, 20.

L'Evangile se termine par ces paroles qui sont comme un sceau divin sur ce qui a été dit. Marc a commencé par ces mots: « Le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu », **1:1.** Mais ce commencement est destiné à avoir une suite jusque dans l'éternité. Cet Evangile forme des évangélistes qui Le prêchent partout. Jésus-Christ n'est plus dans Son humiliation, mais dans la gloire. Le Fils de Dieu n'est plus seul, Il a Ses instruments ici-bas qui sont « ouvriers avec Lui », **1 Corinthiens 3:9.** Et comme leur divin Maître, ils se rendent serviteurs de tous, afin d'en gagner le plus grand nombre, **1 Corinthiens 9:19.**

En attendant qu'Il vienne, nous, Ses disciples, nous annonçons dans ce monde le message de Son merveilleux amour et de Son parfait salut, tout en nous donnant entièrement à notre Seigneur pour être à notre tour Ses serviteurs. Et du trône de Sa grâce, le Seigneur travaille avec nous. Il continue Son service parfait — mais à travers la vie et le témoignage des Siens. « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car Il dit: Au temps favorable Je t'ai exaucé, au jour du salut Je t'ai secouru. » **2 Corinthiens 6:1, 2.**

Le serviteur parfait ressuscité communique Son service à Ses disciples

Textes bibliques et notes

L'Evangile selon Marc

Textes bibliques et notes

Résumé des Chapitres

Première section

Chapitres 1 à 8:30

LE SERVITEUR PARFAIT ET SON SERVICE PARFAIT

CHAPITRE 1

Commencement de la bonne nouvelle du Fils de Dieu qui, conformément aux Ecritures, est venu pour donner Sa vie pour la rançon de plusieurs, **v. 1—3.**

Jean Baptiste prépare Sa voie, **v. 4—8.**

Jésus S'identifie à ceux qu'Il va servir; en même temps le Père Le reconnaît comme Son Fils bien-aimé, **v. 9—11.**

Satan s'y oppose, en rival, **v. 12—13.**

Le Serviteur de l'Eternel annonce Son message, **v. 14—15.**

Jésus appelle Ses serviteurs, **v. 16—20.**

A Capernaüm, Il enseigne avec autorité dans la synagogue; Il chasse un esprit immonde, Sa renommée se répand, **v. 21—28.**

Il guérit la belle-mère de Pierre, **v. 29—31.**

Le même soir, Il guérit de nombreux malades et chasse des démons, **v. 32—34.**

Après avoir prié, Il parcourt la Galilée, faisant ce que l'Ecriture avait prédit du Messie, **v. 35—39.**

Il fait ce que la loi ne pouvait pas faire en guérissant un lépreux, **v. 40—45.**

CHAPITRE 2

De retour à Capernaüm, Son autorité s'affirme; Il guérit un paralytique, ce qui excite la jalousie du clergé, mais le peuple est dans l'admiration, **v. 1—13.**

Jésus appelle Lévi, qui Lui fait un festin; et devant l'hostilité du clergé, Il Se révèle comme Médecin et comme Epoux, **v. 14—20.**

Il annonce les choses à venir; le judaïsme et ce qui s'y rattache est aboli. Le Fils de l'Homme est Maître du sabbat, l'Auteur de la grâce qui doit être manifestée, **v. 21—28.**

CHAPITRE 3

Toujours à Capernaüm, Il poursuit le service d'amour du Serviteur de l'Eternel, service plus grand que la loi, et Il guérit une main sèche dans la synagogue, **v. 1—5.**

Cette guérison excite la colère du clergé; première mention du complot pour Le faire périr, **v. 6.**

Il S'éloigne avec Ses disciples vers les contrées païennes, guérissant les malades, chassant les démons; Lui-même est déjà rejeté, **v. 7—12.**

Il appelle les douze apôtres, **v. 13—19.**

Il retourne à la maison où les Siens L'accusent d'être hors de sens, et où le clergé, blasphémant contre Lui, commet le péché contre le Saint-Esprit, **v. 20—30.**

Il établit alors une nouvelle relation spirituelle, **v. 31—35.**

CHAPITRE 4

Etant rejeté, Jésus prépare Ses disciples pour leur nouveau témoignage dans le monde:

La parabole du semeur, **v. 1—20.**

La parabole de la lumière, **v. 21—25.**

La parabole de la semence jetée en terre, **v. 26—29.**

La parabole du grain de sénevé, **v. 30—34.**

Ainsi les miracles font place à la Parole et à son action dans le monde, comme semence répandue ou lumière manifestée. Le Seigneur prévoit la confusion de la chrétienté.

Le soir venu, Il traverse le lac avec Ses disciples, manifestant Son autorité sur les éléments, **v. 35—41.**

CHAPITRE 5

Arrivé de l'autre côté du lac, Il est accosté par le démoniaque de Gadara. Il manifeste Son autorité en chassant les démons et en guérissant leur victime; mais les gens du pays Le prient de Se retirer, **v. 1—20.**

De retour à Capernaüm, un chef de la synagogue Le prie de délivrer sa fille malade. En route, Il guérit une femme souffrante et épuisée; ensuite, arrivé à la maison du chef, Il ressuscite sa fille, **v. 21—43.**

CHAPITRE 6

Jésus de Nazareth, le dernier et le méprisé des hommes, est rejeté par son pays, sa famille et sa parenté, **v. 1—6.**
Il envoie les douze remplir leur mission apostolique, **v. 7—13.**
La conscience coupable d'Hérode s'émeut, **v. 14—29.**
Les apôtres font un rapport de leur mission à Jésus; Il les mène à l'écart, **v. 30—32.**
Devancé par la foule, Jésus fait la première multiplication des pains, **v. 33—44.**
Jésus Se retire pour prier et oblige Ses disciples à traverser la mer. Ils sont en péril et Jésus vient les délivrer, **v. 45—53.**
Bénédiction générale, **v. 54—56.**

CHAPITRE 7

Le chemin du Serviteur de l'Eternel se resserre, l'hostilité du clergé augmente contre Lui, et Son amour pour les perdus se précise; Il dévoile l'hypocrisie des sacrificateurs et décrit leurs péchés, les dévoilant au peuple, **v. 1—23.**
Il fait grâce à une femme païenne, **v. 24—30.**
Il guérit un sourd qui avait de la difficulté à parler et le peuple est frappé d'étonnement, **v. 31—37.**

CHAPITRE 8

Jésus continue Son service auprès de la multitude, seconde multiplication des pains, **v. 1—9.**
Nouvelle démarche des pharisiens; Jésus rompt avec eux, **v. 10—13.**
Il instruit Ses disciples à ce sujet, **v. 14—21.**
La rejection se précise; Il guérit un aveugle en dehors de Bethsaïda, **v. 22—26.**
A Césarée de Philippe, devant l'incrédulité grandissante du peuple, Il reçoit la confession de Pierre qui reconnaît Sa divinité, **v. 27—30.**

Deuxième section

Chapitres 8:31—16:20

LE SERVITEUR PARFAIT ET SON SACRIFICE PARFAIT

Jésus commence à parler aux disciples de Sa mort; mais Pierre s'y oppose; le Seigneur annonce les nouvelles conditions du service, **v. 31—38.**

CHAPITRE 9

La transfiguration — avant-goût du règne de Dieu venu avec puissance, **v. 1—8.**

En descendant de la montagne, Jésus fait une deuxième et une troisième mention de Sa mort, qui rencontrent la même incompréhension des disciples, **v. 9—13.**

Au bas de la montagne, Il rencontre la foule, et au milieu des critiques des scribes et de l'impuissance des disciples, Il guérit un enfant possédé, **v. 14—29.**

En traversant la Galilée, pour la cinquième fois, Il continue à instruire Ses disciples touchant Sa mort. Arrivé à Capernaüm, Il leur donne une leçon d'humilité, de discipline et de vigilance, **v. 30—51.**

CHAPITRE 10

Aux confins de la Judée, une députation du clergé vient L'éprouver. Il répond en la mettant devant l'autorité des Ecritures, **v. 1—12.**

Jésus bénit les petits enfants, **v. 13—16.**

Un homme accourt à Lui; Jésus lui montre le danger des bien terrestres, **v. 17—27.**

Il enseigne aux disciples la consécration par amour pour Lui et pour l'Evangile, **v. 28—31.**

Sixième mention de la croix. Jésus conduit les disciples sur le chemin de Jérusalem. Devant leurs prétentions et leur incompréhension, Il leur annonce le but de Son service et de Son sacrifice pour les hommes, **v. 32—45.**

A Jéricho, Il guérit un aveugle, **v. 46—53.**

CHAPITRE 11

Il S'approche de Jérusalem; les préparatifs de Son entrée dans la ville s'accomplissent selon les Ecritures, **v. 1—7.**

Acclamé, Il y entre, **v. 8—10.**

Il va au temple, et comme il est tard, Il passe la nuit à Béthanie, **v. 11.**

Le lendemain, Il flétrit le figuier et fait une deuxième visite au temple; Il en chasse les trafiquants, **v. 12—18.**

Il passe la nuit à Béthanie et, le lendemain, instruit Ses disciples à propos du figuier séché et de la foi en Dieu, **v. 19—26.**

Il fait une troisième visite au temple et réduit au silence la députation des sacrificateurs et des scribes, les mettant en face de Son autorité, **v. 27—33.**

CHAPITRE 12

Il confirme Sa réponse au clergé par la parabole des vignerons et mentionne Son sacrifice pour la septième fois. La colère du clergé s'affirme, **v. 1—12.**

Il réduit au silence une seconde députation des pharisiens et des hérodiens, **v. 13—17.**

Les sadducéens s'approchent de Lui; ils dévoilent à Jésus leur grande ignorance, et Jésus leur montre leur grande erreur, **v. 18—27.**

Un scribe lui demande quel est le plus grand commandement de la loi. Jésus lui ferme la bouche par Sa réponse et personne n'ose plus L'interroger, **v. 28—34.**

Jésus termine en affirmant Sa divinité, par les Ecritures. La multitude L'écoute avec plaisir. Il la met en garde contre le clergé. Il donne en exemple à Ses disciples le dévouement d'une veuve, **v. 35—44.**

CHAPITRE 13

Jésus quitte le temple; répondant à Ses disciples, Il annonce la destruction de Jérusalem, événement qui préfigure les jours du Fils de l'Homme, **v. 1—4.**

Il décrit la fin du jour de la grâce, **v. 5—10.**

Il parle de la grande tribulation, sous Antéchrist, **v. 11—23.**

Il annonce la seconde venue du Fils de l'homme en puissance et en gloire, **v. 24—32.**

Il exhorte à la vigilance et à la prière, **v. 33—37.**

CHAPITRE 14

Le complot mûrit, huitième mention de Son sacrifice, **v. 1—2.**
Le festin chez Simon le lépreux, neuvième mention de Son sacrifice. Une femme L'oint d'une huile de grand prix, **v. 3—9.**
Judas Iscariot se livre à Satan pour Le trahir, **v. 10—11.**
Préparation et repas de la Pâque, dixième mention de Son sacrifice, **v. 12—21.**
Institution de la Cène et onzième mention de Son sacrifice, **v. 22—26.**
L'annonce du reniement de Pierre et douzième mention de Son sacrifice, **v. 27—31.**
A Gethsémané le Fils de Dieu obéit au Père devant l'assaut des puissances de la mort, **v. 32—42.**
La trahison de Judas et l'arrestation du Seigneur, **v. 43—50.**
Jésus comparaît devant le souverain sacrificateur et tout le conseil. Le Seigneur est bafoué; moqueries et accusations mensongères. Le reniement de Pierre, le silence de Jésus, **v. 51—72.**

CHAPITRE 15

Jésus devant Pilate, et Pilate devant la vérité, **v. 1—5.**
Barabbas est relâché; Jésus est livré pour être crucifié, **v. 6—15.**
Jésus est livré aux soldats qui L'outragent, Le mènent au Calvaire et Le crucifient; Il est injurié par les passants, **v. 16—32.**
Le grand sacrifice est accompli; l'expiation est faite; Jésus rend Son esprit; le voile du temple est déchiré, **v. 33—41.**
Joseph d'Arimathée prend le corps de Jésus pour l'ensevelir, **v. 42—47.**

CHAPITRE 16

Les trois femmes se rendent au tombeau vide. Elles deviennent les premières messagères de la résurrection, **v. 1—8.**
Jésus apparaît à Marie-Magdeleine, **v. 9—11.**
Jésus paraît à deux disciples sous une autre forme, celle du Ressuscité, **v. 12—13.**
Il reprend Ses disciples pour la dureté de leur cœur et leur communique Ses ordres pour l'évangélisation du monde. Il leur promet Sa présence et Sa puissance, **v. 14—18.**
Son service terrestre étant achevé, Il S'assied à la droite de Dieu dans la gloire, et par Son Esprit et Sa Parole, Il travaille avec Ses disciples sur la terre, **v. 19—20.**

RÉPERTOIRE DES NOTES

Numéro		Page
1.	Les rapports qui existent entre les Evangiles selon Matthieu et Marc	9
2.	Comment les introductions des quatre Evangiles mettent l'accent sur la divinité du Seigneur	15
3.	L'incrédulité de l'homme ne l'empêchera pas de rencontrer son Juge	16
4.	Comment le clergé élève une barrière entre Jésus-Christ et la foule	27
5.	L'autorité de Jésus sur les démons	41
6.	Le choix des instruments de Dieu confond les sages de ce monde	45
7.	Comparaison entre Marc 6:3 et Matthieu 13:55	46
8.	La rejection de Jésus-Christ conduira les hommes à acclamer Antéchrist	47
9.	Le double témoignage des multiplications des pains	60
10.	Les miracles n'éveillent pas la foi	61
11.	L'avertissement de Marc 8:14—21 comparé à celui d'Apocalypse 2:2—4	62
12.	Contraste entre les annonces que fait Jésus de Sa mort dans les Evangiles selon Marc et Luc	68
13.	Le monde méprise le disciple inconséquent	69
14.	La transfiguration prouve que le règne à venir sera littéral	72
15.	Le danger des contrefaçons spirituelles	83
16.	La foule dans l'Evangile selon Marc	86
17.	L'inviolabilité du mariage	88
18.	Parallèle entre le péché de Jérusalem et celui de l'Eglise	93
19.	L'instabilité de la foule	100
20.	Les trois dernières visites de Jésus-Christ à Jérusalem et les trois jugements qu'Il y accomplit	102
21.	Israël, le figuier stérile	102
22.	Jésus-Christ ressuscité remplace le temple	103
23.	Le formalisme prouve la dégénérescence de la religion	110
24.	Matthieu 24:15; Marc 13:14 et Jean 12:37—41 réfutent deux théories des théologiens contemporains	112
25.	Le ministère de la lecture de la Parole divine	112
26.	C'est par la Parole que le disciple reçoit l'intelligence spirituelle du sacrifice de Christ	119
27.	Les disciples devant l'acte de consécration de Marie de Béthanie	120
28.	La signification spirituelle de la fête des pains sans levain	121
29.	Le cas de Judas comparé à celui de Pharaon	123
30.	La prophétie de Zacharie 13:1	129
31.	La prière de Gethsémané et celle de Matthieu 27:46	134
32.	Le triomphe de Jésus-Christ glorifié sur les principautés et les puissances sataniques	134
33.	Ce que signifie le mot religion	136
34.	La crucifixion accomplit les Ecritures	143
35.	Eloï est la forme araméenne du nom de Dieu	147
36.	Nécessité de lire les quatre récits de la résurrection	151
37.	Le doute est propre au cœur naturel du disciple	153
38.	Les miracles mentionnés dans Marc 16:17, 18	155

ÉGLISE DES FRÈRES MENNONITES
2 Chemin du Ravin
Ste-Thérèse, Qué. J7E 3K0

TABLE DES MATIÈRES

Page

Avant-propos 5

L'Evangile selon Marc 9

PREMIÈRE SECTION

Le Serviteur parfait et Son service parfait, 1:1—8:30 . . . 14

I. Introduction: 1:1—3 15

II. La préparation du Serviteur: 1:4—15 18

III. Le Serviteur à l'œuvre: 1:16—8:30 22

1. Son autorité manifestée: 1:16—3:35 22

2. La puissance de Sa Parole manifestée: 4:1—5:43 . . 37

3. Sa rejection manifestée: 6:1—31 45

4. Son amour manifesté: 6:32—8:30 51

DEUXIÈME SECTION

Le Serviteur parfait et Son sacrifice parfait: 8:31—16:20 . . . 66

I. Les douze mentions de Son sacrifice et leurs suites: 8:31—14:31 67

II. Le grand sacrifice accompli: 14:32—15:47 132

III. Le parfait Serviteur communique Son service à Ses disciples: 16:1—20 151

Résumé des chapitres 158

Répertoire des notes 167

6029 #67

He. E. Celexandes.

Author

l'Evangile selon St-

Title

Marc.

Date

#67

Date Due

CAT. NO 24 162 PRINTED IN U.S.A. BROD DART

Y0-GOT-746